

RÉDACTION DU TRAITÉ ALLEMAND

CONFÉRENCE DES QUATRE EN NOVEMBRE

Moscou accepte d'y participer

(Lire en page 7)

Célébrités internationales à McGill



McGill recevait hier plusieurs personnalités tant canadiennes qu'étrangères à l'occasion de la remise d'un doctorat honoris causa au général George-C. Marshall, ministre des affaires étrangères des Etats-Unis. L'ancien chef de l'Etat-Major des armées des Etats-Unis arriva à McGill en compagnie d'un autre grand soldat, le général Alexander, gouverneur-général du Canada et commandant pendant la guerre des armées de la Méditerranée. A ces illustres personnages américain et anglais, s'était joint le premier ministre du Canada, le T. H. Mackenzie King. Ils furent accueillis à leur arrivée sur le "campus" par le chancelier de McGill, le juge O.-S. Tyndale et le principal, M. F. Cyril James. Ci-dessus, de g. à d.: lord Alexander, le général Marshall, d'aide de camp de lord Alexander, le vice-amiral de l'air McGill, le juge Tyndale et M. King.

Le général Marshall à Montréal

"Citoyens du Canada et des Etats-Unis réunis dans un commun idéal de paix"

Doctorat honoraire à McGill

(Par Dostaler O'Leary). — Au cours de l'une des plus brillantes réunions académiques de son histoire, l'université McGill remettait hier après-midi un doctorat "honoris causa" au ministre des Affaires étrangères des Etats-Unis, le général George C. Marshall, auteur du fameux plan d'aide à l'Europe.

Dès 2 h. 30, professeurs et étudiants étaient massés sur le "campus" dans l'attente de l'illustre visiteur. Un après-midi véritablement estival avait attiré une foule nombreuse qui acclama longuement le cortège, lorsque celui-ci monta l'avenue qui conduit à la faculté des Arts de McGill où le général Marshall fut accueilli à 3 h. 15 très précises par le principal M. F. Cyril James.

HOMMAGE AU FONDATEUR

Le général Marshall, en civil, était accompagné du gouverneur général du Canada, lord Alexander, et du premier ministre, M. Mackenzie King, ainsi que par le chancelier de l'université, le juge Tyndale. Après que le représentant du roi d'Angleterre eut passé en revue un détachement des "Royal Canadian Grenadier Guards" au garde-à-vous devant le monument du fondateur de l'université, James McGill, le groupe remonta en auto pour se rendre au gymnase de l'avenue des Pins où avait lieu la cérémonie de la remise des doctorats honoraires ainsi que la collation des diplômes de la session d'automne à une couple de centaines d'étudiants.

COLLATION DES DIPLOMES

Suivant le cérémonial traditionnel, se déroula ensuite la séance de la collation des diplômes. Après une prière, le principal adressa quelques mots pour présenter le général Marshall dont il souligna le travail qu'il accomplissait pour la paix. Il rendit ensuite hommage au chancelier de l'université, le juge O. S. Tyndale, juge en chef suppléant de la Cour supérieure, à qui la faculté de Droit allait ensuite remettre un doctorat honoraire en Droit. Ce fut ensuite au tour de lord Alexander de dire quelques mots.

LE JUGE TYNDALE

Le juge Tyndale, au cours de l'allocution qu'il prononça, souligna le travail énorme accompli par McGill depuis quelques années et le développement que l'université avait pris dans tous les domaines. "Notre réputation en médecine, en physiologie, en sciences physiques et ailleurs s'étend considérablement". Malgré cela, le chancelier a attiré l'attention de chacun sur le rôle de l'université: "Je crains parfois, dit-il, que quelques-uns d'entre nous soient enclins à oublier de temps en temps que le principal objet d'une université est de former la jeunesse à penser avec rectitude et clarté et assurer un bagage de connaissances avec l'instrument critique nécessaire à l'exercice éclairé de son jugement pour que les jeunes réussissent non seulement dans l'exercice de leur

profession mais aussi dans leur vie de citoyen et même dans la culture de leurs loisirs. Cet objet ne peut être uniquement atteint par des édifices, des laboratoires scientifiques, des bibliothèques ou par les bibliothèques". Ce qu'il faut à une université ce sont des professeurs cultivés et une jeunesse avide de savoir et de connaissances. "On reconnaît la valeur d'une université par la qualité, non par la quantité, et sa mission la plus importante est d'amener la jeunesse à choisir le bon et l'utile dans sa vie professionnelle".

Le juge Tyndale dit également que les professeurs, à tous les degrés de l'enseignement, n'étaient pas encore suffisamment payés et qu'ils étaient loin de jouir du prestige qui devrait être attaché à la fonction qui est la leur.

LE GENERAL MARSHALL

Après la collation des diplômes réguliers, le général Marshall reçut son doctorat honoraire. Longuement ovationné par les étudiants, le général Marshall adressa quelques mots d'abord pour remercier l'université McGill de l'honneur qu'elle lui faisait. "Je suis heureux de me trouver au Canada, dit-il; votre pays a un rôle et une mission importante à jouer; ce n'est pas à moi de vous l'indiquer; vous savez peut-être plus que tout autre, vous, Canadiens, la part que devra jouer notre hémisphère dans la reconstruction de l'Europe et le maintien de la paix".

LA PAIX

Bien qu'il n'affichât pas un très grand optimisme, l'homme d'Etat mit l'accent sur la paix au cours de ses remarques. "Canadiens et Américains, nous avons une mission commune à remplir. L'appel que le président Truman a lancé hier soir aux citoyens des Etats-

Unis leur demandant d'épargner leurs vivres, constitue un premier pas dans l'effort gigantesque à accomplir pour le relèvement de l'Europe, relèvement qui est la condition essentielle au maintien de la paix et à la sauvegarde de la démocratie. "Il nous faut reconstruire l'Europe sur une base stable; je ne puis actuellement fournir de précisions, mais il saute aux yeux que le continent américain a une tâche d'envergure à remplir".

Hier soir, les diplômés de McGill recevaient le général Marshall et les personnalités qui l'accompagnaient à un grand banquet à l'hôtel Mont-Royal.

PAS DE COMMENTAIRES

Le général Marshall semblait plutôt taciturne; invité à sourire par un photographe, il dit qu'il se sentait assez peu disposé à le faire, parce que la situation trouble du monde ne l'y invitait nullement. Interrogé ensuite sur la renouveau du Comité, il dit qu'il n'avait aucun commentaire à faire pour le moment. On sait que l'impérialisme russe, abattant les cartes, a décidé de se servir des communistes comme espions dans tous les pays pour s'efforcer d'établir sa sanglante et inhumaine dictature. Les communistes sont désormais groupés sous le vocable de la IVe Internationale.

Le général Marshall est reparti pour Washington.

CONVOCATION

La Société Médicale de Montréal tiendra sa huitième séance régulière de l'année, le mardi 7 octobre, à 9 heures p.m., à l'hôpital de la Miséricorde sous la présidence du docteur Edouard Desjardins. Les membres sont priés de noter que l'entrée devra se faire au Pavillon Ignace Bourget (Crèche de la Miséricorde), 807 rue LaGauchetière est.

Au club Richelieu-Montréal

Réalisation d'une grande oeuvre

(Par René Bonin). — Le Club Richelieu-Montréal réalise sa première oeuvre charitable d'envergure. Sans faire appel à des collectes extérieures à leur association, les Richelieu ont voulu se charger, eux-mêmes, pleinement de la tâche. Aussi ont-ils prélevé sur leurs fonds, la somme d'argent requise pour procurer aux scouts et aux louveteaux de Montréal un camp d'été très favorable.

CHOIX DE BENEFICIAIRES

Ils ont tenu à soutenir un groupement, qui ne bénéficie pas déjà d'une subvention quelconque. Leur recherche les a guidés vers le scoutisme. Ils se sont donc procuré un joli chalet, surtout pour les louveteaux, à Saint-Adolphe-de-Howard. L'endroit peut contenir 160 d'entre eux à la fois, pendant la belle saison. Plus tard, il sera question d'une école de routiers.

BENEDICTION DES LIEUX

Après l'arrivée à ce merveilleux site, dimanche dernier, d'un important convoi de vingt-sept voitures et d'un autobus, chargés de quelque trois cents personnes, M. le chanoine Raoul Drouin, aumônier diocésain des scouts catholiques de Montréal, a procédé à la bénédiction du chalet. Il a subséquemment célébré une grande messe chantée par une chorale scout. Deux représentants de chaque meute scout de Montréal et un groupe de cheftaines ont assisté à la cérémonie.

Au cours de son sermon, l'aumônier a souligné que la célébration coïncidait avec la fête de Notre-Dame du Rosaire. Les officiers du Club Richelieu et les commissaires des scouts font à leur façon la reconstruction de l'Edifice social. Après avoir établi un parallèle entre la récitation du rosaire et la fête du même nom, il a dit que cette fête a été instituée pour commémorer les prières des chrétiens, lors de leur grande victoire contre les Turcs.

Cette fois, une nouvelle vague de paganisme nous menace et la Russie s'en fait l'apôtre. Il faudra prier beaucoup pour l'obtention de sa conversion. S'adressant aux Richelieu, il les a remerciés de la bonne oeuvre qu'ils

Le ministre canadien accueilli par l'Italie

ROME, 7. (BUP). — Le premier ministre que le Canada envoie à l'Italie depuis la guerre, le T. H. Jean Déry, a été reçu aujourd'hui par le ministre italien des Affaires étrangères, le comte Carlo Sforza. La semaine prochaine, l'envoyé canadien présentera ses lettres de créance au président Enrico de Nicola.

font en faveur des scouts, ce dont tout Montréal leur rend hommage.

DESCRIPTION DU DOMAINE

En plus de la maison, les scouts disposeront d'un vaste terrain, compris entre deux lacs, le Lac Long et le Lac St-Denis, séparés par la voie nationale. Les louveteaux jouiront d'une brousse étendue et d'élever leurs camps d'été. Le chalet est construit en briques et possède une base de pierre, avec toit à pignon.

VISITEURS

Parmi les délégués, on remarquait: le président du Club Richelieu, M. Jean-C. Aubry, M. Raymond Dupuis, président de la fédération provinciale du scoutisme, le colonel Paul Ranger, directeur de l'équipe des services sociaux, M. Jean-Louis Scully, délégué du Club Richelieu-Ottawa, M. Wilfrid Gratton, maire de Saint-Adolphe, M. Jean-Louis Houle, commissaire régional des scouts, et plusieurs autres. Après le dîner, en plein air, offert par la maison Dupuis Frères, on a institué des jeux pour ajouter une note gaie à la fête.

Bénédiction de la maison offerte aux scouts catholiques



M. le chanoine RAUL DROUIN, aumônier diocésain des scouts catholiques de Montréal, a procédé dimanche dernier à la bénédiction d'une maison à Saint-Adolphe-de-Howard, que le Club Richelieu-Montréal, par le truchement de ses oeuvres sociales, a offert aux scouts pour y camper pendant la belle saison. La photo présente le chanoine au moment où il célèbre la messe sur un autel dressé à l'extérieur du chalet. On y voit, dans l'assistance, une partie des quelque trois cents délégués scouts présents. Le site est merveilleux. Les scouts disposeront de deux lacs séparés par la voie nationale, ainsi que d'une immense brousse.

PRONOSTICS

Des courants plus frais du nord-ouest du Canada ont atteint les régions du Bas St-Laurent et le sud du Québec vers midi. Quelques averses sont tombées dans les régions nordiques, mais on ne prévoit pas de pluie dans les régions du sud.

Région de Montréal: Beau, cet après-midi et ce soir. Couvert après minuit. Demain, couvert. Plus frais, ce soir et demain.

Région de l'Outaouais et des Laurentides: Beau, cet après-midi et ce soir. Couvert après minuit. Couvert, demain, plus frais, ce soir et demain.



La grève des salaisons

Les ouvriers des salaisons de Québec accusés de trahison

L'Union des ouvriers unis des salaisons (C.I.O.) ont lancé le cri de "trahison" à l'adresse du local 372 de ce groupement et de son président, René Lévesque, de Québec, dont les employés ont décidé de retourner au travail moyennant une augmentation générale de salaire de 5 cents de l'heure, et finalement, d'abandonner le C.I.O. pour former une association indépendante.

Dans une déclaration remise à la "Patrie", à midi, les quartiers généraux de l'Union, à Montréal, affirment que le président du local 372 de Québec, groupant les employés de la compagnie Legrade, avait promis à une réunion tenue vendredi soir, au Palais Montcalm, que jamais il n'accepterait de mettre fin à la grève en formant un syndicat indépendant et en consentant à une augmentation de 5 cents de l'heure.

L'Union prétend que lundi soir, les employés de la compagnie Legrade ont été convoqués (sans que ceux de la Coopérative Fédérée, groupés dans le local 371, et les quartiers généraux de l'union, à Montréal, en fussent au courant) à une réunion des employés de la compagnie Legrade, à laquelle assistaient le président et le gérant de la compagnie, et que c'est au cours de cette réunion qu'on a consenti à mettre fin à la grève dans les conditions énumérées plus haut.

"C'est un cas flagrant de trahison," affirme le communiqué de l'union. "Non seulement ces employés ont accepté une augmentation de salaire infime, qui porte leur salaire de base au niveau des employés de salaisons de Montréal avant la grève, mais en quittant le C.I.O., ils ont mis de côté le seul instrument qui peut dans le Québec..."

(Suite à la page 7)

Le projet d'entente rejeté à St-Lambert

Le Syndicat de l'amiante, groupant les employés de la compagnie



LA PATRIE
Le R. P. Gérard TREMBLAY, S.J., appelé en août dernier au secrétariat général de l'Apostolat de la Prière à Rome, vient d'être nommé directeur général de cette importante association, qui compte à travers le monde trente-cinq millions de membres. Le Père Tremblay est un montréalais. Il est un ancien élève et un ancien professeur au collège Sainte-Marie. Fils de feu Me François-P. Tremblay, avocat, et de Mme Tremblay, il est aussi le neveu de M. J.-Etienne Gauthier, ancien greffier de la ville de Montréal et de la Révérende Mère Sainte-Thérèse, directrice de l'Institut Pédagogique et du collège Marguerite-Bourgeois. Avant son départ pour Rome, le R. P. Tremblay avait été directeur national de l'Apostolat de la Prière et du Messager du Sacré-Coeur.

Asbestonos, de Saint-Lambert, ont refusé, cet avant-midi, d'accepter de mettre fin à la grève aux conditions énoncées par le président de la compagnie, M. Poulin, dans un télégramme envoyé par ce dernier, hier, à l'hon Antonio Barrette, ministre provincial du travail.

M. Poulin offrait une augmentation de 7 1-2 cents de l'heure et consentait au retour au travail de tous les employés, à la condition qu'un vote soit pris dans l'usine, pour permettre aux employés de choisir entre le Syndicat et la nouvelle association formée par une partie des employés de l'usine. Quant à l'augmentation consentie, c'est celle que recommandait la sentence arbitrale rendue récemment.

Dans le télégramme adressé, ce matin, à M. Barrette, le Syndicat

(Suite à la page 7)

Un autobus sur un arbre: 30 blessés; 5 grièvement

Trente personnes ont été plus ou moins grièvement blessées et plusieurs d'entre elles — grâce à la présence d'esprit de M. Jean-Paul Leduc, 30 ans, de Marieville, chauffeur à l'emploi de la Cie de Transport Provincial — ont échappé de près à la mort, lors d'un grave accident survenu hier soir, vers 7 h. 30, à l'entrée de la ville de Longueuil.

Selon les agents de la circulation provinciale qui ont fait enquête sur les lieux, l'autobus no 400, de la compagnie mentionnée, filait dans la direction de Montréal

Avez-vous vu cet accident?

Les détectives de l'escouade des homicides recherchent actuellement les personnes qui auraient été témoins d'un accident survenu à l'angle des rues Viau et Notre-Dame, et qui serait imputable à un chauffard.

L'accident se déroula dans la soirée du 29 septembre, alors qu'une automobile renversa sur la chaussée M. Jack Carnell, 46 ans, employé d'un hospice pour vieillards, à 5141 est rue Notre-Dame. A la suite de cet accident, M. Car-

(Suite à la page 7)

Témoin à l'enquête sur la mort de Gagné

L'enquête du coroner sur les circonstances entourant la mort de M. Joseph-Edouard Gagné, 49 ans, dont le cadavre fut trouvé sur les bords du lac Mimi, le 17 août dernier, aura lieu ce soir à Val Morin, sous la présidence du Dr Léon Dugal, coroner du district de Terrebonne.

Un nommé A. Beaulne, de Val-Morin, est actuellement détenu comme témoin important pour l'enquête du coroner. On se souvient que l'on avait tout d'abord cru à une simple noyade accidentelle et un verdict en conséquence fut rendu le lendemain de la découverte du cadavre.

Cependant, la découverte d'une des chaussures de la victime sur la grève attira ensuite l'attention des autorités et le détective Ubald Legault, de la Sûreté provinciale, fut chargé de faire enquête par M. Hilaire Beauregard, directeur adjoint de la Sûreté avec le résultat que l'on détient présentement Beaulne comme témoin.

Quelques Témoins encore en prison

Sur les 19 Témoins de Jéhovah qui n'ont pu obtenir leur liberté hier matin, trois ont été libérés hier soir, et 9 autres ce matin, moyennant un dépôt ou un cautionnement personnel. On n'envisage pas d'obtenir de cautionnements sur immeubles, à cause de la longueur des procédures.

Me A. L. Stein, procureur des Témoins, a déclaré pouvoir libérer tous ses clients aujourd'hui, mais ce qui complique les choses, c'est que certains ont plusieurs plaintes contre eux, par exemple l'un d'eux en a 24, ce qui exige un cautionnement dans chaque cause. Me Stein tentera de faire réduire les cautionnements, dans des cas semblables; autrement, certains devraient déposer des sommes pouvant s'élever à environ \$2,000.

En tout on compte 1,200 causes contre les Témoins de Jéhovah, à Montréal seulement. On compte

(Suite à la page 7)

Nouvelle chute d'un ascenseur municipal

La situation se complique, à l'hôtel de ville, et les habitués du palais municipal craignent tellement les ascenseurs que la majorité recourent aux escaliers pour voyager d'un étage à l'autre, et que les préposés aux ascenseurs ont beaucoup de temps pour se reposer, vu qu'il y a forte diminution dans le nombre de ceux qui recourent à leurs services.

En effet, au cours de la nuit dernière, l'ascenseur qui avait plongé de sept pieds, vendredi dernier.

(Suite à la page 7)

Optimisme et silence du Premier-ministre



Le premier ministre, M. MACKENZIE KING, arrivant à Montréal pour les fêtes célébrées en l'honneur du fondateur de l'université McGill, descend de son wagon particulier et assure, avec le sourire de l'optimisme, aux journalistes venus le saluer, que son voyage dans la Métropole "est une simple visite mondaine"; le chef du gouvernement n'a répondu que par un sourire silencieux aux questions des reporters qui tentaient de faire nier ou préciser la rumeur voulant que le successeur de Sir Wilfrid Laurier à la direction du parti libéral, prenne sa retraite cet automne, après avoir demandé au Conseil libéral national de lui trouver un successeur, lequel, toujours selon dame rumeur, serait notre ministre des Affaires extérieures, M. Louis St-Laurent, chef de la députation de langue française.

(Photo C.P.R.)

La confession de Marcotte, un 13

La Couronne a terminé sa preuve, ce matin, dans la cause de Marcel Marcotte, accusé du meurtre de Marcel Boileau, le 13 avril dernier.

En l'absence du jury, ce matin, Me Irénée Lagarde, procureur de la Couronne, a fait verser au dossier, après lecture, la confession écrite de Marcotte. Il ressort de cette confession que le 13 avril au soir, Marcotte partit avec la victime pour acheter des cigarettes. Les deux amis circulaient dans l'auto de Boileau. Ils visitèrent différents endroits, notamment, des cafés, où ils prirent des consommations.

COMME L'ECLAIR

"A un moment donné, alors que nous nous étions retrouvés dans l'automobile, Boileau ouvrit rapidement un petit casier et s'empara d'un revolver qui s'y trouvait. Je pressentis l'usage qu'il voulait en faire, mais je n'eus pas le temps d'intervenir. Rapide comme l'éclair il s'était déjà tiré une balle dans la nuque".

Prenant le volant de l'auto, Marcotte se dirigea vers l'hôpital No-

(Suite à la page 7)

Qualité Suprême

THÉ ET CAFÉ
"SALADA"

"La police gardienne de la morale publique"

(Le chef Langlois)

Le nouveau directeur de la police municipale, M. Albert Langlois, s'adressant aux membres de la Ligue du Sacré-Coeur réunis hier soir à la salle de l'Immaculée-Conception, 1963, est, rue Rachel, leur a déclaré que nos agents de l'escouade de la moralité agissent sous les ordres d'officiers expérimentés et consciencieux qui font tout en leur possible pour faire échec au vice organisé et traduire devant les tribunaux les tenanciers et les habitués de ces endroits.

Je puis vous assurer, leur a-t-il dit, qu'ils ont mon entier appui dans la lutte au vice sous toutes ses formes. M. Pacifique Plante a toute ma collaboration. Présenté par M. Coulombe, il a été remercié par M. Wilfrid Gaudette, président général des Liqueurs.

LA POLICE GARDIENNE DES MOEURS

Après s'être dit heureux de recevoir plusieurs amis et connaissances, et de remercier le président de la soirée, M. Alphonse Coulombe, M. Langlois a exposé la situation de la police. Comme chacun le sait, exprime-t-il, la plus importante fonction de la police est la protection de la vie et de la propriété. La police est aussi la gardienne attitrée de la morale publique. Dans son rôle de gardienne des moeurs, le policier puise son autorité dans le code pénal et dans le code municipal. Il est très important de souligner que le policier a pour fonction de faire observer les lois existantes telles que soient ses opinions personnelles: il s'agit que si un acte n'est pas défendu par la loi, il n'a aucune autorité pour intervenir de même qu'il ne peut déterminer de sa propre autorité si une chose est permise ou défendue.

MODE DE PROSECUTION

Si une loi est enfreinte, continue le conférencier, et que l'agent de police en est témoin, il est de son devoir d'opérer l'arrestation du coupable et de le traduire devant les tribunaux: il lui faut prendre grand soin de sauvegarder tous les éléments de preuve dont il aura besoin pour convaincre le tribunal de la culpabilité de l'inculpé. Dans les causes touchant les moeurs, il faut en plus corroboration de témoignages, ce qui est extrêmement difficile à moins que deux policiers travaillent de concert à préparer la cause.

Le code pénal place dans la catégorie d'infraction le fait de tenir ou de fréquenter une maison de

désordre, soit une maison de pari, une maison de jeu et une maison de débauche ou de prostitution. Cependant le policier ne peut effectuer une arrestation sans mandat, à moins qu'il ne soit témoin oculaire. Le but du gain est le facteur constituant l'offense, ce dont le policier doit faire la preuve devant les tribunaux, d'où la longueur de préparation des causes, qui requièrent de nombreuses précautions, car les tenanciers de ces endroits sont généralement des gens bien renseignés.

CAMPAGNE DE TEMPERANCE

L'alcoolisme, a dit M. Coulombe à son tour, fait de tristes progrès. Nous dépensons autant d'argent pour boire de l'alcool, du vin et de la bière, que nous en dépensons pour le pain, la viande et les produits laitiers. L'orateur s'est attaqué à l'apologie que font certains panneaux-réclames de l'alcool, qu'ils présentent comme boisson saine, hygiénique, nutritive, tonifiante, réchauffante, rafraîchissante, stimulante, apéritive et digestive, quand au contraire elle est une source si féconde en méfaits de toutes sortes, qu'elle peut être considérée à bon droit comme la onzième plaie d'Egypte.

L'AFFAIRE YUCCA

S'appuyant sur l'affaire du café Yucca, où il a été redit plusieurs fois en Cour que cet endroit servait des boissons enivrantes à quatre heures du matin à peu près tous les jours de la semaine contrairement à la Loi des Liqueurs, les Liqueurs du Sacré-Coeur ont adopté, au cours de la soirée, une requête demandant au procureur-général, l'hon. Maurice Duplessis, de hâter l'envoi des instructions nécessaires au sujet des mesures à prendre dans le cas de ce café, et de décider que la police des Liqueurs soit stimulée comme il convient afin qu'elle se décide à faire respecter le dimanche et les heures de fermeture établies par la Loi.

Le chef Langlois chez les Liqueurs du Sacré-Coeur



Le nouveau directeur de la police municipale de Montréal, M. Albert LANGLOIS, a pris la parole hier soir devant les membres de la Ligue du Sacré-Coeur, réunis à la salle de l'Immaculée-Conception. Assis de gauche à droite, M. Wilfrid GAUDETTE, président général, M. Alphonse COULOMBE, président régional, le conférencier M. Albert LANGLOIS, l'assistant directeur de la police M. Pacifique PLANTE. Paraissent debout à l'arrière, MM. Alphonse BOURBEAU, Pierre CHARTIER, Jules FRAPPIER, Philippe DEHASE, Léon PATENAUE, secrétaire, Philippe NERON et Wilfrid FOIRIER.

A l'exposition française



S. E. le comte Jean de HAUTECLOCQUE, ambassadeur de France au Canada et S. H. le maire Camillien HOUE visitaient hier l'exposition française, qui se tient actuellement au 6e étage des magasins Morgan. On les voit ici entourés de MM. MORGAN, LECOENT, DUBOIS, ASHFIELD, NOUGIER, DOLZIE, HETREAU et GUILLOT.

"Je ne vivrai pas assez vieux pour voir une autre grande guerre"

(L'hon. Louis St-Laurent)

QUEBEC, 7. (D.N.C.) — "Il n'y a aucun danger que de grandes puissances s'avancent volontairement vers la guerre, pas même la Russie. Il y a des endroits sensibles dans le monde où de petits conflits pourraient éclater accidentellement. Dans un tel cas, on ne sait jamais où cela peut aller. Mais personnellement, bien que je sois en parfaite santé, j'ai bien conscience que je ne vivrai jamais assez vieux pour voir une autre guerre importante".

C'est ce que déclarait hier l'hon. Louis St-Laurent, ministre des Affaires extérieures, en donnant ses impressions de la réunion de l'ONU où il vient de siéger pendant quelques jours, et où il a fait élire le Canada au Conseil de sécurité. M. St-Laurent, qui est à Québec pour une couple de jours, ne s'en fait pas sur la nouvelle de la reconstitution de l'Internationale communiste.

ELLE A TOUJOURS EXISTE

"A mon avis, a-t-il dit, le Comintern a toujours existé. La déclaration venue de Prague et publiée à Moscou aujourd'hui, n'est que la reconnaissance de ses administrateurs qu'il poursuit son oeuvre. Le discours de Vishinsky contre les Etats-Unis, à l'assemblée de l'ONU est partie de cette oeuvre. Le but du Comintern est d'empêcher l'exécution du plan Marshall d'aide à l'Europe afin que les pays européens, privés de secours, dénués de tout, soient des proies faciles pour le communisme. Les Russes ne veulent coopérer avec personne. Ils s'opposent à tous les plans de secours.

LE PLAN RUSSE

"Si on leur propose un projet raisonnable, ils le combattent, et s'il est adopté par l'ONU, ils y apposent leur veto. Ils veulent que rien ne marche afin de plonger le monde dans un chaos économique et de faciliter ainsi le progrès du

Deux typhons aux Etats-Unis

JACKSONVILLE, Floride, 7. (B.U.P.) — Un violent typhon provoque un orage tropical violent sur la côte de Floride; le météore se dirige vers la Georgie.

Dans la zone du Pacifique, on signale un typhon autour d'Iwo-Jima, île américaine du Pacifique central; un autre météore est signalé sur les côtes de Chine.

communisme. Les Russes n'ont qu'un seul parti dans leur pays, et la création de multiples partis dans les autres pays du monde favorise leur plan à eux. C'est contre un danger comme celui-là que M. King a mis le peuple canadien en garde, à plusieurs reprises."

LA MULTIPLICITE DES PARTIS

M. St-Laurent continue sur l'effet de la multiplicité des partis: "Pour que la démocratie telle que nous l'entendons fonctionne, il faut qu'une majorité de la population puisse s'entendre; autrement ce sont les minorités qui gouvernent. Actuellement, c'est le danger de la France, de l'Italie, de la Grèce. Ça pourrait être le danger du Canada, mais nous avons ici l'exemple salutaire des Etats-Unis où on est capable de se contenter de deux grands partis politiques".

Quant aux progrès du communisme au Canada, le ministre déclare qu'ils sont illusoires, du moins en ce qui concerne le nombre de ses adeptes, mais il n'en constitue pas moins un danger par son infiltration dans plusieurs domaines de nos activités économiques. "Les communistes se font ainsi aider dit-il, dans l'exécution de leur plan mondial du chaos économique pour amener l'extension de leur régime, par un grand nombre de gens de bonne foi qui ne se rendent pas compte de ce qu'ils font".

CONVOCATION

Mercredi soir, à 7 h. 30, à l'université McGill, la Société des traducteurs de Montréal procédera à l'examen des candidats aux cours de traduction commerciale et générale, qui seront donnés trois fois par semaine, dans la soirée, à partir du 4 octobre, sous la direction de cinq professeurs. Les examens servent à classer les élèves dans la première, deuxième ou troisième année du cours, qui est couronné par un diplôme de l'université. On y prendra les nouvelles inscriptions.

SONT-CE NOS CAGOUARDS ?

Les officiers de police de Montréal, Outremont et Westmount, qui se sont rendus aux Etats-Unis afin de faire enquête sur certains vols qui laisseraient supposer qu'ils sont l'oeuvre de nos "cagouards", sont actuellement à New-Rochelle, dans l'Etat de New-York.

La police de cet endroit a recouvré pour près de \$35,000 de bijoux, il y a deux mois, au cours d'un raid dans un logis de Riverdale, petite localité avoisinante. D'après la police, ce logis aurait été occupé par un certain Gerard Graham Dennis, que l'on croit être un Canadien. Il aurait cependant en sa possession un faux certificat de naissance au nom de Gerald Farrell, et circulerait plutôt sous ce nom d'emprunt.

IL Y A UNE FEMME

La police de New-Rochelle a un mandat d'amener contre Dennis, qui est accusé d'assaut et de vol. Lors de la police fit irruption au logis de Dennis, elle y trouva une femme que l'on croit être l'épouse de l'homme recherché. Cette femme fut détenue comme témoin important, puis ensuite relâchée sous un cautionnement de \$5,000.

En certains milieux, on laisse entendre que l'un des deux cagouards qui volèrent près d'un demi-million ici pourrait fort bien être une femme. Ce cagouard féminin aurait, dit-on, manifesté une certaine sympathie aux victimes des cambriolages, et aurait fait preuve d'un goût impeccable lorsqu'il s'agissait de râler des bijoux féminins. Mais il n'y a rien de confirmé dans cette hypothèse.

On ne veut plus de Bonsecours

Les avocats du projet de la construction d'un marché central et les adversaires du vieux marché Bonsecours ont reçu l'Association des jardiniers et maraîchers de la région de Montréal.

Ces derniers, dans une lettre adressée à M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, suggèrent, en effet, que l'on transforme en vulgaire terrain de stationnement, la pittoresque place Jacques-Cartier. Ils soutiennent qu'après avoir effectué des travaux peu coûteux, il serait facile de parquer là, chaque jour, 500 véhicules.

Le nouvel écusson de la police de Montréal

Le nouvel écusson de la force constabulaire de Montréal a été choisi, hier soir, à la suite d'un concours qui s'est déroulé à l'école d'entraînement des cadets de la police et auquel ont pris part plus de quatre-vingts agents qui ont soumis des modèles de dessins.

Le dessin primé a été préparé par le capitaine-détective Arthur Morin tandis que les dessins qui ont remporté le second et le troisième prix le furent respectivement par le sergent Paul-Emile Naud, fils de l'ancien conseiller municipal Emile Naud, et le sergent Gérard Comète.

LE JURY

Le dessin gagnant a été choisi par un jury se composant de MM. Rolland Charlebois, directeur de l'école des Beaux-Arts de Montréal; Maurice Raymond, chef de la section décorative de la même institution, et Jean Faucher, du même endroit.

Le nouveau drapeau de la police de Montréal porte comme couleurs de fonds, le bleu et le rouge, représentant respectivement les populations de langues française et anglaise.

Le centre contient les armoiries de la ville de Montréal, et les couleurs sont séparées par une croix plus élaborée que celle qui se trou-

ve sur les armoiries de la cité de Montréal.

NOTABLES

A l'occasion de la réunion on remarquait notamment, Son Honneur le maire Camillien Houde; M. Pierre DesMarais, chef du conseil de ville, MM. les conseillers Emile Gauthier, Edmond Allan; le R. F. Stephen et Mary de la congrégation des frères des écoles chrétiennes; le directeur Albert Langlois de la police municipale, le directeur adjoint Wilfrid Bourdon, chef de la sûreté municipale.

On remarquait aussi les inspecteurs Napoléon Benoit et Achille Langevin, les lieutenants Roger Lavigne et président de l'A.A.A. de la police de Montréal, le capitaine Arthur Marcel; les lieutenants Paul Germain, Edgar Guimont, Roméo Jarry et Gabriel Piché; le lieutenant-détective Marcel Meunier; les sergents-détectives Armand Morin, Gerald Lawton et Earl McGrath de la brigade des homicides.



Son Honneur le maire Camillien Houde décerne le prix du dessin primé pour le choix d'un écusson pour la police de Montréal. Le dessin a été préparé par le capitaine-détective Arthur Morin, qui avait été empêché par ses fonctions d'assister à la cérémonie d'hier soir. En son absence, le maire Houde remet à sa jeune fille, Mlle Jeannette Morin, la jolie montre et les quinze dollars accordés au gagnant du concours. De gauche à droite: le sergent-détective Armand Morin, fils du vainqueur; Rolland Charlebois, président du jury; Jeannette Morin, le maire Houde, l'assistant-directeur W. Bourdon et finalement, le capitaine G.-J. Discour, directeur de l'école d'entraînement de la police de Montréal.

Les cafés où se vendent des spiritueux fermeront à deux heures

Il est toujours question de la Commission des Liqueurs depuis la mort de la jeune fille du nom de Yucca à un café de la rue Ontario, angle Joliette, à Montréal.

Questionné, ce matin, le président de la Commission des Liqueurs, Me Edouard Rivard, nous déclara que, selon les règlements, les cafés où l'on vend de la bière et du vin, doivent fermer à minuit, mais que par tolérance, s'il n'y a pas d'abus, ils peuvent rester ouverts jusqu'à deux heures.

"Dans aucun cas, dit-il, nous n'endurerons que l'on ferme plus tard. Nous ne voulons plus de fermeture de cafés à quatre ou cinq heures du matin".

Automobile volée, repeinte, retracée

Quelques heures à peine après le vol d'une automobile, à Montréal, les détectives de la Sûreté municipale retrouvaient cette voiture, à Saint-Jean, entièrement repeinte à neuf, et procédaient à l'arrestation de deux hommes, sous une accusation de vol et de recel.

Cette automobile, d'après la police, fut volée à M. René Conti, alors qu'elle était stationnée en face de sa demeure, à 2204 rue Plessis, samedi soir. Lancés sur la bonne piste par un tuyau providentiel, les détectives se rendirent à Saint-Jean, où ils retrouvèrent la voiture, dans une grange. Les deux hommes que l'on accuse du vol venaient tout juste de la peindre à neuf.

Les deux hommes appréhendés sont John Huculak, 24 ans, de Mackayville, et Paul-Emile Lacoste, 25 ans, de Laprairie. Ils doivent comparaître en cour, aujourd'hui même.

Les mensuels de l'accusé variaient entre \$50,000 et \$170,000.

Le seul motif qui nous a poussé à produire le compte de banque du Victory Cigar Store, de dire Me Plante, c'est que nous voulions signaler à la cour les activités d'un délit de tabac opérant au sein d'une maison de jeu. Les montants des dépôts, a ajouté Me Plante, sont identiques aux montants des recettes de courses trouvées dans les livres saisis par la police sur les lieux.

Après 17 ajournements et des contestations civiles de la part de la défense pour tenter d'attaquer la juridiction du recorder McManamy, la poursuite a terminé sa preuve hier et la cause a été remise au 9 octobre. De là la cause sera vraisemblablement reportée en novembre.

Jeudi, le recorder McManamy rendra jugement sur plusieurs objections soulevées par les avocats de la défense, Mes Lucien Gendron, C.R., Joseph Cohen, C.R., et Myer Gross.

Le maire Houde est heureux du choix

"Il faut loger les gens à pas plus de \$30 par mois"

Le R. P. D'Auteuil Richard, S.J., l'un des réalisateurs de la Cité Jardin et récemment élu directeur à l'Association canadienne d'urbanisme, nous a fait, en marge du récent congrès de cette institution, les déclarations suivantes:

"En dépit des objections et des risques réels de l'initiative, il faut absolument que soit réglée la question du logement. Deux faits commandent: le peuple est mal logé, et le salarié moyen ne peut payer au plus que \$30 par mois de loyer; or, l'entreprise actuelle ne peut

nadienne d'urbanisme est seule autorisée à prononcer sur ces sujets les déclarations de principes dont l'essentiel est déjà rendu public. Mais je n'hésite pas à affirmer, avec mon expérience de la question du logement, qui est au tout premier chef, une question sociale d'abord, avant d'être une question financière ou technique, que les gens doivent être logés, par toute initiative qui s'avérera nécessaire. Car des dégâts beaucoup plus graves que les inconvénients particuliers à tel ou tel système de solution au problème du logement, se produiront, et se produisent déjà, parce que ce problème aigu n'est pas encore résolu."

Le procès Ship ajourné au 9

\$1,297,160 au crédit de Victory Cigar Shop

La défense entrera en lice le 9 octobre prochain dans le cas de Harry Ship, accusé d'avoir tenu illégalement une maison de jeu au numéro 906 est, rue Ste-Catherine.

La poursuite a terminé sa preuve hier dans ce procès qui dure depuis déjà 10 mois. Hier, l'accusé a entendu son gérant de banque et un comptable dire qu'en 1945, il avait déposé la somme de \$1,297,160 à un compte qu'il opérerait sous le nom de Victory Cigar Shop. Le compte s'était ouvert avec un débit pour se clore avec un surplus de \$7,225. Mes Claude Prévost, C.R., et Albert Berthiaume, C.R., les nouveaux avocats de la Couronne, étaient assistés de Me Pacifique Plante, assistant directeur de la police et ancien procureur de la Couronne.

LES DEPOTS MENSUELS

Après que les feuilles du grand livre eurent été déposées au dossier, M. Maurice Messier, comptable de la ville, déclara au recorder McManamy que les dépôts banca-



Le R. P. D'Auteuil Richard, S.J.

produire à ce taux, et livre en nombre fort insuffisants, des logis antifailliaux à \$60 ou \$75 de loyer par mois. C'est intolérable.

INTERVENTION FEDERALE NECESSAIRE

"Il est suggéré que le gouvernement fédéral, puisque les autres se refusent pour divers motifs, intervienne à cet égard et par exemple, attribue une "allocation de logement", pour compléter la marge du loyer dépassant les moyens du salarié. Le fédéral songerait aussi à entreprendre lui-même de la construction en série. Cette seconde initiative, intéressante à de nombreux égards, appellerait toutefois les réserves que commande le risque d'étatisme.

"Nous partons de ce principe que l'essentiel pour le moment est de loger les familles. C'est pourquoi nous suggérons d'amender les règlements de construction devenus désuets, et qui contribuent à accroître le coût déjà prohibitif, de la construction. L'Association ca-

Le dessin primé



Le capitaine GUSTAVE DISEUR épingle le ruban accordé au capitaine-détective ARTHUR MORIN, qui a préparé le dessin gagnant, au concours organisé en vue du choix d'un écusson pour la police de Montréal.

L'ÉTÉ DES SAUVAGES NE SERA PAS LONG...

Le doux temps dont la région de Montréal jouit depuis plusieurs jours, achève de nous charmer. C'est le classique "été des Sauvages", bref retour de beau temps durant lequel, autrefois, les trappeurs indiens partis reconnaître leur "lignes de trappe" avant la neige, revenaient à la mission pour quelques jours de farniente, avant de s'enfoncer en hivernement dans le bois.

Toujours est-il que le prophète de Dorval (rappelons que ce vocable a une vague consonnance avec un terme abénaquis signifiant "l'homme sûr de lui") nous prévient que le temps va fraîchir... mais pas pour longtemps. Fidèle à sa méthode d'impartialité totale, Dorval nous prédit une alter-

nance de brise et de zéphyr, parallèle à l'alternance des nuages et du temps clair. Nous aurons en somme du chaud, du frais, du beau, du gris. Dorval a chance d'avoir un peu raison. Tout le monde est content.

Râteliers lâches?

Pour tenir en place, vos râteliers du haut et du bas, procurez-vous cette sensationnelle découverte d'un dentiste, nouveau produit amélioré, genre pâte dentifrice, appelé "STAZE", dont l'élément merveilleux fait tenir ferme et plus longtemps vos râteliers lâches, en place. Ce n'est pas une poudre désagréable. Seulement 40c le tube chez votre pharmacien. Procurez-vous STAZE aujourd'hui! STAZE tient toute la journée, ou votre argent vous sera rendu.

Souffrez-vous de la Toux?



Procurez-vous un prompt soulagement avec Glycerine

Les tablettes de glycerine Pine Bros, couvrent votre gorge sèche et irritée d'une adoucissante glycerine, apportant un prompt soulagement à la toux et autres irritations de la gorge dues aux rhumes. Aucun ingrédient fort — aussi vous pouvez l'employer sans crainte.

NE DERANGERA PAS VOTRE ESTOMAC.

1490 AU CADRAN ★ **CHLP** ★ 1490 AU CADRAN
LE PIONNIER DE LA CHANSONNETTE FRANÇAISE AU CANADA



CE SOIR
DE 5:00 A 7:00 P.M.
**AU CARREFOUR
DE LA
CHANSONNETTE**

VEDETTE No 1
FERNAND ROBIDOUX
LE CHANTEUR DE CHLP.
EN PERSONNE
DE 5:00 A 5:30 P.M.

AUTRES VEDETTES DE 5:30 A 7:00 P.M.

A 7:30 CE SOIR
LES CHANSONS DE LOUISE
AU PIANO: LAUREA CROZE

A 7:45 CE SOIR
MEXICANA
PRESENTATION DES TAILLEURS CAPPELLA
AU MICRO: ANDRE CHABOT

A 9:00 CE SOIR
LE THEATRE RADIOPHONIQUE

A 11:30 CE SOIR
AU CABARET DANSANT
SUIVEZ LE CONCOURS
ET GAGNEZ DES DISQUES

\$17,000,000 de pertes par le feu, dans Québec, l'an dernier

Les pertes causées par l'incendie dans la province de Québec, au cours de l'année 1946, ont accusé une augmentation de 53 p.c., en regard de celles d'il y a 5 ans. Le nombre des feux a augmenté de 2 p.c. sur 1942.

22% des pertes, qui eurent lieu l'an dernier dans la province, n'étaient pas couvertes par de l'assurance, suivant ce qui ressort des chiffres publiés, aujourd'hui, par The Canadian Underwriters' Association dans le but d'attirer l'attention du public sur l'importance de la semaine de la Prévention des Incendies.

Il y eut, l'an dernier, 22,121 incendies dans la province, en regard de 21,586 en 1942 et les dégâts matériels se totalisèrent à \$17,247,675, contre \$11,270,763.

34 POUR CENT

Les pertes dans la province de Québec, en 1946, représentent environ 34% des dégâts matériels dus à l'élément destructeur au Canada, lesquels se sont établis l'an dernier à \$49,413,363. De ce chiffre 25% n'était pas couvert par les assurances. Au cours de l'an dernier, 166 hommes, 78 femmes et 164 enfants sont morts dans les incendies qui eurent lieu au pays.

Au cours des derniers 5 ans, les dommages à la propriété causés par le feu au pays ont passé de \$31,000,000 à \$49,000,000, soit une augmentation de 55%.

IMPORTANCE DE LA PREVENTION

L'Association ci-dessus mentionnée et bien d'autres font tout en leur possible pour convaincre le public de l'importance de la prévention des incendies. En plus d'être cause de destruction de vies humaines et de propriétés, les incendies influent directement sur les taux d'assurance, déterminés par les pertes. Il y a donc de l'intérêt public que l'on s'efforce à prévenir les feux, tant au point de vue sauvegarde de la propriété qu'au point de vue financier, consistant dans le maintien des taux à des niveaux peu élevés.

L'Union Nationale à la radio

La prochaine causerie politique de l'Union Nationale sera prononcée au poste C.K.A.C. de 7 h. à 7 h. 15, par M. Jacques Auger, fils de l'hon. Henry-L. Auger, dimanche.

Nomination de M. A. J. Cooper

Le service des voyageurs de la Canadian National Steamships annonce la nomination de M. Alexander J. Cooper au poste d'agent du service des voyageurs de cette compagnie pour l'Ontario, avec bureau à Toronto.

Natif de Montréal, M. Cooper entra au service de la C.N.S.S. en



M. A. J. COOPER, qui vient d'être nommé agent du service des voyageurs de la Canadian National Steamships pour l'Ontario.

1930 comme commis dans le bureau du gérant général. Après plusieurs promotions, il devint, en avril 1947, agent voyageur à Boston, poste qu'il abandonne pour sa nouvelle position.

Durant la seconde grande guerre, M. Cooper s'enrôla dans l'infanterie de l'armée canadienne. En 1945, il fut choisi pour suivre un cours d'officier à Brockville. Licencié en octobre de la même année, il reprit son poste à la C.N.S.S.

M. Cooper est un joueur de tennis réputé. Il a été, pendant nombre d'années, champion des clubs de tennis du Canadian National et de Verdun.

PROGRAMME DES POSTES DE RADIO

MARDI

P.M.	CHLP	CKAC	CBF	CFCF	CBM	CJAD	CKVL
6	Radio-journal Chansons Nouvelles	Homme du jour Musique Sport Nouvelles	Yvan l'Intr. Nouv. de sport En dînânt	Supper Seren. Nouvelles Mélodies	Cowboy Tor Radio-Journal Divertissement Nouvelles BBC.	Nouvelles et Ballroom " "	" "
7	Hre familiale Ch. de Louise Mexicana	Ch. dentaire Music hall Théâtre	Un homme et... Métropole Orgue et piano	Merry-go-round Sport Uncle Troy Orgue	B. McKwan at the console D. Peterson Camerie	" "	So the Story...
8	A la guinguette Orchestre Romances Radio-vocabu.	Juliette Béliveau " " Mine d'or	Qui est coupable? Heure concert	Modern Rhyt Honey Dreamers Dom. concert	Amos & Andy " " Weatherman Remember Time	Nouv. et sports On the Mail Famous Players	" "
9	Théa. Radio Succès amér.	Dans le vivot " " Ral. du rire	" " " " Micro-actu.	" " " " Light Opera	Orchestre Fred Waring	Nouvelles Concert Hall Mystery house	" "
10	Chœur Radio-journal Heure danse Orchestre	Studio " " Mus. de chamb. Les nouvelles	Nouvelles Humour En sourdine Réverie	Ph. Marlowe " " Housier Hoop Danse	Nouvelles Causerie Leicester Sq.	Easy Aces Books Molson's News Laur. Rendez...	" "
11	Mus. sur dem. Cabaret Fin des émis.	Sports Orch. de danse Mus. de danse Nouv. et orch.	Adagio " " Mus. de danse	Nouvelles On the Town Danse	The Gypsy Orchestre	Nouv. et sport Eleven-Ten Exp	" "
MINUIT	Fin des émis.	Nouv. et orch.	Fin des émis.	Nouv. et fin.	Nouvelles et fin	Nouvelles et fin	" "

MERCREDI

A.M.	CHLP	CKAC	CBF	CFCF	CBM	CJAD	CKVL
6	Radio-journal Chansons Nouvelles	Nouvelles (6.05) Eveil " "	" "	" "	L'heure du rév. " "	Nouv. et ferme " "	Rév. prov. " "
7	Chant du coq En s'éveillant	Actualités (7.05) Eveil Oratoire	L'opéra de quat'sous " "	Nouvelles 600 spécial Nouvelles Variétés	L'heure du rév. " "	Nouvelles Mus. Clock Nouv. et mus.	Rév. prov. Nouvelles Sports
8	Of. au S.-Coeur Nouvelles Rendez-vous	Nouv. du jour Troubadour Aubade	Radio-journal Élev. mat. Mus. High (8.55) Nouv.	Nouvelles Time et Tunes Marches T. of the Mor.	Nouvelles Prières Marches	" "	Allo voisin " "
9	Mus. en déjeun. Radio-journal Hier — aujourd'hui	Actualités Sur le vif Orchestre	Moment mus. " " Propos mél.	Break. Club " "	(9.00) Nouv. (9.05) Mél. Clevelandaires Sketch	News Time was " "	Roger Bauh " " (9.55) News
10	Hollywood Ban. Nouvelles Longueuil parle Catalogue	Act. et Pour Elle Paris chante Bric-à-Brac	Sur nos ondes Mélodies Papa et son fils Pot-pourri	Nouvelles Dr Malone Dr Paul's Show List. Post	Mus. militaire Kindergarden E. Hobbes Chansonnètes	Ballroom " "	Nos art. can. " " Mél. chans. (10.55) News
11	Quatuor Comédie Swing Courrier de	Actualités (11.05) Panier Chez moi Actualités	F. Louvain Mélodies Troubadours	Concert T. T. Quiz Nova Time Rendez-vous	Road to Life Big Sister Mélodies Variétés	Som Old & New Rhythmaires Rise Room	Ent. musicales Chansonnètes Nouvelles (11.55) News
12	Heure féa. " "	L'Angelus Parfums mus. Coin du disque Nouv. mond.	Jeunesse dorée Rue Princ. Rév. Rural	Nouvelles Mélodies Rhyth. Ramb.	Nv. de la BBC Lucy Linton La ferme	N. de Ballades News Quiz Nouv. et Sports Polka Hol.	Parade de la chansonnète " "
1	Heure féa. " "	Mlle Betty Mélodies Réveries mus. Capsules mél.	Quelles nouv. Radio-journal Vers le Soleil Chansons	Nouvelles Nancy Craig Vocales Orgue	Radio-journal Happy gang " "	Pops Concert " "	Par. chans. " " (1.55) Nouv. fr
2	L'Heure féa. " "	Actualités Récital Un peu de tout	Grande Soeur Faire-part Lettre à une Chansons	News Ethel & Albert Symp. Hour	Nelson Olmstead Jack Berch Musically Yours	Co. Cavallero Easy Aces Rhyt. of M.C.A. Ray of V. of M.	Vallons " " Soc. Yours Hous. Hol.
3	Musique symph. " "	Actualités (3.05) Avent. dans la discothèque	Les chefs d'oeu- vre de la mu.	" "	Life Can Be Ma Perkins Pep Young Right to Happ.	Nouvelles et Show Time " "	Voices you know Nouvelles
4	Kiosque à " "	Actualités (4.05) Evé. soc. De Phil en aiguille	Heure du thé " "	Down Beat " "	Chansonnètes Nouv. féminines Variétés	N. et Club 800 " "	Club Alouette Aiko Lachine Chansons Nouvelles
5	Chansons " "	Variétés mus. The damant Hollywood Mad. et Pierre	Mon choix " "	Terry & Pirates Sky King Jack Armstrong Your Gos. sing.	" "	Nouvelles Studio Party Make Bel. Ballroom	Chansonnètes Fin
6	Radio-journal Chansons Nouvelles	Homme du jour Musique Forum sports Nv. chez nous	Yvan l'Intr. Nouv. et sport En dînânt	Supper Seren. News Musical	Musique Nouv. et Sport Divertissements Nouvelles	Nouvelles et Rexallistes Hall Room	" "
7	Heure Fam'iale " "	Education Music hall Boîte aux ch. Théâtre	Un homme et... Métropole Verve et variété Et puis après?	Merry-go-round Sportcast Uncle Troy We Three	Buryton Piano et jazz Trio Revue act.	" "	Singin' Sam So the Story...
8	Gr. P. Martin Caballero " "	Melody Hour " "	Ceux qu'on aime Café Negro Récital	London Playh. " "	String Time " "	Nouvelles On the Mail Playhouse Thea.	" "
9	Orchestre " "	Diablos rouges " "	Cambins " "	Beulah " "	Causerie Théâtre	Nouvelles et Concert-Hall Green Hornet	" "
10	Réveries Radio-journal Danse	The Whistler " "	Nouvelles Aff. d'Etat Art. de renom	Phil. Silvers " "	Nouvelles Revue Planiste	Easy Aces Orchestre Nouvelles Lauren. Ren.	" "
11	Mus. sur dem. Cabaret " "	Sports Chant. de genre Inv. to Music	Adagio " "	News On the Town Dance Orch. Nouv. Fin émis.	Interview Concert	News et sports Eleven-ten Express	" "
MINUIT	Fin	Nouv. et orch.	Fin des émis.	Nouv. et fin.	Nouv. et fin.	News Sing Chiff	" "

L'enrôlement des vétérans à l'entraînement professionnel

Les vétérans du district de Montréal qui projettent d'entreprendre ou de continuer leurs études sous le plan d'éducation du ministère des Affaires des Anciens Combattants doivent s'enrôler le plus tôt possible afin de s'assurer une admission aux cours. C'est l'avis que donnait un porte-parole du ministère aujourd'hui. Les requêtes doivent être soumises avant le 31 décembre. Cependant, il serait peu sage d'attendre au dernier moment.

nis réputé. Il a été, pendant nombre d'années, champion des clubs de tennis du Canadian National et de Verdun.

De Gaulle craint

PARIS, 7. (P.A.) Le général De Gaulle a manifesté aujourd'hui ses craintes de la menace qui plane sur la France parce que les deux-tiers de l'Europe "dirigés par la dictature soviétique... ne cessent jamais d'exercer leur pression sur l'Ouest".

Au cours d'une assemblée, il a imploré le peuple d'accorder son suffrage aux candidats de son parti aux élections municipales qui se tiendront dans deux semaines. Il a déclaré que les Etats-Unis constituaient le contre-poids aux ambitions mondiales des Russes et qu'il n'y a pas "un homme libre au monde qui ne considère pas salutaire la détermination américaine".

Repas en route pour Londres

(B. U. P.) — Un cadeau de mariage vraiment original est en route pour Londres, à l'adresse de M. et de Mme John Thurman. Ce cadeau, un repas complet confectionné et cuit à Montréal a pris la voie des airs, soit en avion EOAC Constellation, pour apporter en moins de vingt-quatre heures, une note vraiment canadienne aux nouveaux époux. Ce présent vient de M. Ralph Cohen, de l'Association internationale du transport de l'Air. Mme Thurman était autrefois attachée à cette compagnie, à Montréal.

Il existe 10,000 espèces de guêpes.

Conférence des Quatre en novembre

Moscou accepte d'y participer

LONDRES, 7. (P.A.) — Le "Foreign Office" annonce que la Russie a accepté de participer à une conférence des quatre ministres aux Affaires étrangères des grandes puissances, à Londres, le 25 novembre, afin de tenter de rédiger le traité de paix allemand.

Les Etats-Unis et la France ont déjà approuvé cette date, suggérée par la Grande-Bretagne. La réunion du 25 novembre sera la seconde sur la question allemande. On se souvient qu'en mars dernier les Quatre se sont réunis à Moscou, mais n'ont pu réussir à s'entendre ni sur un traité allemand, ni sur un traité autrichien.

Dans une note transmise à l'ambassade anglaise auprès de la capitale soviétique, l'U.R.S.S. consent également à prendre part à une réunion des adjoints aux Quatre, à Londres, le 6 novembre, en vue de préparer l'agenda de la réunion des Quatre du 25.

Des traités de paix ont été conclus jusqu'ici avec tous les pays défaits, à l'exception de l'Allemagne, de l'Autriche et du Japon. Un porte-parole du "Foreign Office" a déclaré, ce matin, que tous les préparatifs en vue de la réunion de novembre étaient complétés. La conférence se tiendra au Lancaster House.

Lors de la conférence des Quatre, à Moscou, on avait décidé de tenir la prochaine réunion à Londres au début de novembre, mais l'Angleterre a proposé, le mois dernier, d'en retarder la tenue au 25 novembre afin d'éviter un conflit avec l'Assemblée générale des Nations Unies qui se tient présentement à New York.

Une autre raison de cet ajournement, selon des sources anglaises autorisées, serait la difficulté de loger les délégués avant cette date, étant donné le mariage de la princesse Elisabeth et du lieutenant Philip Mountbatten, le 20 novembre.

Un autobus sur un arbre: 30 blessés; 5 grièvement

(Suite de la page 3)

réel se dirigeant en sens contraire.

A cette fin et pour éviter le pire, M. Leduc donna un rapide coup de volant et son lourd véhicule alla donner contre un arbre en bordure de la route.

C'est alors que les passagers qu'il transportait subirent leurs blessures.

Cinq seulement d'entre eux, toutefois, furent hospitalisés à Notre-Dame où l'on nous apprend, ce matin, qu'aucun d'eux n'est dans un état grave. Tous les autres passagers, après avoir été pansés à la même institution, purent regagner leur domicile.

Les victimes hospitalisées sont: M. Louis Bissonnette, 58 ans; M. Edmond Sabourin, 42 ans; M. Florent Boissy, 41 ans; M. Emile-Joseph Laflamme, 44 ans;

M. Yvon Bourdages, 25 ans. Tous sont domiciliés à St-Hubert (comté de Chambly).

LES AUTRES BLESSES

Les autorités de l'hôpital Notre-Dame ont communiqué les noms des autres victimes qui après avoir été pansées ont pu regagner leur domicile. Il s'agit de:

Mlle Jacqueline Langlois, 26 ans, Chambly-Canton;
Mlle Thérèse Fortier, 26 ans, Chambly-Bassin;
M. Roger Robert, 29 ans, Saint-Hubert (comté de Chambly);
M. Paul Brail, 34 ans, Chambly-Canton;

M. Roger Tremblay, 30 ans, Chambly-Bassin;
Mme Roger Tremblay, 29 ans, Chambly-Bassin;

Mlle G. Arseneault, 25 ans, 6024, avenue du Parc, Montréal;
M. Alphonse Bourdages, 53 ans, St-Hubert (comté de Chambly);

M. Jean-Paul Leduc, 30 ans, Marieville (chauffeur de l'autobus de la Cie de Transport Provincial);

Mlle Alice Vincellette 24 ans, St-Jean-Baptiste de Rouville;
M. Maurice Ostiguy, 26 ans, village de Richelieu;

M. Paul Gemme, 41 ans, Chambly-Rouville;
M. Armand Gelineau, 46 ans, Chambly-Canton;

M. Rodolphe Pelletier, 34 ans, Chambly-Canton;

Grave incendie, boul. St-Joseph: deux alertes

5 pompiers blessés

Des dommages évalués à plusieurs milliers de dollars ont été causés par un violent incendie qui s'est déclaré, peu avant neuf heures, hier soir, dans un hangar situé à l'arrière des numéros 116, 118 et 120 est, boulevard St-Joseph et menaçait de destruction les baraquements de la R.C.A.F., situés juste à proximité.

Deux alertes furent données auxquelles les pompiers de 12 casernes répondirent et fort heureusement les flammes purent ainsi être rapidement maîtrisées.

La circulation fut interrompue, sur le boulevard St-Joseph pendant près d'une heure et les autobus de la compagnie des Tramways durent changer leur parcours. Une vingtaine de policiers furent dépêchés sur les lieux, sous les ordres des inspecteurs Dumoulin et Héneault et de l'assistant-inspecteur Langevin, pour maintenir la foule de curieux.

Le lieutenant Albert Cérat, les pompiers Alex. Lessard et Dollard Gladu, de la caserne no 26, et les pompiers Paul Leblanc et Paul Hudon, de la caserne no 14, furent légèrement blessés en combattant cet incendie.

M. Laurent Moquin, 25 ans, Chambly-Canton;

M. René Lussier, 26 ans, Chambly-Bassin;

M. Arthur Mercil, 57 ans, Chambly-Bassin;

Léon Moreau, 12 ans, Lavaltrie;

Mlle Cécile Gagnon, 31 ans, Lavaltrie;

M. Albert Moreau, 38 ans, Lavaltrie;

M. Mozart Roy, 35 ans, St-Hubert;

M. Emile Lapierre, 33 ans, Chambly-Bassin;

M. Bernard Boudreau, 34 ans, Chambly-Canton;

M. Adrien Lamer, 46 ans, Chambly-Canton;

M. Aristide Bessette, 48 ans, Chambly-Bassin;

M. Zoltique Moquin, 47 ans, Chambly-Bassin.

La confession de Marcotte, un 13

(Suite de la page 3)

tre-Dame, dans l'idée d'aller faire "traiter" son ami. Arrivé sur les lieux, il constata la mort de Boileau et prit peur. Il partit alors avec le cadavre et alla retrouver Mme Boileau, lui disant que son mari ne reviendrait plus. Ce n'est que le mercredi suivant qu'il se rendit sur le terrain des Sulpiciens où il enterra la victime.

IL BUVAIT

Me Lucien Béliveau, avocat de la défense, introduisit, après la lecture de cette confession, son premier témoin dans la personne de Cécile Lefebvre (Mme Rosaire Brisebois), une amie de la victime.

Cette dernière déclara avoir vécu avec Boileau durant 6 mois, à Toronto et à Montréal. Elle dit que Boileau buvait énormément parce que, selon son dire, il était coulé de dettes. Il disait alors, dans ses moments de découragement qu'il serait "mieux mort".

Le témoin dit avoir connu Boileau en novembre 1946, alors qu'elle s'était rendue en Abitibi avec sa soeur et Marcotte. Atteinte de dépression nerveuse, Cécile Lefebvre s'était rendue à Val D'Or où Boileau se trouvait déjà. C'est là que les relations avec la victime débutèrent.

Le témoin dit encore que Boileau empruntait souvent de l'argent de son frère, des sommes variant de \$300 à \$1,000.

La cause se poursuit.

DECLARATION DE MARCOTTE

Hier après-midi, lors de la reprise du procès, interrompu par la mort du père de l'un des jurés, le juge Wilfrid Lazure a admis la légalité comme preuve, de la déclaration signée que fit Marcotte aux limiers de l'escouade des homicides, après la découverte du cadavre de Marcel Boileau.

Dans cette déclaration, Marcotte aurait raconté aux détectives Georges Allain, William Fitzpatrick, Gerald Lawton et Adoris Boileau, que Boileau s'était suicidé. Marcotte ajoute que c'est dans sa voiture que se serait déroulé le drame. Enfin, il y raconte qu'il aurait été si énervé par ce geste qu'il décida d'enterrer le cadavre, lui-même, dans le terrain où on le découvrit deux mois plus tard.

Les ouvriers des salaisons de Québec accusés de trahison

(Suite de la page 3)

bec, assurer aux ouvriers des salaisons, des conditions de travail égales à celles des autres parties du pays.

"René Lévesque grossit la liste des traîtres à la classe ouvrière tels que les Fournier et les Sullivan. Quant aux grévistes de Montréal, ils ne cessent pas de combattre à cause de cette désertion, et ils continueront à demeurer sur la première ligne de feu, jusqu'à la victoire finale".

La B.U.P. annonce que la liste des salaisons s'est communiquée à quatre autres maisons de salaison, dans la Nouvelle-Ecosse et le Manitoba.

Avez-vous vu cet accident?

(Suite de la page 3)

nell fut transporté à l'hôpital St-Luc dans un état grave, et on a dû, hier, lui amputer la jambe.

Toute personne pouvant donner quelques détails sur cet accident, est priée de communiquer avec les détectives de l'escouade des homicides, en téléphonant à HA. 7171.

Quelques Témoins encore en prison

(Suite de la page 3)

aussi 1,200 membres de la secte à Montréal. Mais tous n'ont pas été arrêtés. Souvent ce sont les mêmes témoins qui revenaient devant les tribunaux; la plupart, en effet avaient cinq plaintes contre eux.

Versions contradictoires du départ de M. Webber

(Par Jacques Sauriol). — La lumière n'est pas faite sur les incidents qui ont révolutionné depuis 24 heures, l'administration locale de la Corporation centrale d'hypothèque et de logement (en anglais "Central Housing & Mortgage"), compagnie du gouvernement fédérale dont l'objet est de faciliter l'accès des familles, en particulier des vétérans, au logement et même à la propriété domiciliaire.

TROIS VERSIONS DIVERGENTES

Trois motifs, dont deux officiellement indiqués, quoique contradictoires, peuvent avoir provoqué l'incident majeur de la crise, le départ forcé du gérant local, M. Thomas Webber. Le principal intéressé est d'ailleurs inaccessible. Son chef, M. John Hodgson, déclarait hier soir, de Québec, par téléphone, à un quotidien montréalais du matin, que le congé de M. Webber était dû "à l'inefficacité du service à Montréal". C'était clair; mais l'opinion locale donne un tout autre son de cloche.

LES "SQUATTERS" VETERANS

Un collègue de M. Webber au bureau de Montréal, déclarait en effet avec l'apparence de l'autorité officielle, que le destitué aurait été prié de démissionner récemment "parce qu'il s'était opposé à l'éviction des familles de vétérans logées dans des baraques à l'île Ste-Hélène". (On sait que c'est la Compagnie elle-même, dont l'objet est de loger les sans-abris



M. THOMAS WEBBER

et les vétérans surtout, qui a fait expulser il y a quelques semaines, par la Police fédérale, des familles de vétérans qui sont depuis privées de logis ou campent dans des abris de fortune.)

LE ROLE DE LA LEGION

On apprend d'autre part que des officiels de la Légion auraient incité M. Webber à résister à la politique officielle d'éviction des vétérans sans-abris. Cependant d'autres autorités de la Légion, très près des intérêts qui dirigent le "comité de construction" de ce groupement, contestent cette version et déclarent que "tout sera éclairci à une assemblée le 18 octobre prochain".

Toutefois M. Hodgson, le chef de M. Webber qui l'a contraint à démissionner, dans la même déclaration où il disait hier avoir congédié son sous-ordre à cause de "l'inefficacité" de son bureau, reconnaît que "M. Webber a souvent différé d'opinion avec nous sur le logement des vétérans et sur la politique du gouvernement libéral à ce sujet, estimant que la politique officielle était contraire aux intérêts des vétérans sans-abris".

L'officiel de Montréal déclare de son côté: "M. Webber s'opposait quotidiennement à l'éviction des vétérans des baraques à Montréal, alors que l'on tolérât et que l'on tolère encore des vétérans "squatters" dans les baraques occupées de la même façon à Ottawa et à Vancouver".

L'impression générale, en somme, c'est que M. Webber aurait voulu favoriser les vétérans sans-abris d'une façon jugée abusive par la Compagnie gouvernementale dont l'objet est cependant de loger les

Nouvelle chute d'un ascenseur municipal

(Suite de la page 3)

emportant avec lui dans sa chute, le maire Houde et quelques autres personnes qui l'accompagnaient, s'est effondré dans le fonds du puits, avec le gardien de nuit, M. Antonio Martin, et une autre personne dont il a été impossible de savoir le nom, à l'hôtel de ville.

Les deux ascenseurs du palais municipal, du côté du square Vauquelin, sont maintenant immobilisés, et à la porte de chacun des étages, on peut lire une pancarte sur laquelle est inscrit: "Ne fonctionnent pas".

Les protestations continuent à affluer à l'hôtel de ville, contre l'usage des ascenseurs actuels, au palais municipal. Le conseiller Jean-Marie Savignac, pour sa part vient de faire parvenir au comité exécutif une énergique requête réclamant le changement immédiat de tous les ascenseurs, au palais municipal.

Le président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin, a même été aperçu hier, descendant l'escalier de l'hôtel de ville. Quant au maire, qui a fait une chute dans un ascenseur, vendredi dernier, il continue à vaquer à ses occupations, mais sa démarche dénote qu'il a encore beaucoup de mal dans les jambes et qu'il n'est pas encore revenu de la forte secousse qu'il a subie en tombant.

Le projet d'entente rejeté à St-Lambert

(Suite de la page 3)

se déclare prêt à signer une entente de travail suivant les recommandations de la sentence arbitrale, mais refuse de consentir à la tenue d'un scrutin tel que demandé par le patron.

Le Syndicat prétend que ce serait reconnaître une association formée "illégalement" dans le seul but d'empêcher le syndicat certifié de conclure une entente de travail. Le syndicat termine en affirmant qu'il est prêt à étudier tout projet d'entente à la condition que cela ne vise pas à sa disparition et qu'il réclame l'intervention du ministre du travail et du procureur général dans le conflit.

sans-abris, avec priorité aux vétérans.

M. Hodgson, sans discuter la brûlante question des évictions, s'est borné à déclarer: "Nous avons mis les vétérans dehors, sur ordre d'Ottawa".

ASPIRIN CALME

LES DOULEURS DUS AUX

RHUMES MAUX DE GORGE

PRIX LES PLUS BAS

12 comprimés... 15c
24 comprimés... 25c
100 comprimés... 75c

LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 130 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier, Téléphone: LANCaster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition quotidienne, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois ... 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an ... 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois ... 3.00
Edition du dimanche, Canada, 1 an ... 5.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an ... 5.00

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 301, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda; Téléphone: ELgin 1016.
États-Unis: Ralph P. Mulligan, 441 Lexington Avenue, New-York.

MONTREAL, 7 OCTOBRE 1947

Marshall, artisan de la paix

L'homme que l'Université McGill honorait hier, en présence du gouverneur général et du premier ministre du Canada, était naguère chef de l'état-major des États-Unis et c'est peut-être avant tout sa carrière militaire que le public canadien évoquait à l'occasion de cette cérémonie, car les événements qui ont accentué la réputation du général Marshall ne sont pas si loin. Aussi bon nombre de ses auditeurs attendaient-ils sans doute de lui, dans le désarroi de l'époque présente et au lendemain de la résurrection du Comintern, quelque déclaration d'inspiration militaire, un cri de ralliement de résurgence martiale. L'éminent homme d'Etat a certainement pressenti cette expectative, mais il a choisi de l'ignorer, pour prononcer de brèves paroles qui auront rappelé à son auditoire que son rôle de Secrétaire d'Etat est consacré présentement à la poursuite de la paix. Aux Canadiens, il a rappelé la part qu'ils prennent à l'œuvre de réhabilitation économique de l'Europe, œuvre de paix essentiellement, qui doit enrôler tous les efforts du continent américain et qui se concrétise aujourd'hui sous la forme du Plan Marshall. Et c'est, ainsi, un message pacifique que le Secrétaire d'Etat des États-Unis a apporté au Canada, un appel à la mobilisation non pas des armes, mais des instruments qui peuvent consolider la paix précaire et tourmentée qui a succédé à la guerre.

Un exemple pour l'Europe

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

La nomination de l'hon. J.-E. Perrault comme président de la section canadienne de la Commission Mixte Internationale, nomination faite ces jours derniers par le gouvernement canadien, porte pour la première fois un Canadien de langue française à cette haute fonction et évoque l'œuvre silencieuse mais fructueuse accomplie par cette commission internationale depuis son institution en 1909. M. Perrault y représentait déjà depuis plusieurs années l'élément canadien de langue française et l'honneur dont il vient d'être l'objet lui confère la responsabilité de présider les séances de la Commission Mixte chaque fois qu'elle siégera au Canada. Lorsque les séances se tiennent aux États-Unis, elles sont présidées par l'un des trois commissaires désignés par le gouvernement de Washington.

Créée sous le régime de Sir Wilfrid Laurier au Canada et sous celui de Théodore Roosevelt aux États-Unis, la Commission Mixte Internationale, composée de trois délégués des deux pays, se vit confier, entre autres, la tâche d'arbitrer tous les différends qui peuvent surgir sur la longue frontière canado-américaine, particulièrement ceux qui se rapportent à la propriété, à l'usage et à l'exploitation des eaux qui touchent à cette frontière ou qui la traversent et que l'on appelle les eaux limitrophes. La commission est aussi chargée de connaître de tous les autres différends internationaux que les deux gouvernements décident de lui référer.

Elle constitue donc un tribunal international, dont les décisions sont, dans la plupart des cas, sans appel et auquel les gouvernements américain et canadien s'en remettent pour résoudre des problèmes qui, sans elle, ressortiraient aux gouvernements eux-mêmes, par la voie diplomatique.

L'œuvre de la Commission Mixte a été silencieuse et fructueuse, avonous dit. En effet, il ne s'est jamais produit un cas où les deux groupes de commissaires, trois Canadiens et trois Américains, ne se soient pas mis d'accord pour rendre une décision. De la sorte ont été évitées aux deux gouvernements des complications diplomatiques sans nombre. A cet égard seul, la Commission a démontré son utilité, mais son action a aussi, du point de vue des individus qui lui soumettent leurs litiges, l'avantage de la promptitude, qui n'est pas, comme on le sait, la caractéristique des négociations diplomatiques.

Il y aura ainsi bientôt quarante ans que les États-Unis et le Canada font l'expérience concluante d'un régime d'arbitrage à l'amiable, dans un domaine où l'on voit naître ailleurs, en Europe notamment, des conflits qui s'enveniment trop souvent jusqu'à dresser les gouvernements et les peuples les uns contre les autres. Les frontières sont partout sujet de chicanes qui mettent en jeu des intérêts individuels qui sont en même temps des intérêts nationaux. La politique y trouve souvent l'excuse de provocations. La sagesse de deux hommes d'Etat du début du siècle, Roosevelt et Laurier, trouva la formule de la Commission Mixte Internationale, dont la constitution et la juridiction ont été respectées, depuis, par tous les gouvernements qui se sont succédés aux États-Unis et au Canada et dont l'action efficace s'est exercée grâce à l'esprit de concorde de ses membres.

La messe du Saint-Esprit

par Henri DUFRESNE

La messe du Saint-Esprit a marqué officiellement l'ouverture de l'année universitaire. Que nos jeunes humanistes aient invoqué les lumières de l'omniscience divine avant de s'engager définitivement dans leurs études, c'est là un acte de foi, — c'est-à-dire de confiance, — qui nous repose heureusement des négations, blasphèmes, capitulations d'un monde en géhenne. Notre jeunesse universitaire est saine, parce qu'elle a gardé la foi et pratiqué les vertus chrétiennes. Les doctrines subversives n'ont pas prise sur nos universités françaises et catholiques. On voudrait pouvoir en dire autant de toutes les institutions enseignantes.

Nos étudiants savent que la foi peut très bien s'allier à la science, que les deux ne sont nullement incompatibles. Au contraire, la foi est une lumière qui aide à fouiller bien des problèmes humains. Pour avoir été un grand chrétien, un catholique pratiquant, Pasteur n'en fut pas moins un grand savant; et c'est à sa foi qu'il dut d'être un des plus grands bienfaiteurs de l'humanité. On pourrait citer bien d'autres cas. Nos universités catholiques, que nous n'apprécions pas assez, par cette manie de toujours trouver mieux ce qui existe ailleurs, peuvent se comparer avantageusement aux autres institutions de même ordre, et pourtant combien leurs problèmes de finance sont plus ardu. Nos anciens universitaires brillent au premier rang dans les professions libérales ou autres. Si les institutions catholiques sont des éteignoirs, comme on aimait à dire sous le petit père Combes, ils produisent tout de même de merveilleux fruits, et si l'on juge un arbre à ses fruits...

Nos universités catholiques sont les gardiennes de la civilisation, de la seule civilisation qui respecte les droits de la personne humaine. C'est fort à propos que le chanoine Arthur Sideleau, doyen de la faculté des lettres à l'Université de Montréal, l'a rappelé: «S'il est un devoir, dit-il, qui incombe aux intellec-

tuels catholiques, c'est de créer ou plutôt de recréer, à l'encontre des idéologies athées qui travaillent le monde actuel, une société vraiment chrétienne où l'homme retrouve sa condition, sa dignité et sa liberté d'enfant de Dieu». Dignité et liberté, bastions de la personne humaine. Par la foi et par la science, nos étudiants continueront la grande tradition chrétienne. Les forces négatives, c'est-à-dire improductives, ne prévaudront pas contre elle.

Végétarisme

par Alonzo CINQ-MARS

Jamais la cause du végétarisme n'aura eu plus de chance de faire des prosélytes dans notre pays que durant la grève des salaisons. En Grande-Bretagne, c'est la crise économique qui facilite singulièrement l'avancement de cette cause. Les végétariens anglais, qui se sont formés en association, jugent opportun de profiter de la crise et du rationnement extrême de la viande pour faire une campagne de recrutement. Les membres de cette association s'engagent à ne manger ni viande, ni poisson, pas même de volaille. Le gouvernement favorise cette campagne en accordant aux végétariens des rations supplémentaires de beurre, de margarine et de fromage à la place de la viande.

Il ne faut pas confondre le végétarisme avec le végétalisme. Ce dernier est le végétarisme poussé à l'extrême. Les gens qui se soumettent au régime du végétalisme se nourrissent exclusivement de végétaux et s'abstiennent même de tous les produits d'origine animale, tels que le lait, le beurre, le fromage et les œufs. On ne va pas aussi loin en Angleterre où l'on paraît vouloir s'en tenir au végétarisme, du moins pour l'instant.

C'est un bien dur sacrifice pour un Anglais que de renoncer au bacon de son petit déjeuner. Question d'habitude et de tradition. Personne en France ne songerait à manger de la viande à son lever. Chez nous, bien peu de gens, sauf les gros travailleurs, le font. Il faudra pourtant qu'on finisse par s'y habituer en Grande-Bretagne pour peu que la crise continue. Le rationnement actuel de la viande y est tellement rigoureux qu'on ne peut manger de viande que deux fois par semaine. Encore un petit effort, et les Anglais deviendront forcément végétariens.

Le végétarisme est un système d'alimentation qui remonte à la plus haute antiquité. Son utilité au point de vue tant prophylactique que curatif est depuis longtemps reconnue, mais les médecins ne recommandent pas l'adoption générale de ce système parce que la constitution de l'homme n'en fait ni un herbivore ni un frugivore par nature. Cela est prouvé par la conformation de sa denture et de son appareil digestif. Il en est même qui prétendent que le végétalisme permanent peut causer des troubles sérieux à l'organisme humain à cause de la faible digestibilité des aliments végétaux.

Les tenants du végétarisme défendent leur système en disant que l'argent nécessaire pour nourrir un omnivore, c'est-à-dire une personne qui se nourrit indifféremment d'animaux et de végétaux, peut permettre de nourrir plusieurs végétariens. C'est probablement vrai dans les pays à climat très tempéré où les fruits et les légumes sont abondants durant toute l'année. Ce l'est moins dans un pays comme le nôtre où les fruits et les légumes, qui abondent durant une partie fort courte de l'année, se font rares le reste du temps. Nos végétariens ont toujours la ressource de mettre fruits et légumes en conserve à l'époque de leur abondance

pour les manger durant les saisons froides. D'un autre côté, l'opinion générale de nos médecins est que le végétarisme ne convient pas aux habitants d'un pays froid. Nos gens qui ont à faire un travail pénible et fatigant ne sauraient s'en contenter en permanence.

Le mieux est encore de prendre un moyen terme et de manger mesurément viandes, fruits et légumes. C'est ce que les Anglais sont forcés de faire en ce moment, et ils ne s'en trouvent pas encore trop mal jusqu'ici, s'il faut en croire un célèbre médecin anglais, le Dr Allen Daley, qui était récemment de passage à Montréal. D'après ce dernier, le rationnement actuellement en vigueur en Angleterre oblige les Britanniques à un régime bien monotone, mais tout de même suffisant pour les garder en bonne santé.

Le drapeau de la police

La police de Montréal possède maintenant son drapeau. Cet emblème, symbole d'honneur, de dignité, de fierté, a été choisi à la suite d'un concours auquel tous les policiers furent invités à participer. Le motif, choisi à été soumis par le capitaine-détective Arthur Morin, un des policiers les plus estimés de la métropole. A noter que les juges étaient le directeur de l'Ecole des Beaux-Arts et deux professeurs de cette institution. C'est dire le mérite de l'emblème présenté par le capitaine Morin. Le nouveau drapeau de la police de la deuxième plus grande ville française du monde sera toujours sur le chemin de l'honneur. Il attestera les hautes vertus de notre corps policier. Au capitaine-détective Morin, nos félicitations. Au nouveau drapeau, gloire et respect.

H.D.

Le congrès de l'ACFAS

Le congrès de l'Association Canadienne-Française pour l'Avancement des Sciences, qui se tiendra à Montréal les 11, 12 et 13 octobre, rappellera au public, une fois de plus, l'importance du rôle que joue cette association dans la vie de la communauté et fixera notre attention sur les découvertes et les idées nouvelles que ce congrès met en valeur chaque année. Le secrétaire général de l'ACFAS, M. Pierre Dansereau, vient de faire connaître le programme de ce congrès, où seront présentées comme d'habitude, un certain nombre de communications résultant des recherches entreprises par nos hommes de science au cours de l'année écoulée. Le congrès sera aussi l'occasion de débats fructueux sur l'enseignement des sciences au Canada français. «Au moment où nos universités sont en pleine évolution, écrit M. Dansereau, il est particulièrement opportun de faire le point. Il s'agit surtout de savoir quel degré de connexion existe entre notre enseignement universitaire, scientifique, technique et primaire supérieur». Le congrès de l'ACFAS est tout indiqué pour faire une rétrospective de la science canadienne-française, pour marquer les progrès et pour tracer le programme de demain.

Les mots qui vivent

—La vie devrait être une montée incessante vers Dieu qui descend vers nous.

Abbé P. Marc.

Tous droits réservés

La CANADIAN PRESS dont la PATRIE est membre possède exclusivement le droit de reproduire toutes les nouvelles étrangères ou locales, qui lui sont créditées, à elle ou à l'ASSOCIATED PRESS et qui sont publiées dans ce journal. Tous les droits de reproduction des dépêches spéciales publiées dans la PATRIE sont également réservés.

En marge de l'actualité

Tout s'arrange

(par Paul de MARTIGNY)

Où en sommes-nous de la crise du logement.

Une crise, c'est comme la marée. Entre le flux et le reflux, il est un moment où le flot s'immobilise, où il ne monte plus, mais ne baisse pas encore. Les marins disent alors que la mer est étale.

A Montréal, quoi qu'on dise, on construit beaucoup en ce moment. Les matériaux, la main-d'œuvre du bâtiment se font moins rares. La liste des maisons à vendre s'allonge: les acheteurs sont moins pressés, plus exigeants. Ces symptômes sont certains, la crise du logement ne s'aggrave plus; comme la mer elle est étale. Il fut un moment, souvenez-vous, où des malheureux logèrent littéralement sur le trottoir. C'était l'époque des achats de panique. Pour ne pas coucher dehors des gens achetaient n'importe quoi, à n'importe quel prix. Certains propriétaires exigeaient, pour louer, une prime énorme. Après quoi ils vendaient aux locataires les clefs du logement. On a assisté à cette scène immonde: un propriétaire expulsant un locataire, mettre son cercueil sur le trottoir. Oui! cela s'est vu une fois. Espérons, pour l'honneur de l'humanité, que cela ne se reverra plus.

Donc, la mer est étale: la crise du logement ne s'aggrave plus. Mais n'ayez crainte, le "baissant" ne tardera guère. Le mouvement, au début, sera à peine perceptible, puis il se manifestera par des à-coups. Nous avons connus les achats de panique des locataires: connaîtrons-nous les ventes de débauche des spéculateurs? C'est à prévoir, c'est même à craindre, mais ce n'est pas à souhaiter.

Pendant la période agitée de la crise nous avons connu les "squatters" qui, de leur propre autorité, s'installaient n'importe où et prétendaient s'y maintenir par la force et les crâcs. Où cela les a-t-il menés? Pourquoi se fâcher, tempêter, crier?

Gaston Chaput, un colosse de 190 livres, poids avoir du poids, exerce le métier de bûcheron. Il subit ces jours derniers une crise sous forme de désaccord avec son patron. Craignant sans doute de n'avoir pas le dernier mot au cours de la discussion, il eut recours aux arguments frappants. Il prit sa hache et se mit en devoir de démolir le "chantier" de bois rond, puis il y mit le feu. Sous l'empire de la colère et sans doute de l'alcool, on l'entendit d'un mille rugir et sacrer comme un damné. Où l'a mené tout ce fracas? Derrière les barreaux, où il médite en attendant de comparaître.

John Augustin, mécontent des côtelettes qu'on lui servait au restaurant, éleva des protestations. Un client de la maison intervint et le patron lui en servit d'autres. Mais John sortit son couteau de sa poche. Au lieu de s'en servir pour s'attaquer aux côtelettes de porc, il s'en prit à celles du patron et aux côtelettes du client qui s'était mêlé de ses affaires. Résultat, il médite en attendant de comparaître, dans un local étroit, sans confort et sans côtelettes.

Pourquoi se fâcher, recourir à la violence? Un peu de patience

Panthéon canadien

Sim.-Nap. Parent

Siméon-Napoléon Parent, à la fois homme politique et grand financier, naquit à Beauport, en 1855. Après avoir étudié à l'Université Laval de Québec il fut reçu avocat en 1881, remportant la médaille d'or du Marquis de Lorne, gouverneur général.

Sa carrière politique commença en 1890, lorsque St-Sauveur lui accorda ses suffrages pour la Législature de Québec. La ville de Québec le choisit aussi comme maire, en 1894. Il travailla pendant onze ans à doter la ville d'un bon nombre de monuments et d'accommodations.

En 1897, le Cabinet Marchand lui confia le portefeuille des Terres, Mines et Pêcheries. En 1900, le lieutenant-gouverneur lui offrit de former un Cabinet. Il devint donc premier ministre, et garda le portefeuille qu'il tenait déjà.

Nommé président de la Compagnie du Pont de Québec, il tint à conduire les affaires publiques qui lui furent confiées avec progrès et succès. Président des chemins de fer, il se trouva en face d'un trésor vide. Pour trouver des fonds, il concéda des terres à 24 compagnies. En 1901 il créa le Conseil d'Arbitrage. En 1905, Sir Wilfrid Laurier le nomma président du Transcontinental entre Moncton et Winnipeg.

En 1911, à l'arrivée des conservateurs, M. Parent démissionna, mais fut tout de suite nommé président des Eaux Limitrophes. Il décéda à Montréal, en 1920.

Eugène STUCKER

SOURIRES

(par Maurice HUOT)

Simple constatation de sens et de direction, on aura beau dire que tout ce qui nous arrive de mal vient des puissances ténébreuses d'en bas, la tulle qui nous tombe sur la tête vient, elle, d'en haut.

Les amis de la Russie soviétique commencent à réaliser qu'ils se sont conduits comme des sots... viets.

Des journalistes écrivent que la Russie a "jeté le gant" aux Démocrates en annonçant la réorganisation du Comintern. Façon de parler car les Soviets n'ont jamais mis des gants pour exprimer leur opinion. Et d'ailleurs, s'il faut en croire les voyageurs, les Soviets n'ont jamais eu de gants à se mettre aux doigts, leur pillage en pays occupé l'a prouvé.

Les cordonniers ont organisé un "walk-out" à Montréal. Ceux-là useront-ils jusqu'à leur dernière semelle dans ce "walk-out"?

A voir le nombre imposant de citoyens qui arpentent les rues, la nuit, certains optimistes pourraient croire que les cours du soir sont des plus fréquentés.

Départ de quatre missionnaires

QUÉBEC, 7. (B. U. P.) — Trois prêtres et un frère de la communauté des Clercs de Saint-Viateur, du Québec, retournent à leurs missions outre-mer. Revenus au Canada pour une période de repos, ils vont reprendre leur œuvre apostolique au Basutoland, en Afrique. Ce sont les RR. PP. P. E. Legendre, Diomède Gravel, Gustave Tardif, et le R. F. Irénée Leclerc.

vaut mieux que force et que rage. Ayons de la patience et la crise du logement finira par s'arranger. Mais oui, voyons, dans la vie, tout s'arrange.

Abattu au cours d'une querelle



JOSEPH McILHARGY, qui a été abattu au cours d'une querelle avec son gendre James Saint-Pierre, chauffeur de taxi de Chatham. Saint-Pierre est maintenant détenu par la police sous accusation de meurtre, à la suite de l'enquête où il a été révélé qu'il était allé chez son beau-père armé d'un 12 et qu'au cours d'une querelle le vieillard, âgé de 71 ans, aurait été tué d'une balle.

EN COUR DE POLICE

Devant le juge T.-A. Fontaine, Walter Wolseley, 32 ans, dont l'adresse n'est pas indiquée au dossier, s'est avoué coupable d'avoir volé deux lettres et d'avoir obtenu à l'aide de ces dernières une somme de \$157 et une autre de \$50 sous de fausses représentations. Sentence sera rendue le 10 du courant. Il fut appréhendé par la police d'Outremont après avoir commis ces offenses en fouillant deux boîtes à lettres, avenue Querbes et avenue du Parc.

Un mois de prison fut imposé par le même tribunal à Charles-Prud'homme, 48 ans, 1247 St-Dominique, récidiviste bien connu, pour avoir volé un réveil dans un magasin.

PERE NEGLIGENT

OTTAWA, 7. (D. N. C.) — Une amende de \$25, plus les frais de la cause, a été imposée à Oscar Pineau, d'Ottawa, pour avoir laissé sa fillette de deux ans et demi dans une automobile, sans aucune surveillance.

GRAVE ACCUSATION

Gérard Brisebois, 18 ans, 1050 rue Ottawa, accusé d'avoir forcé une jeune fille à monter dans son camion alors qu'il traversait le tunnel de la rue Wellington, de l'avoir battue afin de la voler d'objets d'une valeur totale de \$35, puis de l'avoir violée, a protesté de son innocence devant le juge T.-A. Fontaine qui a fixé son enquête au 14 du courant. Inutile de dire que tout cautionnement lui a été refusé. Brisebois était accompagné d'un jeune homme de 17 ans qui sera traduit en Cour des jeunes délinquants.

Musa Atabay, ce marin turc qui avec deux autres compatriotes, également matelots à bord du "S.S. Bakir", attaqua deux agents de police et un piéton à coups de couteau lors d'une beuverie en fin de semaine, fut amené devant le même juge, mais vu l'impossibilité de trouver un interprète connaissant la langue des califes d'Istamboul, si chers à Loti, la comparution dut être ajournée. Atabay, un petit homme très brun, aux yeux farouches, avait la tête entourée d'un énorme pansement en forme de turban, résultat des coups reçus lors de cette mémorable échauffourée.

Jean Boisjoly, 20 ans, 1563 rue Marie-Anne, et Raymond Verdon, 21 ans, 5138 rue Garnier, accusés de vol avec violence sur la personne de M. Willie Vézina qui fut cruellement battu pour se faire dérober une somme de \$40, subi-



Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH E. HURLOCK, PH.D.

Question. — Ma fille en est à sa dernière année d'études. A l'instar de beaucoup de jeunes filles d'aujourd'hui, elle désire ensuite travailler. Cependant, comme elle est très populaire auprès des jeunes garçons, je suis convaincue qu'elle finira par vouloir se marier. Je suis bien consentante à la laisser prendre une position, mais je ne voudrais pas qu'elle en choisit une qui l'empêcherait de rencontrer de bons partis. Pourriez-vous me donner de bons conseils à ce sujet?

UN PERE

Réponse. — Votre attitude me semble sage. Quelques années passées à travailler ne peuvent que lui faire apprécier la valeur de l'argent et la préparer à son futur rôle de bonne ménagère.

Des barres d'or réexpédiées du Canada en Suisse

Des barres d'or envoyées au Canada de Suisse pour être gardées en sûreté, durant les premiers jours de la guerre, sont parties de l'aéroport de Dorval pour retourner à leurs anciens propriétaires. L'or évalué à \$140,000 fut gardé dans les voûtes de la Royal Bank of Canada depuis son arrivée dans ce pays il y a déjà huit ans. A son arrivée, à Dorval, il fut fermé à clef dans les voûtes de l'aéroport jusqu'à ce que la Constellation Speedbird fut prête à s'envoler.

Durant les derniers mois, plusieurs envois d'or ont été faits du Canada à l'Angleterre par BOAC. Le dernier envoi cependant surpasse tous les autres.

M. L. B. Pearson au Conseil de sécurité

OTTAWA, 7. (D. N. C.) — M. Lester B. Pearson, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires Extérieures, sera nommé prochainement Représentant Permanent du Canada au Conseil de Sécurité des Nations-Unies.

M. Pearson serait le diplomate idéal pour ce poste, selon le désir de MM. King et St-Laurent.

On croit que M. Norman Robertson, Haut Commissaire du Canada à Londres, actuellement à Ottawa pour raisons de santé, deviendrait le nouveau Sous-Secrétaire au Ministère des Affaires Étrangères Canadiennes.

Assassinat d'un moine bénédictin

ROME, 7. — (P. A.) — On apprend de l'agence de nouvelles italiennes, Ansa, que le R. P. Placide Lugano, de l'ordre des Bénédictins, abbé du monastère Santa Maria Nuova, a été trouvé assassiné dans sa chambre, samedi dernier.

Selon l'agence, la police recherche deux hommes, qui auraient rendu visite à l'abbé. Comme il manque un calice et d'autres objets de valeur, on croit que le vol serait le motif du crime. Le frère Serafino Sbrilli a raconté à la police que les deux individus avaient demandé des messes pour Mussolini. Devant son refus, ils se sont rendus chez l'abbé.

Le Frère Sbrilli ajoute qu'à leur retour les deux hommes armés l'ont ligoté, et qu'il n'a pu se libérer de ses liens que deux heures plus tard. Il a ensuite trouvé l'abbé mort dans sa cellule, victime d'une blessure au cœur.

ront leur enquête judiciaire le 14 du courant. Tout cautionnement leur fut refusé, vu la gravité de l'offense.

Onésime Bolavert, de Shawinigan Falls, accusé d'avoir obtenu \$6,000 du gouvernement fédéral par de fausses représentations, a vu son enquête fixée à la même date, de même que Philippe Henry, 21 ans, 1581 rue Dorion, accusé de port illégal d'une arme offensive, soit une gascette.

En l'aidant à se choisir une position, ne faites pas entrer en seule ligne de compte l'agrément qu'elle aura à travailler ici ou là, mais tâchez de trouver quelque chose où votre fille pourra rencontrer des représentants du sexe opposé, du moins dans une certaine mesure.

Il y a quelque temps, un spécialiste en la matière a demandé à cent jeunes filles instruites quelles étaient, selon leur expérience, les positions qui offraient le plus de garantie de rencontrer un bon parti et celles qui en avaient le moins. Voici la liste qui a été dressée. Elle pourra vous aider, vous et votre fille, à prendre une décision:

Travail de secrétaire, de tenue de livres, de sténographe, de journaliste, de vendeuse, d'acheteuse pour une importante maison, de garde-malade, de professeur, de bibliothécaire et d'œuvres sociales.

Celles qui se destinent à des professions paraissent avoir moins de chances de se marier tôt que celles qui acceptent des situations dans des maisons d'affaires, car les études sont plus longues et la période de formation aussi.

ÉTATISATION IMPOPULAIRE

OTTAWA, 7. (D. N. C.) — "La Grande-Bretagne n'est aucunement jalouse de la place prépondérante qu'ont prise le Canada et les Etats-Unis dans le monde. Elle souhaite que le Canada devienne le "centre de gravité" de la communauté des Nations Britanniques", a déclaré en fin de semaine M. David Astor, de Londres, au cours d'une conférence de presse.

M. Astor est éditeur du "London Observer". Il est en visite d'étude au Canada et aux Etats-Unis.

"La nationalisation est impopulaire en Grande-Bretagne", a dit M. Astor, "et le parti travailliste fait face à de sérieuses difficultés."

LE PLAN MARSHALL

Interrogé sur le plan Marshall d'aide à l'Europe, l'éditeur du "London Observer" a exprimé l'opinion qu'il avait "conquis" l'appui du peuple britannique.

"Quant à la suggestion faite par le Canada d'envoyer un cadeau de provisions et victuailles à l'occasion du mariage de la princesse Elizabeth, a dit M. Astor, je ne vois aucune raison de la critiquer."

Le visiteur a exprimé son admiration pour les Canadiens de langue française. Il a loué les relations amicales de ceux-ci avec leurs compatriotes de langue anglaise, terminant l'entrevue par un tableau des sports en Grande-Bretagne, où les joueurs de hockey canadiens sont très populaires.

Le tungstène serait le métal le plus difficile à faire fondre et à travailler.

Vente de clavigraphes

UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON

L. C. Smith-Corona réguliers, portatifs

Calculateurs

Machines à additionner

Duplicateurs

Mimeographes

Gestetner

Protecteur de chèques

Dictaphones et classeurs

N. Martineau & Fils

1019, RUE BLEUE

entre les rues Villeré et Lagnacheville

Loyer • Vente • Achat • Service

BELAIR 2318 — MONTRÉAL

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à Tous

Q. — J'aimerais avoir une recette pour apprêter des canards, avec farce appropriée. — AMELIE D.

R. — Voici une recette de "canards aux pommes" qui vous fournira le moyen de préparer un mets délicieux :

Plumer, flamber, et vider 2 beaux canards noirs ; les farcir, les barder de lard et les faire cuire dans une cocotte en fonte ou en aluminium épais 1½ heure.

Tailler 1 chou et 1 oignon assez gros en lanières plutôt épaisses et cuire 5 minutes à l'eau bouillante salée. Egoutter. Faire fondre ¼ livre de beurre dans une casserole et y mettre le chou et l'oignon. A l'aide de 2 fourchettes, remuer jusqu'à ce que ce soit tout imprégné de beurre et laisser cuire environ 10 minutes. Mettre dans une lèchefrite ou dans un plat en pyrex ; placer les canards dessus, et faire cuire au four à 350° jusqu'à ce que le tout soit bien doré. D'autre part, faire saisir dans une poêle bien chaude des saucisses. Quand elles sont légèrement dorées, les déposer sur le chou autour du canard et remettre au four ¼ d'heure.

FARCE AUX POMMES

¼ tasse de lard salé coupé en dés ;

½ tasse d'oignons ;

½ tasse de céleri ;

4 pommes taillées en tranches minces ;

1 tasse de mie de pain séchée ; Sel, poivre et persil.

Faire fondre le lard jusqu'à ce qu'il soit bien doré. Ajouter le céleri et les oignons, puis les pommes, et cuire jusqu'à ce que tendres. Ajouter la mie de pain ; bien assaisonner de sel, poivre et persil.

Q. — J'aime un jeune homme qui me fréquente depuis deux ans, et qui était, au début, très gentil. J'ai vingt-deux ans, et il est question de nous marier cette année. Or, à certains moments, j'hésite, car mon ami est nonchalant et sans goût pour le travail. Il m'a toujours affirmé que si je l'encourageais, il parviendrait à se créer une situation, mais il ne réussit rien, et se montre parfois d'une humeur tellement sombre que j'en viens à douter de son amour. Quand je songe qu'il est paresseux, que mes parents ne l'aiment pas, je ne sais plus que faire. — CLAIR-RETTE.

R. — Puisque vous vous sentez à ce point hésitante, il est probable qu'un "non" catégorique serait le moyen le plus radical de mettre fin à vos doutes et à vos inquiétudes. On ne s'engage pas pour la vie, quand on n'est pas sûr de faire un choix judicieux. Dites-vous qu'un chagrin d'amour n'est jamais éternel, tandis qu'une existence entière passée avec un homme qui vous fera souffrir vous apparaîtra comme un martyre sans fin. Le fait de vous demander si celui que vous aimez est digne de devenir votre mari indique clairement que vous auriez avantage à tourner vos regards vers un sujet plus éligible.

G. D. :

Ces feutres noirs sans calotte et bordés de crin sont encore portés dans le moment, mais je ne crois pas qu'ils soient de mise au cours de l'hiver sauf en des circonstances spéciales. Pour accompagner un manteau rouge garni d'écureuil de Russie, je crois qu'une robe beige très pâle ou blanc-hiver conviendrait bien. Vous pourriez, si vous le préférez, choisir une toilette de la couleur de votre manteau ou de celle de la fourrure qui le garnit. Je regrette infiniment de ne pouvoir vous faire parvenir la réponse personnelle demandée.

Annie

La princesse Juliana devient régente



On a annoncé que la princesse Juliana, héritière de la couronne des Pays-Bas, que l'on voit à gauche en compagnie de sa mère, la reine Wilhelmine, deviendrait régente temporaire. Les affaires de l'état ont beaucoup déprimé la vieille souveraine et elle est au repos complet. La princesse Juliana prend donc les rênes du pouvoir.

La première dame des E.-U. préfère rester dans l'ombre

Le président Truman décrit ainsi sa femme, un jour : "Elle ressemble à une femme qui est mariée depuis vingt-cinq ans". Et le sourire qu'il lui adressait en prononçant ces paroles exprimait éloquentement leur bonheur.

C'était en 1944, à l'aube de la carrière de Truman, dont le nom était associé à celui de feu F.-D. Roosevelt, alors président des E.-U. Les années ont passé depuis, faisant successivement de la timide Bess Wallace Truman, la seconde, puis la première dame des Etats-Unis. C'est toujours avec le même souri-

le président en compagnie de sa femme ont toujours remarqué la courtoisie qu'il lui témoigne, en toutes circonstances.

Elle est née à Independence, Kan. Son père, Willock Wallace, était un homme d'affaires et sa mère s'appelait Madge Gates Wallace. Elle fit ses études dans des écoles publiques et privées, mais, contrairement à l'opinion courante, elle ne fut pas institutrice et ne fréquenta aucun collège.

Le 28 juin 1919, elle épousa un jeune officier de l'armée américaine qu'elle connaissait depuis sa tendre enfance. Ce dernier revenait de la guerre et aimait depuis toujours la petite fille aux longues tresses qu'il avait connue lorsqu'il fréquentait l'école d'Independence.

SAGE CONSEILLERE

Mme Truman adore la musique mais ne l'a jamais apprise. Elle n'a jamais parlé en public et, à l'encontre de Mme Roosevelt, elle ne donne aucune conférence de presse, mais répond par écrit aux questions des reporters. A certains qui firent des remarques désobligeantes parce qu'il employait sa femme comme secrétaire, quand il faisait partie du Sénat américain, le président répondit : "Elle est une sage conseillère. Je ne prononce jamais un discours sans le lui soumettre au préalable et je ne prends aucune décision qui n'est pas conforme à ses opinions".

Les dames propriétaires

Jeudi, à 3 h. p.m., dans les salles de l'Institut sténographique de France, 3939 rue St-Denis, première réunion de la saison, de la Ligue des femmes propriétaires. On y donna un rapport succinct du dernier congrès des Ligues de propriétaires. Prière aux membres d'être présents. Thé servi à l'issue de la séance.

Pour les Gourmets

OMELETTES INDIVIDUELLES AUX TOMATES

1 tranche de bacon
¼ de tasse de farine
1 œuf
Sel et poivre
1 tomate ferme tranchée
1 c. à table de lait

Faites sauter le bacon jusqu'à ce qu'il soit croustillant. Combinez les assaisonnements avec la farine et sautez les tranches de tomate dans ce mélange. Enlevez le bacon de la poêle à frire, puis faites sauter les tranches de tomate. Battez l'œuf, ajoutez le lait, le poivre et le sel, et jetez par-dessus les tranches de tomate. Couvrez et laissez cuire lentement jusqu'à ce que l'œuf soit bien à point. Garnissez avec le bacon, puis servez très chaud. Cette recette est pour une personne. Il n'y a qu'à multiplier la recette.

TARTE AUX RAISINS ET AUX POMMES

3 c. à table de beurre fondu
1-3 de tasse de sucre
1-3 de tasse de miel
1-2 tasse de raisins sans noyaux
1 abaisse de tarte
4 à 5 pommes à tartes, pelées et tranchées très finement
1 c. à table d'écorce d'orange, râpée
2 c. à table de jus d'orange

Dans cette abaisse, mettez les pommes tranchées, puis jetez par-dessus le beurre fondu. Mélangez le sucre avec le miel et l'écorce d'orange râpée, puis remplissez la fondation de la tarte, alternant les rangs de pommes, du mélange de sucre et miel, et de raisins. Répandez du jus d'orange par-dessus le tout, puis recouvrez de bandes de pâte croisées. Faites cuire à four chaud (450° F.) pendant 10 minutes, puis réduisez la température à 350° F. et laissez cuire encore à peu près 35 minutes.

Protestations

Un groupe des citoyens du comté Ste-Marie nous adresse la communication suivante pour publication :

A une assemblée organisée par les ménagères et les consommateurs du comté Ste-Marie, il a été proposé par Mme Y. Carrier, appuyée par Mme G. Goyer, et adoptée à l'unanimité qu'une lettre soit adressée à l'honorable premier Ministre du Canada, à l'Association des Consommateurs Canadiens, et autres intéressés : a) appuyant la résolution communiquée par les Evêques de la province de Québec, le 28 septembre laquelle recommandait que "dans la perception de l'impôt, les exemptions légales soient portées à \$3,000.00 pour les chefs de famille et à \$1,500.00 pour les célibataires" et b) protestant contre l'augmentation continue du coût de la vie, en raison des salaires actuels des ouvriers.

Cette résolution portait la signature de MM. Georges Goyer, Richard Debois et Benoît Lafleur, du Comité des Citoyens de Ste-Marie.



674

PATRON No 674. — Entourez-vous de belles choses! Ces jolis accotoirs sont d'un goût sûr et sauront faire l'admiration de vos amis. Le motif n'est pas simple mais tout de même de confection facile.

LE PATRON No 674 comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Sur le Lady Nelson

BOSTON, 7. — Rempli à capacité, le "Lady Nelson", du Canadien National, a quitté Boston lundi après-midi à destination des Bermudes et des Indes Occidentales anglaises. Le paquebot était arrivé de Halifax le matin et a fait escale ici pour prendre 93 passagers. Parmi ceux-ci, on remarquait M. et Mme Adelbert Jarry, de Montréal, M. et Mme Georges Renaud, également de Montréal. On sait que M. Renaud est un éminent agronome canadien. Il faut mentionner également M. l'abbé J.-A. Massé, d'Attleboro, Mass. et M. l'abbé J. Lachance, de Québec.

Le "Lady Nelson", qui en est à son deuxième voyage d'après-guerre, est sous le commandement du capitaine Neil Roach.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Pour être distinguée--

Une coiffure sobre sied mieux à une personne dans la cinquantaine.

Portez



L'exagération n'est point de mise.

Ne portez pas

Mondanités.

Bélanger-Benoit

Ce matin, à 9 h. 30, en l'église Ste-Madeleine d'Outremont, décorée de glaïeuls blancs et roses fut célébré le mariage de Mlle Rita Benoit, fille de Mme P. A. Benoit d'Outremont avec le docteur Bernard Bélanger, fils de M. et Mme Charles-Edouard Bélanger.

La mariée portait une robe de satin blanc avec double jupe dont l'ampleur formait traîne. Le voile de tulle illusion était maintenu sous une petite coiffe de plumes d'autruche blanche; elle tenait dans ses mains un livre d'heures recouvert de gardenias et de stephanotis disposés en cascade. Son unique bijou, un collier de perles.

Mme Benoit, mère de la mariée portait une robe rouge vinée avec une garniture de paillettes et de soutache dorées aux manches; un feutre noir orné de ruban taffetas et de plumes de même ton, une cape d'écureuil et une orchidée au corsage.

La mère du marié, Mme Bélanger, portait une robe de crêpe français noir drapé à la jupe, un feutre noir garni d'un noeud de satin de même ton, une jaquette de taupe écossais et un bouquet de roses American Beauty à l'épaulé.

Pour voyager la mariée portait un costume de lainage sable chaud garni de mouton de Perse noir, un feutre de même nuance garni d'une aigrette et des accessoires noirs. La réception eut lieu au Ritz-Carlton, après quoi M. et Mme Bélanger partirent pour New-York.

Brissette-Trempe

Ces jours derniers, à 9 heures, en l'église des Sts-Martyrs-Canadiens, de Québec, M. l'abbé A. Laberge, curé, bénissait le mariage de Gisèle, fille de M. et de Mme J. C. L. Trempe, avec M. Paul Brissette, fils de M. et de Mme J. A. Brissette, de Québec. Le choeur et la nef étaient décorés de palmes et d'hydrangees; et des boucles de tulle marquaient les bancs réservés aux invités. Pendant la messe, Mme Laurent Dubé, sœur du marié et M. Paul Tremblay, de Montréal exécutèrent le programme de chant tandis que Mlle Fernande Poiré touchait l'orgue.

La mariée, qui entra à l'église au bras de son père, portait une robe de style victorien, en satin ivoire, rehaussée d'un empiècement de nylon et dont la jupe très ample formait courte traîne. Son voile de tulle illusion était retenu par une capeline de satin et son bouquet semi-colonial était composé de roses "sweetheart". Comme unique bijou, elle avait une croix d'argent sertie de marcassite. M. Brissette était le témoin de son fils et MM. Robert Brissette, de Québec, et Jacques Morin, de Montréal, plaçaient les invités.

Mme Brissette, mère du marié, était vêtue d'une toilette en crêpe français noir dont le corsage et les manches étaient de guipure, un chapeau garni de plumes d'autruche et des roses talisman à l'épaulé.

À l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à l'hôtel St-Louis où les salons étaient décorés de fleurs de saison. M. et Mme Paul Brissette partirent ensuite pour un voyage à New-York.

La princesse devient marraine



Comme marraine, la princesse Elizabeth tient dans ses bras Rosemary Elizabeth Elphinstone durant son baptême à Worpleston. La mère du bébé était, avant son mariage, dame d'honneur de la princesse.

et Atlantic City. La mariée portait alors une robe de lainage fougère sous un manteau or garni d'écureuil teint vison, un feutre italien et des accessoires bruns. A leur retour, les nouveaux époux résideront à Québec.

Bissonnette-Prud'homme

Au mariage de Mlle Renée Bissonnette, fille de M. Ivanhoe Bissonnette, N.P., et de Mme Bissonnette, avec M. Maurice Prud'homme, fils de M. et de Mme Hector Prud'homme, qui sera célébré le samedi 11 octobre, à dix heures et demie, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, Mlle Jacqueline Levasseur sera dame d'honneur et M. Léopold Cusack, garçon d'honneur. MM. Roger et André Prud'homme, frères du marié, MM. Léon Simard et Angelino Pizzagalli, placeront les invités. Il y aura réception au Ritz-Carlton, après la cérémonie.

Prochains mariages

M. et Mme Rosario Choquette, d'Abbottford, font part du mariage de leur fille, Jeanne-Marie, avec M. Henri Gagnon, I.M., fils de M. et de Mme Maurice Gagnon, de Vallée Junction. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans la plus stricte intimité, en la chapelle de la Nativité de la Sainte-Vierge, à Montréal, le jeudi 16 octobre. Les mariés partiront ensuite pour la Floride. Ils habiteront Thetford-Mines à leur retour.

M. et Mme Wilfrid Duclos, de Québec, annoncent le mariage de leur fille, Suzanne, au docteur Benoit Belzil, fils de M. et de Mme C.-E. Belzil, de Lévis. La bé-

nédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-Antoine de Bienville, samedi le dix-huit octobre. Pas de faire-part.

Fiançailles

Le lieutenant-colonel et Mme W.-Hugh Owen, annoncent les fiançailles de leur fille, Damaris, à M. Robert Petterson Jackson. Le mariage aura lieu le mercredi 12 novembre.

Conférence

Une réunion de la Section féminine d'archéologie et de numismatique, aura lieu mercredi le 15 octobre, à trois heures et demie, au Château Rameau. Le conférencier sera M. Norman Mackintosh, officier des relations extérieures du Canadien Pacifique.

Réceptions

Plusieurs réceptions ont été données à l'occasion du prochain mariage de Mlle Renée Bissonnette, le samedi 11 octobre. M. et Mme Bill Hayman ont donné un cocktail, le 5 septembre; le 12, M. et Mme Charles Paré; le 13, Mlle Gertrude Levasseur ont également reçu à un cocktail; le 16 septembre, Mlle Anna Saint-Charles recevait à l'heure du lunch; le 18, Mme W. T. Paterson a reçu à l'heure du thé; le 27, Mlle Ann Ekers a donné un cocktail, le 26 septembre, Mlle Margot Thorston a donné un shower d'ustensiles de cuisine; le 25, le Dr et Mme J. E. Eyre, Mlle Evelyn Dakin et Mme Marion Blair ont donné un cocktail; le 30, Mlle Françoise Sullivan a reçu à l'heure du thé. Le 1er octobre, M. et Mme Guy Brassard ont donné un cocktail, le 2 octobre, Mlle Françoise Bélanger a reçu à l'heure du lunch; le 4, Mlle Diana Peirs a reçu à diner, Madame Jean Gauthier a reçu à l'occasion du thé-mode chez Eaton.

France-Amérique

La Société France-Amérique clôturera sa campagne de recrutement et ouvrira son activité annuelle par une danse qui aura lieu en la salle du C.E.O.C., sous le haut patronage de Son Honneur le Maire de Montréal samedi le 11 octobre prochain. Parmi les invités d'honneur on remarque: MM. et Mes Hector Perrier, Paul Leduc, Yves Bourassa, Jacques Norand, Roger Baulu, Roger Parent, et M. José et Nobili.

Le Comité de réception de la campagne de recrutement de la Société France-Amérique se com-

pose de Mlles Andrée Charron, présidente, Yvette Bean, Marie-Jeanne Beauregard, Mariette Daigle, Thérèse Faggiolo, Marcelle Gagné, Ghislaine Therrien et Madeleine Trempe.

Assemblée

Ce soir, à 8 h. 30 p.m., aura lieu, à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, la première assemblée générale de l'Association des Aides-Maternelles. Cordiale invitation aux membres de l'Association, anciens et nouveaux. Films par M. le chanoine Julien Descottes, de St-Malo, France.

Déplacements

M. et Mme René Labelle et leurs enfants, Louise et Edouard sont de retour de Saint-Mathias-sur-Richelieu où ils ont passé la saison estivale.

M. Yvon Blanchard, Ph., et Mme Blanchard, M.A., (Claire Cauvier) passeront quelques jours à Sherbrooke avant de s'embarquer sur le S. S. America pour la France où ils iront poursuivre des études de philosophie à la Sorbonne.

M. et Mme Charles Frémont de Québec, sont actuellement à Montréal, les invités de Mme Louis de G. Beaubien.

M. et Mme Yves Saint-Jacques, passent quelque temps à leur chalet au lac St-Charles.

QUEBEC

M. et Mme Charles Cannon ont fait un court séjour à la Baie St-Paul.

Mme J.-J. Power, qui a passé quelques jours à Valcartier, l'invitée de son fils et de sa belle-fille, le capitaine et Mme Power, est retournée à St-Pacôme.

M. et Mme J.-M. Amyot, Mlle Louise Amyot, d'Ottawa, Mlle



Mlle Janine SAUVE, fille de M. et de Mme Donat Sauvé, de Valleyfield, dont on annonce les fiançailles à M. Gérald Laniel, fils de M. et de Mme Laniel, également de Valleyfield. Le mariage aura lieu vers la mi-octobre.

(Photo Adolphe).

Bourgault, de New-York, ainsi que Mre François Lajoie, de Trois-Rivières, étaient de passage à Québec en fin de semaine, à l'occasion du mariage Morisset-Taschereau.

OTTAWA

Son Excellence a visité en fin de semaine la caverne Lafleche. Il était accompagné de son petit garçon et de sa petite fille, et de deux aides-de-camp.

Le très honorable Francis Forde, haut-commissaire d'Australie, est parti en fin de semaine pour une tournée dans le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et l'Île du Prince-Edouard. Il sera le conférencier invité à plusieurs déjeuners du Canadian Club durant son voyage.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4949. — Jolie petite robe chasuble, pour votre fillette, et si facile à confectionner. Cette robe se boutonnant en avant, votre petite pourra s'habiller toute seule. Le patron de la gentille blouse est aussi compris.

LE PATRON No 4949 est offert dans les tailles de 2, 4, 6, 8 et 10 ans. La taille 6 ans requiert 1 1/4 v. d'un tissu de 39 pouces et 3/4 v. pour la blouse.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxes comprises, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Doctorat à M. H.-C. Bois

L'Université de Montréal a décerné un doctorat en agriculture à M. Henri-Charles Bois, président-fondateur et syndic de la Corporation des agronomes. La collation de ce doctorat aura lieu au Cercle universitaire, 515 est, rue Sherbrooke, Montréal, le 8 octobre, à sept heures précises.

Après la cérémonie de la collation, il y aura banquet et soirée sociale.

Pavé de l'ours

MOSCOU, 7. — Me Louis-René Beaudoin est passé dans les pages de Izvestia, le porte-parole communiste de Moscou, à la suite de la discussion de jeudi dernier au comité social et humanitaire de l'ONU, alors qu'il a répondu au délégué de l'Ukraine, qui accusait le Canada de traiter les personnes déplacées venues au pays, en esclaves et leur défendait de se marier. Me Beaudoin avait alors invité le délégué ukrainien à venir au pays, à s'y marier et à retourner dans son pays, sans aucun empêchement, comme cela a été le cas d'un diplomate canadien qui avait épousé une Russe, à Moscou, au cours de la guerre. Izvestia fait son commentaire sous le titre: "Leçon de politesse à un délégué canadien" et prétend que le délégué soviétique V. A. Zorine a instruit Me Beaudoin, de la façon de se conduire dans une discussion.



Mlle Fleurette Harvey, fille de M. et de Mme Adrien Harvey, et M. Jean-Louis Dupuis, fils de M. Jules Dupuis et de Mme Dupuis, décédés, dont les fiançailles ont eu lieu récemment.

De grandes fêtes marquent le 75^e anniversaire de l'arrivée des Frères du Sacré-Coeur



De grandes fêtes ont marqué, en fin de semaine, à Victoriaville et à Arthabaska, le 75^e anniversaire de l'arrivée des Frères du Sacré-Coeur au Canada. L'Eglise, l'Etat et les anciens élèves des Frères du Sacré-Coeur ont rendu hommage aux distingués religieux. La photo ci-dessus

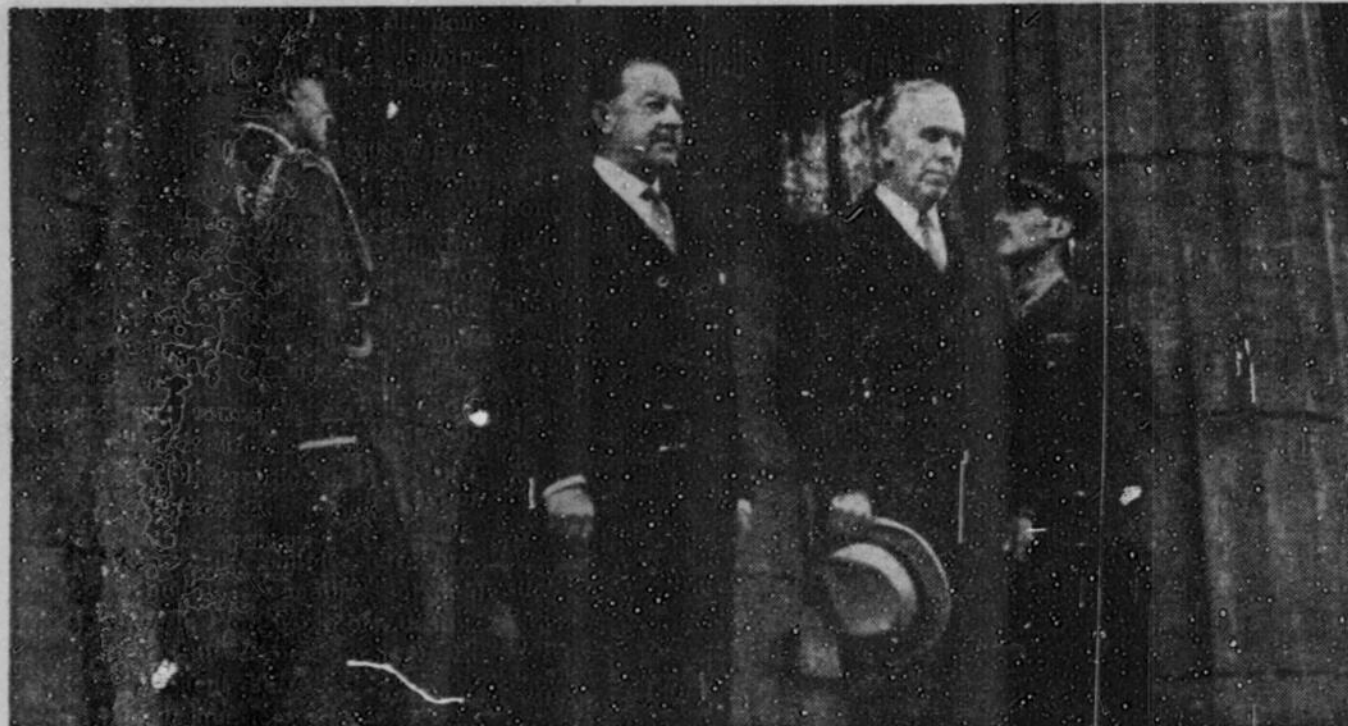
a été prise à l'issue de la messe pontificale célébrée, dimanche matin, en l'église St-Victoire de Victoriaville par S. E. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, assisté de M. le chanoine Alcide Pellerin, curé des Saints Martyrs Canadiens de Victoriaville, comme prêtre assistant;

de M. le chanoine Robert Charland, du Séminaire de Nicolet, et de M. l'abbé A. Thérault, aumônier des Frères du Sacré-Coeur à Arthabaska, comme diacres assistants; de MM. les abbés L.-F. Boissonneault et Edgar Foucault comme diacres d'office. Parmi ceux qui étaient présents

aux fêtes, dimanche, l'on remarquait l'hon. sénateur J.-M. Desjardins, le R. P. L.-P. Fafard, C.S.V., provincial des Clercs de St-Viateur, M. Armand Cloutier, député fédéral d'Arthabaska, M. le chanoine Maurice Patry, supérieur du séminaire des Trois-Rivières, M. Paul-Emile Côté,

député fédéral de Verdun; le Très Rév. Frère Albertus, supérieur général des Frères du Sacré-Coeur, M. l'abbé Omer Grenier, M. Napoléon Plante, de la Fédération des anciens élèves de la province de St-Hyacinthe, M. P.-H. Plourde, député d'Arthabaska à l'Assemblée législative, M. Wilfrid Labbé, préfet du comté d'Arthabaska, et de nombreux autres.

Doctorat "honoris causa" de McGill, au général Marshall



L'Actualité en images

Alphonse Cimber et ses Haïtiens reçus par les Latins d'Amérique



L'Union des Latins d'Amérique a reçu, lors de son passage à Montréal, Alphonse Cimber et sa troupe artistique d'Haïtiens, qui ont donné, avec le concours de cette association, une soirée au Monument National. Ils sont partis hier pour New-York où ils vont donner quelques représentations de leur intéressant répertoire. M. U. Mitchell, président des Latins d'Amérique, leur a souhaité bon voyage et entier succès. Reconnaisant que l'amitié n'est pas une voie à sens unique, M. Alphonse Cimber et Emerante de Pradines ont promis de souligner chez eux le bon accueil reçu au Canada et tout particulièrement celui de l'Union des Latins d'Amérique, soulignant l'importance d'une telle société pour unir les peuples d'Amérique par-dessus les différences de langues et de couleur. Première rangée: Marie LLOYD, Bernice SAMUEL, Alphonse CIMBER, Urgel MITCHELL, président de l'Union des Latins d'Amérique, Emerante de PRADINES, Simone BEAUBRUN, Helen TINSLEY. Deuxième rangée: Max MORRISSET, LANGUISHATE (Théodore Beaubrun), Randolph SCOTT, Edward de JEAN.



Photos prises, hier après-midi, au cours des cérémonies de la collation des diplômes de la session d'automne aux étudiants de McGill. A cette occasion on a remis un doctorat "honoris causa" de l'université au général George-C. Marshall, ministre des Affaires étrangères des États-Unis, et un doctorat en droit au chancelier, le juge O.-S. Tyndale. La cérémonie elle-même fut

précédée d'un arrêt au monument du fondateur de l'université, James McGill. En haut, photo de gauche: le général ALEXANDER, gouverneur général du Canada, et le général MARSHALL photographiés à leur arrivée sur le perron de la faculté des Arts; à leurs côtés, les aides de camp du gouverneur général: le brigadier Guy GAUVREAU et, de dos, le vice-amiral



de l'Air McGill. Photo du centre: le général ALEXANDER et le général MARSHALL passant en revue un détachement des Canadian Grenadiers Guard, commandé par le Lt George STANBERRY, que l'on voit à l'arrière; à droite, le juge TYNDALE, le t.h. Mackenzie KING et M. F.-Cyril JAMES, principal de l'université, devant la faculté des Arts; en bas, photo

de gauche: M. F.-Cyril JAMES, principal de McGill, remettant le doctorat au juge TYNDALE, chancelier; on remarque, assis, le général MARSHALL, le vicomte ALEXANDER, M. King, etc.; photo de droite: le chancelier de McGill, le juge TYNDALE, remettant son doctorat au général MARSHALL; à l'arrière, les mêmes personnalités.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Les amateurs du Québec envient notre orchestre

Nombre d'amateurs de musique symphonique de la Province envient les Montréalais de posséder un orchestre aussi réputé que celui de la Société des Concerts Symphoniques.

Au Samovar

REVUE SPIRITUELLE

Le Samovar présente cette semaine une autre revue qui distingue ce cabaret, comme à l'habitude, par son originalité, et le mérite exceptionnel de ses comédiens. Janet Gaylord reste au programme, dans trois numéros, dont l'un, "My First Cocktail Party", est une intelligente mimique de la jeune fille qui va à son premier coquetel. La parodie ajoute beaucoup à cette sorte de danse et lui donne un sens que d'ordinaire le spectateur ne se donne pas la peine de chercher.

Bourbon et Baine sont de très jeunes artistes, à tel point qu'il est étonnant de les voir jouer avec tant de perfection. On goûtera particulièrement leur "valse" sur un air de l'enlevé ballet "Gaité Parisienne", de même que Cakewalk Strut et St-Louis Blues, qui nous font retourner aux temps heureux des "Gay Nineties", aux États-Unis.

Le Samovar met aussi à l'affiche Bill Tahbert, jeune ténor remarquable par son jeu varié et sa souplesse. Il peut aussi bien vous "crooner" un "Solamente Une Vez" et "I'm In The Mood For Love" que donner avec une assurance peu commune pour un jeune chanteur, un air de "Martha" et les airs russes si populaires au Samovar.

Le tout est complété par une spirituelle finale "Young and Fancy Free", où tous quatre sont aussi amusants par leur mimique que sûrs dans leur exécution. L'orchestre de Bill Skinner appuie discrètement le jeu des comédiens.

Tirage au profit des Amis de l'Art

Il est encore temps de s'inscrire au Secrétariat, si l'on veut devenir membre des Amis de l'Art et profiter de multiples avantages au cours des événements artistiques de la prochaine saison. Sont admis dans l'Association: tous les jeunes de cinq à 21 ans et les étudiants de 21 à 30 ans qui font partie d'une université ou d'une institution reconnue. On a jusqu'au 15 novembre pour s'enregistrer et les bureaux sont ouverts tous les jours de la semaine, de 9 h. 30 à 5 h. 30. Le samedi, le Secrétariat ferme à 12 h. 30 p.m. et il est situé au No. 3815 Ave. Calixa Lavallée dans le Chalet du parc Lafontaine.

ÉVÉNEMENTS ARTISTIQUES

Le 9 octobre au His Majesty's, George Thill. — Le 10, au Royal Victoria College, 555 rue Sherbrooke O. le Quatuor à Cordes McGill. — Du 11 au 25 octobre en matinée, au Gesù, les Compagnons. — Le 14, à l'église Notre-Dame, récital d'orgue de Flor Peeters. — Le 15, au Plateau, Georges Savaria, pianiste. — Le 19 au Gesù, audition d'éclaves d'Auguste Descarries (Aronnement aux sept concerts de la saison). — Le 20, au Ritz Carlton, récital de Paul Doyon.

LAISSER PASSER

Qui Suis-je? — Le 15 oct. au Ritz, causerie d'Emile Henriot sous les auspices de l'Alliance Française.

Au Secrétariat, exposition de toiles Chabot-Simonne Denéchaud — Marg Fajmel — A. de Groot. — Agnès Lefort — Rita Mount, A.R.C.A. — Françoise Pagnuelo — Erène

Après l'avoir tant de fois entendu à la radio, ils ne manquent jamais, lors d'un séjour dans la métropole de profiter de l'abonnement de quelqu'un de leurs parents ou de leurs amis pour venir assister à l'une des auditions régulières du Plateau. L'été, l'accès du Chalet de la Montagne leur est plus facile, puisque les sièges n'y sont pas réservés et qu'en se rendant de bonne heure on est assuré de pouvoir y trouver place.

CHEF RÉGULIER

Cet ensemble d'instrumentistes montréalais n'avait pas de chefs réguliers avant cette saison. Il est vrai que M. Désiré Defauw en était le directeur musical attiré depuis quelques années et qu'il voyait à la composition des programmes et à l'invitation des chefs. Cette saison, il dirigera neuf des douze concerts doubles et sera remplacé pour les trois autres auditions par des chefs tels que MM. Charles Munch, Georges Enesco et Wilfrid Mellers.

LES PROGRAMMES

Si l'orchestre des Concerts Symphoniques a fait d'énormes progrès au point de l'homogénéité et de la souplesse, le choix des programmes a toujours été des plus judicieux. Depuis les premières auditions, au cours de l'hiver de 1935, ces concerts ont présenté toujours une symphonie, un concerto et signés des plus grands compositeurs. Et cela avec le plus grand éclectisme. La musique française, russe, espagnole et même anglaise y eut toujours la place qui lui revenait auprès de la musique allemande de la grande époque. Presque tous les chefs-d'œuvre du répertoire y ont été joués et nombre de compositions y ont été entendues en première audition au Canada.

OEUVRES NOUVELLES

Il en sera ainsi, au cours de la saison 1947-48, alors que les abonnés feront connaissance avec les partitions du "Poème de l'Extase" de Scriabine, de la "Troisième Symphonie" de Roussel, des "Vitruvius de Rome" de Respighi, sans oublier le 1er acte de "La Walkyrie" de Wagner avec Mme Rose Bampton, MM. Set Svahnholm et Gérard Desmarais comme solistes. Cette saison des Concerts Symphoniques s'annonce comme devant être la plus imposante et la plus variée depuis la fondation de la Société.

Richard Strauss est revenu en Angleterre

LONDRES, 7. (B.U.P.) — Richard Strauss, vieux, fatigué mais toujours l'un des plus grands compositeurs vivants, a célébré son retour en Angleterre, en assistant à l'interprétation de son "Don Quichotte", sous la direction de sir Thomas Beecham.

Agé de 83 ans, Richard Strauss vit depuis deux ans en Suisse. Depuis qu'il a été classé comme ennemi, Richard Strauss ne peut plus toucher ses royalties en Angleterre, soit quelque \$400,000. Sir Thomas Beecham qui l'a fait revenir a intercédé en faveur de lui auprès des autorités, qui se sont montrées favorablement disposées à lui laisser sortir un peu d'argent.

ne Senécal. — A l'Art Français, Claire Fauteux expose jusqu'au 19 oct. Tirage d'une peinture au profit des Amis de l'Art dans les derniers jours de l'exposition. — Au C.E.O.C. exposition coloniale française.

A l'el Morocco

• Coy émule de Fred Astaire

Johnny Coy est sans contredit la vedette du nouveau spectacle du club El Morocco. Coy est un Montréalais d'origine et il a obtenu comme danseur de très grands succès aux États-Unis tant sur la scène que dans les films.

Coy est un artiste. Son art est le fruit d'une longue pratique et surtout d'un sens inné du bon goût. Sa virtuosité dans la danse à claquettes est ce que nous avons constaté de mieux. Coy est sans exagération le frère de Fred Astaire comme danseur. Il a d'Astaire toute l'étincelle, le piquant, l'habileté consommée, la distinction, le sens exact des proportions rythmiques.

Coy a fait justement sensation à ses débuts hier soir et il est sans doute promis à une carrière étonnante. Stanley Burns revient à l'El Morocco avec ses mannequins qu'il fait parler. Rien cependant dans ce numéro qui dépasse le déjà entendu. Le meilleur moment de ce numéro, c'est quand Burns décide de placer le petit, "Willie" dans une grande valise aux grandes protestations de ce dernier. Burns est un bon ventriloque, dommage qu'il ne renouvelle pas son répertoire de bons mots.

Les sœurs Dennis sont deux excellentes comédiennes. Par leur chant et leurs facéties, elles amusent l'auditoire dès leur entrée en scène. Mais ces talentueuses comédiennes ont précisément trop de talent pour se laisser aller à la facilité dont elles usent et même parfois abusent. Pourquoi s'abaisser et tenter d'abaïsser l'auditoire par des propos frisant l'indignité? L'ensemble des Milray Girls se présente toujours dans les numéros bien exercés, en des costumes chatoyants.

Buddy Clark le maestro fait entendre sa musique pimpante tamisée des accords de plusieurs violons. Violoniste lui-même, Clark a su réduire les cuivres qui jadis assommaient l'auditeur, par l'introduction de plus de cordes à l'orchestre. La musique en est de beaucoup plus souple et de beaucoup plus agréable.

M. H.

OMBRES ET LUMIÈRES

Maurice Chevalier, le héros du "Silence est d'Or", arrivera à New-York le 15 octobre prochain. Il s'est embarqué à bord du De Grasse. Il se fera entendre personnellement à Washington et à la Nouvelle-Orléans lors de sa tournée transcontinentale.

Kent Smith jouera dans la pièce "Antoine et Cléopâtre" qui sera incessamment jouée sur le Broadway avec Katharine Cornell.

Ted Tetzlaff dirigera le prochain film RKO, "The Window".

L'acteur de films de l'ouest Tim Holt jouera dans "Rawhide" dont les premiers tours de manivelle seront donnés le 15 octobre.

Dorothy Lamour a signé un contrat avec la firme Columbia. Son 1er film sera un film musical dont le titre n'a pas encore été choisi. Dorothy Lamour est sous contrat avec Paramount depuis 1936.

On verra Jan Kiepura et Martha Eggerth dans "The Eternal Melody" pour Columbia. Ce film est une adaptation moderne de l'opéra "La Bohème" de Puccini.

Gene Autrey sera le héros d'un western intitulé "Wings Westward".

Succès scolaire

M. J.-E. Parent, L.E., de Nicolet, a remis à Mlle Simone Champagne et Thérèse Jutras de la part du département de l'Instruction Publique une gratification de vingt dollars (\$20.00) pour leur succès dans l'enseignement.



M. FLOR PEETERS, célèbre compositeur et organiste belge, titulaire des grandes orgues de la cathédrale de Malines, Belgique, donnera le second récital de La Société Casavant à l'église Notre-Dame, mardi, le 14 octobre. M. Flor Peeters, reconnu aujourd'hui comme l'un des plus célèbres virtuoses de l'orgue en Europe, a entièrement consacré son programme aux chefs-d'œuvre écrits pour orgue de J.-S. Bach et de César Franck.

Greer Garson et l'illogisme de la prise de vues

(par Bob THOMAS)

HOLLYWOOD, 7. (P.A.) — La vie n'est pas toujours semée de roses, mais Greer Garson, comme Mrs M'niver, va toujours de l'avant. Durant l'année dernière, la vie pour elle a eu ses travers. Son mariage à Richard Ney a abouti au divorce. En deux ans, elle n'a tourné qu'un film "Adventure". Le film "Desire Me" qu'elle fit auparavant a été retiré de la circulation après maints changements.

"Je commencerai un film dans six semaines", me dit-elle. "J'ai hâte de reprendre place à l'écran. Cette idée de ne tourner qu'un film tous les deux ans, n'est pas bonne, ajoute-t-elle. Vous mettez tout votre espoir dans un film et s'il n'est pas bon, vous avez raté votre affaire. Quand vous en faites plusieurs, vous avez chance que sur le lot, il y en ait un qui soit un succès."

"Personnellement, j'aimerais tourner trois films au moins par an, mais cela semble impossible, si l'on tient compte de la façon dont les producteurs envisagent la question budgétaire aujourd'hui. Mais je suis convaincue que l'on pourrait en arriver là, quand même. Le moyen serait de faire plus de répétitions. Voyez-vous, ce n'est que rarement que l'on a des répétitions avant un film. Les répétitions ont ordinairement lieu devant les caméras. Quand un acteur entre en scène, il est supposé savoir où chaque chose dont il aura besoin se trouve exactement. De plus au cinéma, l'acteur doit passer trop vite d'un sentiment à l'autre. Vous montez sur le plateau

L'HORAIRE DU FILM

LOEW'S. — "The Yearling", 10.00, 12.17, 2.34, 4.51, 7.08, 9.25.

PALACE. — "Possessed", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

CAPITOL. — "Brute Force", 10.11, 12.31, 2.51, 5.11, 7.31, 9.51.

PRINCESS. — "Trouble With Women", 11.26, 2.06, 4.36, 7.26, 10.06, "Dick Tracy's Dilemma", 10.09, 12.49, 3.29, 6.09, 8.49.

ORPHEUM. — "Les Visiteurs du soir", 12.47, 5.11, 9.35, "La Vie de Bohème", 10.18, 2.42, 7.06.

IMPERIAL. — "Moss Rose", 12.08, 2.41, 5.14, 7.47, 10.20, "Second Chance", 11.00, 1.33, 4.06, 6.39, 9.12.

ST-DENIS. — "Il suffit d'une fois": 12 h., 3 h. 14, 6 h. 23, 9 h. 49; "Village de la Colère": 1 h. 37, 4 h. 57, 8 h. 21.

et on peut vous faire jouer tout de suite la grande scène d'amour, quitte à vous faire connaître le sujet de votre amour dans une scène subséquente.

Et Greer Garson de donner un exemple de cette situation en rappelant qu'une fois, Maria Montez était montée sur le plateau et l'air innocent, demanda au directeur qui dois-je aimer celui-ci ou celui-là, car elle se trouvait en présence de deux acteurs.



PRINCESS

A L'AFFICHE
KAY MILLAND
"The Trouble With Women"
— Aussi —
"Dick Tracy's Dilemma"

CAPITOL

A L'AFFICHE
"BRUTE FORCE"
de MARK HELLINGER

IMPERIAL

A L'AFFICHE
"MOSS ROSE"
— Aussi —
"SECOND CHANCE"

LOEW'S

2e SEMAINE
"THE YEARLING"
EN COULEURS

PALACE

A L'AFFICHE
JOAN CRAWFORD
VAN HEFLIN
"POSSESSED"

ST-DENIS

A l'affiche
Fernand Grévy • Edwige Feuillère
dans
"IL SUFFIT D'UNE FOIS"
— Aussi —
"LE VILLAGE DE LA COLÈRE"

GAYETY

Tous les Jours à 2.30 — 5.30 P.M.
— CETTE SEMAINE —
MYRNA DEAN
The 3 Radio Rogues • Lee Rains
10 Numéros De Viudeville 10

Concours des pièces de théâtre des Amis de l'Art

Pour encourager l'art dramatique un peu négligé chez nous, Les Amis de l'Art annoncent le lancement d'un concours de pièces de théâtre en un acte et en trois actes, ouvert à tous les citoyens canadiens des deux langues, leur âge ne devant pas dépasser 35 ans.

Le concours qui sera sous la présidence d'honneur de Son Honneur le Maire de Montréal, se terminera le 31 décembre.

Deux prix en argent seront donnés : \$100 pour la meilleure pièce en un acte et \$200 pour la meilleure pièce en trois actes, avec de belles perspectives de représentation à la scène et à la radio. Le choix du jury sera proclamé le 15 février 1948.

Voici le règlement du concours :
1—Sauf les sketches, de revue, tous les genres sont admis, tragédie, drame, comédie, comédie dramatique en prose ou en vers.

2—Le concours est bilingue : les textes peuvent être rédigés en français ou en anglais.

3—Le concours est double : on peut envoyer une pièce en un acte ou une pièce en trois actes et le même auteur peut en soumettre plusieurs, signées d'un pseudonyme.

4—Les textes demeurent la propriété de l'auteur dont les droits seront ainsi protégés en vue de la représentation ou de l'adaptation.

5—Les œuvres de théâtre déjà jouées ou couronnées par quelque autre prix littéraire, ne seront pas admises au concours. Tout travail ayant quelque similitude avec une œuvre déjà existante et suspecte de plagiat, sera rejeté par le jury.

6—Le manuscrit, dactylographié en 5 copies sur double interligne, devra être signé d'un nom de plume.

7—Les textes soumis devront être accompagnés de l'extrait de baptême et d'une enveloppe scellée, sur laquelle le pseudonyme sera inscrit, et contenant le nom de l'auteur, son adresse et son nom de plume.

8—Tous les textes envoyés au plus tard le 31 décembre, devront être adressés comme suit :

Concours de pièces de théâtre, Les Amis de l'Art, 3815 avenue Calixa-Lavallée, Montréal.

9—Le jury se réserve le droit de rejeter tous les textes si aucun n'est acceptable.

Le jury sera composé comme suit : le R. Père Emile Legault, directeur des Compagnons, M. Louis Mulligan de la Société Shakespeare et du M.R.T. et M. Jean Béraud, critique dramatique au journal La Presse.

M. TRUMAN FAIT MAIGRE

WASHINGTON, 7. (B.U.P.) — La campagne pour économiser un autre million de boisseaux de grain pour l'Europe affamée commence aujourd'hui et la Maison Blanche donne l'exemple au reste des Etats-Unis en observant scrupuleusement le premier mardi sans viande imposé depuis la première guerre.

Le menu du Président Truman, au lunch, consistera en un soufflé au fromage, et, au diner, le saumon remplacera le boeuf.

Bien que de nombreuses ménagères américaines suivent l'exemple du chef de l'état, on croit que la campagne, du moins à certains endroits, n'atteindra pas les résultats qu'on en attend.

Les restaurateurs, parce qu'ils ont de trop fortes réserves de viande actuellement, passeront outre à l'édit cette semaine, mais ne serviront pas de viande mardi prochain.

Mort du poète satirique et scénariste S. Hoggstein

HOLLYWOOD, 7. (P.A.) — Samuel Hoggstein, spirituel versificateur et scénariste, est décédé hier à 57 ans, d'une attaque cardiaque. On lui doit : "Dr Jekyll and Mr. Hyde"; "The Great Waltz"; "Love me tonight", et un livre de poèmes intitulé "Poems in Praise of Practically Nothing".

Un sujet d'Agnès Lefort



Cette toile de l'artiste canadienne qui expose avec sept autres au Secrétariat des Amis de l'Art, est intitulée "Graine de mousse". Les exposants sont Marguerite Faimel, Cécile Chabot, Simone Dénéchaud, Rita Mount, Irène Sénécal, Françoise Pagnuolo, Agnès Lefort et Mme Andrée de Groot. Le vernissage de cette exposition avait lieu hier après-midi au Secrétariat des Amis de l'Art en présence de visiteurs distingués.

Gouzenko témoigne au 2e procès de Gerson

OTTAWA, 7. (P.C.) — Igor Gouzenko, ancien commis au chiffre de l'ambassade russe d'Ottawa, a répété, hier, devant un jury de la cour suprême d'Ontario, comment les agents soviétiques recueillaient des renseignements confidentiels sur les affaires militaires, économiques et diplomatiques du Canada, pour les transmettre ensuite au service d'intelligence militaire de Moscou.

Gouzenko étant le premier témoin à se faire entendre au second procès de Harold S. Gerson, de Montréal, qui occupait un poste important au ministère canadien des munitions, au cours de la guerre.

Le témoignage de Gouzenko ne diffère guère de ceux qu'il a faits au cours des autres procès intentés pour espionnage, au Canada. Le témoin était escorté d'agents en civil de la Gendarmerie royale, et dès qu'il eut terminé sa déposition il quitta la cour rapidement, toujours flanqué de son escorte policière.

DEUXIEME PROCES

Me A. W. Beament, avocat de Gerson, a soulevé l'objection que le témoignage de Gouzenko n'était pas valide, parce qu'il citait des faits auxquels le témoin n'aurait pas eu connaissance, que par ouï-dire. Le juge H. S. Barlow rejeta cependant cette objection. Me John Cartwright, procureur de la couronne dans cette cause, a déclaré que la poursuite tenterait de prouver que Gerson se joignit à d'autres personnes afin de recueillir des informations secrètes qui étaient ensuite transmises à Moscou.

Gerson fut trouvé coupable de cette offense, au cours d'un procès précédent, et condamné à 5 ans de pénitencier, mais la cour d'appel de l'Ontario annula cette sentence. Accusé une deuxième fois, il plaide, de nouveau, non coupable.

Déjeuner-causerie de la jeunesse conservatrice

Le second déjeuner-causerie 1947-48 de la Jeunesse progressiste conservatrice du district de Montréal, aura lieu le mercredi, 15 octobre, à 12 h. 30, en l'hôtel Queen's, sous la présidence de M. Raymond Tanguay. Le conférencier sera Me Julius Brislin, avocat, qui traitera le sujet suivant : "Le parti progressiste conservateur et les relations entre le capital et le travail".

Un homme aurait été battu et étranglé après une collision

QUEBEC, 7. (P.C.) — Quatre hommes que la police provinciale recherchait afin de les interroger sur la mort de M. Moïse Gignac, 58 ans, des Trois-Rivières, ont été rejoints près de Rivière-du-Loup, à plus de 200 milles de l'endroit où M. Gignac trouva la mort.

D'après la police, ces quatre hommes voyageaient dans une automobile qui entra en collision avec l'automobile qui transportait M. Gignac, au moment de l'accident, près de Saint-Angèle de la Vallée, Gignac, au moment de l'accident, était accompagné de sa femme.

Cette collision aurait été la cause d'une violente discussion entre Gignac et les quatre personnes de l'autre automobile. L'un des quatre hommes aurait alors saisi Gignac à la gorge et lui aurait infligé une raclée d'importance. L'homme aurait laissé Gignac, mort, aux pieds de sa femme.

ENQUETE DU CORONER

Le cadavre du malheureux fut transporté à la morgue de Nicolet, où le coroner J.-M. Rouleau demanda qu'on en fasse l'autopsie. Lorsque les agents de la police provinciale rejoignirent les quatre hommes, près de Rivière-du-Loup, ils les questionnèrent, mais on apprend qu'aucune accusation n'a encore été portée contre ces personnes. Cependant, on a avisé les quartiers-général de la police provinciale de Québec que tous quatre seraient à la disposition des autorités pour l'enquête du coroner qui sera tenue incessamment sur la mort de M. Gignac.

LE COIN DES BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Quand cette donne fut jouée au cours d'un championnat, le joueur en Est fit une très belle défense.

Donneur : Sud.

Personne vulnérable.

NORD			
♠ A 7			
♥ D 10 8			
♦ R V 10 4			
♣ V 7 3 2			
OUEST			
♠ V 10 9 8 4			
♥ 9 5 4 3			
♦ 6 5			
♣ 6 4			
EST			
♠ R 6 3			
♥ R V 7			
♦ A 7 3			
♣ R 10 9 8			
SUD			
♠ D 5 2			
♥ A 8 2			
♦ D 9 8 2			
♣ A D 5			

Les déclarations :

SUD	OUEST	NORD	EST
1 ♠	1 ♠	1 ♠	1 ♠
1 SA	1 SA	1 SA	1 SA
1 SA	1 SA	1 SA	1 SA

Ouest décida d'attaquer du valet de pique, sur lequel Sud fit jouer le sept du mort. Mais plutôt que de jouer le roi de pique sur le valet, Est ne mit que le trois. Sud prit la levée de la dame et joua carreau. Après avoir pris cette levée de l'as de carreau, Est retourna le roi de pique afin de débloquent la couleur. Quand Est prit la main une autre fois à coeur, un troisième coup de pique suivit, ce qui permit à Ouest d'encercler ses piques et de faire chuter le contrat.

Evidemment, le déclarant aurait pu éviter ce mauvais résultat en ne prenant pas le premier coup de pique, mais il ne pouvait pas deviner cela. Et si Est n'avait pas débloquent les piques, le déclarant aurait fait son contrat en forçant Est à prendre la main à la fin du coup.

Conspiration communiste

VIENNE, 7. (P.A.) — Le ministre autrichien des Affaires étrangères, M. Karl Gruber et le ministre de l'Intérieur, Ferdinand Graf, ont déclaré lundi en assemblée populaire, qu'ils avaient découvert et étouffé un complot communiste pour s'emparer du pouvoir en Autriche, par un coup de force.

Promu au chapitre

VICTORIAVILLE, 7. (P.C.) — Le R. P. A. Thérault, chapelain du collège du Sacré-Coeur, de Victoriaville, a été nommé chanoine honoraire.

VIENNA GRILL



★ MARGUERITA BUTLER

Directement d'un engagement de 3 semaines, au Paradise Club, N.-Y. Chants, danses et comédie.

★ GEORGE MONGO

Un numéro unique de chant, danse et comédie.

★ CLAIRE BERGERON

Jeune accordéoniste et chanteuse canadienne de talent.

★ JEAN PAUL

et les "Melody Men" — Arrangements musicaux modernes.

★ CHARLEMAGNE

GUILLEMETTE Chanteur original de nouveautés

★ HECTOR FELLERIN

Fameux maître de cérémonies de Vienna, toujours à votre service pour les demandes de chansons.

★ HENRI TRUDEAU

Baryton bien connu, interprète de mélodies classiques et populaires.

★ LUCIEN LABARNE

Inimitable pianiste.

★ LES VIENNETTES

dans une belle exécution de "Poète et paysan".

Plus d'autres numéros d'étoiles

2 spectacles le SAMEDI

8 h. 30 et 10 h. 30 P.M.

sur semaine :

2 représentations le soir

10 h. 30 P.M. et 1 h. 30 A.M.

1964 est, rue Ste-Catherine

AMHERST 6191

★ ★ ★ ★ ★

BILLY KELLY **CARLOS VASTA**

★ ★ ★ ★ ★

avec les sœurs NEILSON
MILLER ET BOOGIE
ARMAND MEERTE et son orchestre
EDDIE LASANTE et les Continentals

MAINTENANT
GEORGE FREENS
sensational as de la comédie directement de
CHEZ PAREE Chicago

Esquire LA. 6700
1224, rue Stanley
AIR CLIMATISE

★ ★ ★ ★ ★

• LES MEILLEURS SPECTACLES EN VILLE •

Gustave Longtin PRESENTE
MADELEINE GILL soprano à la voix d'or
HARRY SEGUELA du Casino de Paris
GERMAINE GIROUX maîtresse de cérémonies
LES MIDINETTES
ANDRÉ DURIEUX

ON RIT ON S'AMUSE TOUJOURS

3 spectacles par soir : 8 h. 30 p.m. et 12 h. 30 a.m.
EXCELLENTE CUISINE FRANÇAISE

Le seul cabaret chantant français en Amérique
• Dîner de luxe •
• Danse •
• Fruits de mer •
• Bière et vin •

1177 RUE DE LA MONTAGNE
Pour réservations
PL. 0725 — LA. 5473

Le QUARTIER LATIN

LES YANKEES GAGNENT LA SÉRIE MONDIALE

Ils triomphent des Dodgers, 5 à 2, dans la 7ème partie. — Joe Page, Tommy Henrich, Phil Rizzuto et Bobby Brown se signalent

STADE DES YANKEES, NEW-YORK, (Spécial à la "Patrie"). — Les Yankees de New-York ont gagné la Série Mondiale de 1947, hier, grâce à une victoire sur les Dodgers de Brooklyn par le score de 5 à 2, dans la septième et décisive partie de cette grande classique annuelle. Les Dodgers ont fait une belle lutte aux réputés plus puissants champions de la ligue Américaine et ils ont égalé les chances à trois gains chacun après avoir perdu décisivement les deux premières parties, mais leurs lanceurs ont lamentablement failli à la tâche dans la dernière partie pour être la cause de leur défaite. La série restera mémorable à cause de leur défaite. La série restera mémorable à cause des nombreux records qui ont été établis ou surpassés — des records de jeu erratique et d'autres d'exploits plus ou moins spectaculaire.

LE BILAN DE LA SÉRIE MONDIALE

	G.	P.	P.C.
New-York (L.A.)	4	3	571
Brooklyn (L.N.)	3	4	429

	C.	Cs.	E.
Brooklyn (L.N.)	3	6	0
New-York (L.A.)	5	4	0

	C.	Cs.	E.
Brooklyn (L.N.)	3	9	2
New-York (L.A.)	10	15	1

	C.	Cs.	E.
New-York (L.A.)	8	13	0
Brooklyn (L.N.)	9	13	1

	C.	Cs.	E.
New-York (L.A.)	2	8	1
Brooklyn (L.N.)	3	1	3

	C.	Cs.	E.
New-York (L.A.)	2	5	0
Brooklyn (L.N.)	1	1	1

	C.	Cs.	E.
Brooklyn (L.N.)	8	12	1
New-York (L.A.)	6	15	2

	C.	Cs.	E.
Brooklyn (L.N.)	2	7	0
New-York (L.A.)	5	7	0

	C.	Cs.	E.
Brooklyn (L.N.)	2	7	0
New-York (L.A.)	5	7	0

	C.	Cs.	E.
Brooklyn (L.N.)	2	7	0
New-York (L.A.)	5	7	0

Les vainqueurs ont frappé sept coups sûrs, hier, soit un nombre identique à celui des perdants. Phil Rizzuto a dirigé l'offensive des Yankees avec trois coups sûrs. Il fit compter un point et croisa le marbre deux fois lui-même. Bobby Brown et Al Clark ont obtenu des coups sûrs après être venus au bâton comme frappeurs d'urgence. Bruce Edwards a été le seul "Bum" à frapper deux fois en lieu sûr.

Les Yankees ont gagné la partie en véritables champions. Ils ont surmonté un déficit de deux points dans les premières manches pour se rallier, prendre les devants et les conserver jusqu'à la fin. Les étoiles de cette dernière partie furent deux joueurs constants qui avaient brillé durant toute la saison.

HENRICH ET PAGE

Tommy Henrich, voltigeur de droite des Yankees, et un héros dans la partie d'ouverture, a frappé un simple avec les buts remplis à la quatrième manche pour faire compter le point victorieux.

Joe Page, considéré comme le meilleur lanceur de relève du baseball et qui remporta 14 victoires au cours de la saison régulière, est venu au monticule à la cinquième manche et il a blanchi les Dodgers d'une façon spectaculaire jusqu'à la fin de la partie.

Joe, un gaucher, fit face à seulement 15 Dodgers sur un maximum possible de 15. Il n'alloua qu'un coup sûr, un simple d'Eddie Miksis, mais celui-ci fut retiré quand le receveur Bruce Edwards frappa dans un double-jeu pour mettre fin à la partie.

AVANCE DES DODGERS

Les Dodgers ont pris une avance de deux points dès la première manche alors qu'ils ont envoyé le lanceur débutant Frank Shea aux douches. Le gérant Bucky Harris avait causé une surprise en envoyant Shea au monticule après seulement une journée de repos, mais Shea avait été le seul lanceur consistant des Yankees et Harris prit une chance. Shea montra cependant très vite des signes de fatigue.

Après le retrait de Dixie Walker au début de la deuxième, Gene Hermanski frappa un triple au champ droit et il compta sur un simple de Bruce Edwards. Quand Carl Furillo suivit avec un autre simple, Harris remplaça Shea par Floyd Bevens (le même Bill qui perdit une partie d'un coup sûr, 3 à 2). Johnny Jorgensen reçut Bevens avec un deux-buts pour faire compter le deuxième point, mais Bevens força les deux frappeurs suivants à frapper des roulements au champ intérieur.

Les Yankees ont commencé à toucher les balles de Hal Gregg dans la même manche et ils comptèrent un point sur deux buts sur balles à George McQuinn et Aaron Robinson, et un simple du petit Phil Rizzuto avec deux hommes de retirés. Aucun club ne compta dans la troisième engagement.

GREGG AUX DOUCHES

Gregg manqua de nouveau de contrôle à la quatrième et cette faiblesse lui coûta la partie. Avec un homme de retiré, il donna un but sur balles à Billy Johnson. Robinson fut retiré au bâton, mais Rizzuto continua le ralliement avec un simple au champ gauche.

Le "box-score"

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Stanky, 2b	4	0	1	3	1	0
Reese, ac	3	0	0	0	1	0
J. Robinson, lb	4	0	0	3	2	0
Walker, cd	3	0	0	3	0	0
Hermanski, cg	2	1	1	2	0	0
Miksis, cg	2	0	1	2	0	0
Edwards, p	4	1	2	5	0	0
Furillo, cf	3	0	1	4	0	0
Jorgensen, 3b	2	0	1	0	1	0
Lavagetto, 3b	1	0	0	0	0	0
Gregg, 1	2	0	0	1	0	0
Behrman, 1	0	0	0	1	0	0
Hatten, 1	0	0	0	0	0	0
Barney, 1	0	0	0	0	0	0
Casey, 1	0	0	0	0	0	0
a-Hodges	1	0	0	0	0	0

Totaux	31	2	7	24	5	0
a—Frappa pour Barney à la 7e manche.						

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Stirnweiss, 2b	2	0	0	5	4	0
Henrich, cg	5	0	1	2	0	0
Berra, cd	3	0	0	1	0	0
Clark, cd	1	0	1	2	0	0
DeMaggio, cg	3	0	0	3	0	0
McQuinn, lb	2	1	0	7	0	0
W. Johnson, 3b	2	2	0	1	1	0
A. Robinson, f	3	0	0	4	2	0
Rizzuto, ac	4	2	3	2	2	0
Shea, 1	0	0	0	0	0	0
Bevens, 1	1	0	0	0	0	0
Page, 1	2	0	0	0	0	0
a—Brown	1	0	1	0	0	0
Totaux	30	5	7	27	9	0

a—Frappa pour Bevens à la 4e manche.
BROOKLYN (N) 020 000 0002
NEW-YORK (A) 010 201 10x—5
Points produits par: Edwards, Jorgensen, Rizzuto, Brown, Henrich, Clark et A. Robinson. Coups de deux-buts: Jorgensen, Brown. Coups de trois-buts: Hermanski, W. Johnson. Buts volés: Rizzuto, Sacrifices: McQuinn. Laissez sur les buts: Brooklyn 4, New-York 3. Buts sur balles de: Shea 1, Bevens 1, Gregg 1, Behrman 1. Retirés au bâton par: Bevens 2, Gregg 2, Behrman 1, Hatten 1, Page 1. Coups sûrs contre: Shea, 4 en 1 manche et un tiers; Bevens, 2 en 2 manches et deux tiers; Gregg, 3 en 3 manches et deux tiers; Behrman, 2 en 1 manche et deux tiers; Hatten, 1 en un tiers de manche; Barney, 0 en un tiers de manche; Page, 1 en 5 manches; Casey, 1 en deux manches. Double-jeu: Rizzuto à Stirnweiss à McQuinn. Lanceur gagnant: Page. Lanceur perdant: Gregg. Arbitres: Rommel (A) au marbre; Goetz (N) au 1er but; McGowan (A) au 2e but; Pinelli (N) au 3e but; lignes des "fouls": Boyer (A), Magerkurth (N). Temps de la partie: 2h. 16. Assistance: 71,543 personnes.

zuto continua le ralliement avec un simple au champ gauche.

A ce moment, le gérant Bucky Harris envoya Bobby Brown comme frappeur d'urgence et le jeune homme cogna un 2 buts au champ centre pour faire compter Johnson avec le point victorieux; Rizzuto avança au troisième. Gregg partit prendre sa douche et fut remplacé par Hank Behrman.

Stirnweiss fut gratifié d'un but sur balles pour remplir les buts et Henrich cogna un simple pour faire compter le troisième point des Yankees, le point qui devait décider de l'issue de la partie.

Behrman accorda un autre point à la sixième sur le troisième coup sûr de Rizzuto, un but sur balles à Stirnweiss et un simple du frappeur d'urgence Al Clark. Les Yankees comptèrent leur dernier point à la septième contre Hugh Casey. Billy Johnson obtint un trois-buts chanceux quand Miksis jugea mal son long coup au champ gauche et il croisa le marbre immédiatement après sur le long coup sacrifice d'Aaron Robinson.

Il sauve encore les Yanks



Joe PAGE, le meilleur lanceur de relève des Yankees, leur a permis de triompher des Dodgers de Brooklyn, 5 à 2, hier, dans la partie décisive de la Série Mondiale. On voit ici Page dans une position typique alors qu'il saute par-dessus la barrière du "bull-pen" au stade des Yankees pour aller arrêter un ralliement ennemi. Page a fait ce geste environ 60 fois au cours de la saison et de la Série Mondiale. Hier, il n'a fait face qu'à 15 frappeurs sur un maximum possible de 15.

Commentaires et potins

Les fameux Yankees ont gagné hier la Série Mondiale du baseball pour la onzième fois de leur histoire. Ils ont triomphé des Dodgers dans la septième et décisive partie d'une classique qui a offert plusieurs émotions mais qui n'en fut pas moins la plus erratique dans les annales du jeu national américain.

J La série a mis en présence deux

pauvres personnels de lanceurs et dans le duel décisif d'hier, ce fut Joe Page, un lanceur de relève, qui contribua le plus à assurer le championnat à son club. Les Yankees ont gagné la joute grâce à sa belle tenue et aux nombreux buts sur balles accordés par Gregg, Behrman et Hatten et à trois coups sûrs opportuns de l'arrêt-court Phil Rizzuto.

Hugh Casey a lancé en relève pour la cinquième fois en cinq jours, mais, hier, la cause était déjà perdue quand il s'est amené au monticule.

QUI FUT LE HERO?

La tâche de choisir la grande vedette ou le héros de la Série Mondiale est difficile. Frank Shea, vainqueur dans deux duels, a été envoyé aux douches, hier. Johnny Lindell a évolué avec brio dans les quatre premières joutes, mais il s'est blessé et il n'a pas participé à la dernière partie. Joe DiMaggio a cogné deux coups de circuit, mais il n'a pas impressionné avec des coureurs sur les buts. Son jeu défensif fut toutefois merveilleux. La combinaison Rizzuto-Stirnweiss a été brillante autour du deuxième-but et Rizzuto a aussi brillé en frappant des coups sûrs opportuns. Tommy Henrich fut toujours menaçant à l'offensive. Joe Page a brillé dans les premières et dernières joutes de la série, mais il fut erratique dans deux autres.

Il n'y a donc pas eu de héros unique dans cette classique—pas de joueur, qui par sa tenue exceptionnelle a contribué plus que tout autre à donner le championnat mondial à son club.

QUI FUT LE "ZERO"?

Quant au bouc-émissaire, au "zéro" de la classique, cet honneur douteux doit être décerné à Ralph Branca ou Hank Behrman, deux lanceurs des Dodgers, Branca, victorieux dans 21 joutes au cours de la saison régulière, a été un désappointement complet dans trois jours. Behrman a été terrible à ses apparitions au monticule.

Le champ intérieur des Yankees a été supérieur à celui des Dodgers, même si George McQuinn n'a frappé que pour une moyenne de .130. Jackie Robinson des Dodgers a commencé en lion et il a un peu faibli ensuite, mais il a frappé .250 et il a volé deux buts.

Joe DiMaggio a été une étoile malgré sa moyenne de .231. Il a frappé deux coups de circuit et il a vu Al Gionfriddo lui en voler un autre... Carl Furillo a frappé .353 et Dixie Walker a un peu désappointé avec un pourcentage de .222.

En plus de Page, les principales étoiles furent Bobby Brown, qui a obtenu une moyenne parfaite de 1.000 avec trois coups sûrs en autant de voyages officiels au marbre.

L'exploit le plus sensationnel de la série fut celui du lanceur Floyd (Bill) Bevens qui lança une partie d'un coup sûr, tout simplement pour subir la défaite. Cookie Lavagetto frappa ce coup sûr avec deux hommes de retirés à la neuvième et dernière manche.

Le voltigeur Johnny Lindell a frappé pour une moyenne de .509 en 18 voyages au marbre. Il compta trois points et en fit compter sept. Les héros secondaires furent Tommy Henrich, .323; Phil Rizzuto, avec une moyenne de .303 et un jeu défensif brillant; Frank Shea avec deux victoires.

Hugh Casey a établi un nouveau record en lançant dans six des sept joutes. Casey n'a alloué qu'un seul point, cela, à cause d'une erreur de jugement d'Eddie Miksis, un joueur d'intérieur qui s'alignait au champ gauche.

Maintenant que la Série est terminée, on se demande ce que Branch Rickey fera de Léo Durocher. Celui-ci est actuellement à Brooklyn et il a été automatiquement réinstallé après la fin de la joute d'hier. Il aimait devenir de nouveau gérant des Dodgers, mais que ferait Rickey de Shotton.

Larry MacPhail des Yankees prend sa retraite du baseball

NEW YORK. — La Série Mondiale de 1947 a été marquée de plusieurs scènes dramatiques, mais la plus émouvante s'est produite hier après-midi, dans la chambre des Yankees de New York. Larry MacPhail, le célèbre président des nouveaux champions du monde, écoutait la description de la 9e manche à la radio. Il se retourna soudainement vers les journalistes présents et leur annonça: "Si nous gagnons, je me retirerai du baseball".

Les journalistes crurent pour un instant que MacPhail blaguait, mais il était sérieux. La partie continua et quand Bruce Edwards frappa dans un double-jeu pour mettre fin à la série, Larry étendait la main droite et déclara, les larmes aux yeux: "Ma carrière est terminée".

Il fit le tour de la chambre, félicita et serra la main de chaque joueur. Il embrassa Larry Berra, l'erratique receveur des champions de la ligue Américaine. Il murmura quelques mots à l'oreille de Joe DiMaggio. Il alla s'asseoir près de Joe Page et il lui dit: "Tu as été merveilleux, Joe... Tout simplement merveilleux". Il pleurait à chaudes larmes et sans honte.

MacPhail révéla qu'il se retirait parce qu'il le voulait et non parce qu'il était forcé de le faire. "Je suis fatigué et j'ai besoin de repos", expliqua-t-il. On croit cependant que sa récente controverse avec le com-

missaire Chandler est la cause réelle de sa retraite.

Larry a connu une magnifique carrière dans le baseball comme homme d'affaires. Il est âgé de 59 ans. Les autres directeurs des Yankees espèrent que MacPhail changera d'idée après avoir pris un bon repos durant l'hiver.

En 20 ans dans le baseball, MacPhail a connu de grands succès et il est juste qu'il se retire en grand champion qu'il est, à la tête d'un club qui vient de remporter les honneurs de la Série Mondiale.

MacPhail devint président des Yankees en 1942. Il fut déjà président des Reds de Cincinnati et des Dodgers de Brooklyn. Il a largement contribué au développement du baseball. Ce sport, national aux Etats-Unis, perd en MacPhail un important facteur de succès, un ingénieux travailleur et un homme de coeur qui s'est dépensé sans relâche pour la bonne cause.

Plusieurs nouveaux records ont été établis dans la classique

La Série Mondiale de 1947 qui a pris fin hier a été la première dans l'histoire à rapporter plus de deux millions de dollars, mais ce n'est pas tout, car 17 autres records de tous les temps ont été surpassés. Les records d'assistance et de recettes pour une partie simple ont été battus dimanche alors que plus de 7,000 personnes ont payé \$393,000. Près de 390,000 personnes ont assisté aux sept parties, ce qui est un autre nouveau record.

L'histoire des séries mondiales a été modifiée à plusieurs reprises. Ainsi, le lanceur Floyd Bill Bevens des Yankees a établi deux nouveaux records en une partie — un pour avoir manqué de contrôle et avoir accordé 10 buts sur balles en une seule joute, et l'autre pour avoir lancé 8 manches et deux tiers sans accorder un seul coup sûr.

Les autres records brisés furent: Les Yankees ont laissé le plus haut total d'hommes sur les buts, 63... Les Dodgers ont donné le plus grand nombre de buts sur balles, 38... Les deux clubs ont accordé le plus grand nombre de buts sur balles, 65... La partie de 3 heures et 19 minutes a été la plus longue de neuf manches dans l'histoire de la grande classique annuelle... Hugh Casey est devenu le premier lanceur à remporter deux victoires en autant de jours, même s'il n'eut à lancer qu'une balle pour gagner une de celles-ci... Les Yankees ont employé 21 joueurs dans la sixième partie... Les Dodgers en ont employé 17 pour un grand total record de 38 cette journée-là... Sur ce nombre, il y eut 10 lanceurs, soit un autre nouveau record...

Bobby Brown, des Yankees, est devenu le premier homme à frapper trois fois en lieu sûr en trois voyages officiels au bâton... Billy Johnson a été le premier à frapper trois coups sûrs dans une série... et Yogi Berra a été le premier à frapper un coup de circuit comme frappeur d'urgence.

Et naturellement, une nouvelle page d'histoire a été écrite quand Jackie Robinson du Brooklyn est devenu le premier joueur nègre à participer à une série mondiale et son coéquipier Dan Bankhead le deuxième.

En plus de tous ces records brisés, trois autres ont été égalés... Les Yankees ont réussi trois coups sûrs en une partie, la deuxième... Pee Wee Reese du Brooklyn n'a eu aucun arrêt à faire dans la deuxième partie et dans cette partie, les Yankees employèrent six lanceurs.



Billy SOUTHWORTH, gérant des Braves de Boston, a signé un nouveau contrat pour une période de 5 ans. Billy recevra un salaire de \$50,000 par année.

Bisaillon et Bougie joueront à Valleyfield

VALLEYFIELD. — Jean-Paul Bisaillon et George Bougie ont été engagés avec les Braves de la ligue Québec Senior pour la saison prochaine. Bisaillon et Bougie, avec leur compagnon Corriveau, ont fait sensation dans la ligue Junior avec le National la saison dernière. Bougie a pratiqué une dizaine de jours avec le Royal et quand il a vu que la direction ne s'occupait guère de lui, il s'est rapporté à Lucien Leduc qui l'a aussitôt mis sous contrat. Bougie et Bisaillon sont présentement au camp d'entraînement des Braves à Valleyfield.

NEW BRITAIN, Conn. — Dino Bletta, 130, Canton, O., a battu par décision Corky Davis, 133, Worcester, Mass (10).

Dans la chambre des joueurs...

NEW-YORK. — Les Yankees paraissent excités et heureux dans leur chambre après leur victoire sur les Dodgers de Brooklyn et la seule note triste fut la déclaration de Larry MacPhail à l'effet qu'il avait terminé sa carrière dans le baseball et qu'il prendrait sa retraite.

Joe Page, le lanceur de relève qui a terminé la partie au monticule pour les nouveaux champions du monde, était entouré de joueurs et de journalistes qui le félicitaient et lui posaient des questions. Joe a révélé qu'il a eu recours à sa balle rapide durant les cinq manches qu'il a été au monticule et qu'il ne s'est servi que d'une couple de courbes.

Le receveur Aaron Robinson montra sa main gauche, toute enflée, par la force des lancers de Page.

Bobby Brown était très heureux d'avoir établi le nouveau record d'avoir frappé trois fois en lieu sûr comme frappeur d'urgence, et il déclara: "Peut-être que je jouerai régulièrement l'an prochain... j'espère!"

Joe DiMaggio, un vétéran des séries mondiales, déclara n'avoir jamais pris part à une série si excitante. Le lanceur droitier Spud Chandler était un peu peiné. Il déclara: "J'aurais aimé à participer à cette série, mais quand on est devenu p'tit vieux..."

LES DODGERS SILENCIEUX Par contraste, la chambre des Dodgers, située à quelque 80 verges de celle des Yankees, offrait un spectacle entièrement différent. On pouvait lire le désappointement, la tristesse, la colère et la fatigue sur les figures des champions de la ligue Nationale.

On ne parlait pas beaucoup. Dixie Walker enleva son uniforme et alla prendre une douche... Eddie Stanky était assis dans un coin et regardant fixement devant lui... Hugh Casey alluma un cigare... un tas de télégrammes, probablement de félicitations, reposaient non ouverts en face de chaque cabine des joueurs, leur rappelant ce qui aurait pu être.

Burt Shotton déclara: "Nous avons essayé tout ce que nous avons pu pour gagner. Nous avons été battus, mais mes joueurs ont combattu jusqu'au dernier retrait. Nous aurons encore un meilleur club l'an prochain. C'est difficile à battre un club comme les Yankees, qui alignent des étoiles comme DiMaggio et Henrich."

Selon Eddie Stanky, Aaron Robinson mérite une grosse part des succès des Yankees. C'est sa belle tenue derrière le marbre dans la dernière partie qui a empêché les Dodgers de courir à volonté sur les buts comme ils l'avaient fait contre Larry Berra et Sherman Lollar.

Les Dodgers étaient tristes, malheureux, fatigués, mais pas battus — pas les agressifs et combattifs Dodgers. Pee Wee Reese exprima l'opinion générale des joueurs quand il dit à un journaliste qui avait l'air bien triste: "Ne prends pas cette défaite si à coeur. Les Dodgers reviendront l'an prochain, et alors..."

Nicholson échangé?

CHICAGO. — Une rumeur circule à l'effet que les Cubs de Chicago échangeraient le voltigeur Bill Nicholson, la saison prochaine. Nicholson a été dans une l'éthargie au bâton depuis trois saisons. Plusieurs gérants des clubs de la ligue Nationale croient qu'un changement de club aiderait peut-être cet ancien solide cogneur.

Statistiques des sept parties

NEW-YORK														
J.	Ab	Pts	Cs.	2b	3b	C	Ppp	Bb	Rab	Moy.	B.	A.	E.	Moy.
Stirnweiss, 2b.	7	27	3	7	0	1	0	3	8	.259	18	21	0	1.000
Henrich, c.d.	7	31	2	10	2	0	1	5	2	.323	12	0	0	1.000
Berra, r.-c.d.	6	19	2	3	0	0	1	2	1	.158	21	2	2	.920
DiMaggio, c.c.	7	26	4	6	0	0	2	5	6	.231	22	0	0	1.000
McQuinn, 1b.	7	26	3	3	0	0	0	1	6	.130	48	4	1	.978
Johnson, 3b.	7	26	8	7	0	3	0	2	3	.269	11	14	0	1.000
Lindell, c.g.	6	18	3	5	3	1	0	7	5	.500	11	0	0	1.000
Rizzuto, a.c.	7	26	3	8	1	0	0	2	4	.308	18	15	0	1.000
Lollar, rec.	2	4	3	1	2	0	0	1	0	.750	2	1	0	1.000
Robinson, rec.	3	10	2	2	0	0	0	1	2	.200	13	2	3	.938
Shea, lanc.	3	5	0	2	1	0	0	1	0	.400	1	2	0	1.000
Page, lanc.	4	4	0	0	0	0	0	0	0	.000	1	2	0	1.000
Reynolds, lanc.	2	4	2	2	0	0	0	1	0	.500	1	0	0	1.000
Newsom, lanc.	2	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	1	0	1.000
Raschi, lanc.	2	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000
Drews, lanc.	2	2	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	3	0	1.000
Chandler, lanc.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000
Bevens, lanc.	2	4	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	1	0	1.000
Wensloff, lanc.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	1	0	1.000
zBrown	4	3	2	3	2	0	0	3	1	1.000	0	0	0	.000
zClark, c.d.	3	2	1	1	0	0	0	1	1	.500	2	0	0	1.000
zPhillips, 1b.	2	2	0	0	0	0	0	0	0	.000	4	0	0	1.000
zHout	1	1	0	1	0	0	0	0	0	1.000	0	0	0	.000
zHout	1	1	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000
Totaux	7	238	38	67	11	5	4	35	37	.282	185	70	4	.986

z—Frappa pour Shea à la 5e manche de la 1ère joute et aussi pour Chandler à la 6e manche de la 2e joute; frappa un coup sûr pour Phillips à la 3e manche de la 6e joute et frappa un double pour Bevens à la 4e manche de la 7e joute.
z—Frappa pour Raschi à la 3e manche de la 7e joute, et frappa pour Newsom à la 6e manche de la 6e joute.
z—Frappa pour Drews à la 4e manche de la 3e joute.
z—Frappa pour Raschi à la 7e manche de la 6e joute.
z—Frappa pour Wensloff à la 3e manche de la 6e joute.

BROOKLYN														
J.	Ab	Pts	Cs.	2b	3b	C	Ppp	Bb	Rab	Moy.	B.	A.	E.	Moy.
Stanky, 2b.	7	25	4	6	1	0	0	2	2	.240	18	19	1	.974
Robinson, 1b.	7	27	3	7	2	0	0	3	2	.259	49	6	0	1.000
Reiser, c.c.	5	8	1	2	0	0	0	3	1	.250	7	0	1	.875
Walker, c.d.	7	27	1	6	1	0	1	4	3	.222	9	1	0	1.000
Hermanski, c.g.	7	19	4	3	0	1	0	1	2	.158	15	0	0	1.000
Furillo, c.c.	7	17	2	6	2	0	0	3	2	.353	14	1	1	.938
Edwards, rec.	7	27	3	6	1	0	0	2	2	.222	44	4	1	.980
Jorgensen, 3b.	7	26	1	4	2	0	0	3	2	.209	8	19	2	.909
5-Lavagetto	5	7	0	1	1	0	0	3	0	.143	0	1	0	1.000
Reese, a.c.	7	23	5	7	1	0	0	4	6	.304	8	15	1	.958
Brancia, lanc.	3	5	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	1	0	1.000
Behrman, lanc.	5	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	1	3	0	1.000
Casey, lanc.	6	1	0	0	0	0	0	0	0	.000	2	3	0	1.000
Lombardi, lanc.	3	2	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000
Gregg, lanc.	3	3	0	0	0	0	0	0	1	.000	1	2	0	1.000
Barney, lanc.	3	1	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	1	0	1.000
Hatten, lanc.	4	3	1	1	0	0	0	0	0	.333	0	0	0	.000
1-Miksis, c.g.	5	4	1	1	0	0	0	0	1	.250	3	1	1	.800
2-Vaughan	3	2	0	1	1	0	0	0	1	.667	0	0	0	.000
7-Bragan	1	1	0	1	1	0	0	1	0	1.000	0	0	0	.000
3-Gionfriddo, c.g.	3	3	2	0	0	0	0	1	0	.000	1	0	0	1.000
6-Bankhead	1	0	1	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000
8-Hodges	1	1	0	0	0	0	0	0	1	.000	0	0	0	.000
Totaux	7	226	29	52	13	1	1	26	32	.230	180	71	8	.969

1—Frappa pour Behrman à la 7e manche de la 1ère joute et courut pour Reiser à la 9e manche de la 4e joute.
2—Frappa pour Gregg à la 7e manche de la 2e joute et courut pour Gregg à la 7e manche de la 4e joute et frappa pour Behrman à la 7e manche de la 5e joute.
3—Frappa pour Barney à la 9e manche de la 2e joute et courut pour Furillo à la 9e manche de la 4e joute; frappa pour Hatten à la 6e manche de la 5e joute.
4—Courut pour Casey à la 9e manche de la 4e joute et courut pour Stanky à la 7e manche de la 5e joute.
5—Frappa pour Stanky à la 9e manche de la 4e joute et pour Casey à la 9e manche de la 5e joute.
6—Courut pour Edwards à la 9e manche de la 5e joute.
7—Frappa pour Brancia à la 6e manche de la 6e joute.
8—Courut pour Bragan à la 6e manche de la 6e joute.
9—Frappa pour Barney à la 7e manche de la 7e joute.

Score par manches:
BROOKLYN (L.N.) 3 4 4 1 6 1 0 4 — 29
NEW-YORK (L.A.) 2 1 7 8 10 3 6 0 1 — 38

Sommaire — Points mérités: Brooklyn, L.N., 28; New-York, L.A., 33. Laissés sur les buts: Brooklyn, L.N., 44; New-York, L.A., 63. Buts volés: J. Robinson, 2; Reese, 2; Walker, Rizzuto, 2; Gionfriddo, Sacrifices: Henrich, J. Robinson, Stanky, Bevens, Furillo, McQuinn, Doubles-jeux: Johnson à McQuinn; Jorgensen à Stanky à J. Robinson; Stirnweiss à Rizzuto à McQuinn; Reese à Stanky à J. Robinson; Stanky à J. Robinson; Gregg à Reese à J. Robinson; Casey à Edwards à J. Robinson; Reese à Miksis à J. Robinson; Rizzuto à Phillips; Rizzuto à Stirnweiss à McQuinn. Frappés par le lanceur, par Brancia, Johnson; par Drews, Hermanski; par Casey, Lindell, Balk; Shea. Balles passées: Lollar, 2; Edwards, 2. Arbitres: McGowan, L.A.; Pinelli, L.N.; Rommel, L.A.; Goetz, L.N.; Magerkurth, L.N.; Boyer, L.A. Assistanes: 1ère joute: 73,365; 2e joute: 65,865; 3e joute: 33,098; 4e joute: 33,443; 5e joute: 34,379; 6e joute: 74,065; 7e joute: 71,548.

RECORDS DES LANCEURS														
New-York	J.	P.C.	M.L.	Cs.	Pts	PM	BB	Rab	F.L.	M.L.	G.	P.	Moy.	P.m.
Shea	3	1	151	10	4	4	8	10	0	0	2	0	1.000	2.35
Reynolds	2	1	114	15	7	6	3	6	0	0	1	0	1.000	4.74
Page	4	13	12	6	6	2	7	0	2	1	1	1	.500	4.75
Bevens	2	1	114	3	3	3	11	7	0	1	0	1	.600	2.28
Newsom	2	2	24	5	5	2	0	0	0	0	1	0	1.000	19.25
Raschi	2	1	14	2	1	1	0	1	0	0	0	0	.000	6.75
Drews	2	2	3	2	1	1	0	0	1	1	0	0	.000	3.00
Chandler	1	2	2	2	2	3	1	0	0	0	0	0	.000	3.00
Wensloff	1	2	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0.00
Brooklyn	J.	P.C.	M.L.	Cs.	Pts	PM	BB	Rab	F.L.	M.L.	G.	P.	Moy.	P.m.
Casey	6	1	104	5	1	1	1	2	1	0	2	0	1.000	0.87
Brancia	3	8	12	8	8	5	9	1	0	1	1	1	.500	8.64
Lombardi	2	9	14	9	9	1	5	0	1	0	1	0	.000	12.15
Barney	3	6	4	2	2	10	3	0	2	0	1	0	.000	2.76
Gregg	3	12	9	5	5	8	19	0	0	0	1	0	.000	3.90
Behrman	5	6	9	5	5	5	3	0	1	0	0	0	.000	7.11
Hatten	4	9	12	7	7	7	5	0	0	0	0	0	.000	7.00
Taylor	1	0	2	1	0	1	0	0	0	0	0	0	.000	0.00



Marcel CERDAN, champion poids-moyen d'Europe, photographié au moment où il signait son nom dans le livre d'or, hier matin, à l'Hôtel de Ville. On remarque également sur la photo le conseiller Fred DUCLOS, président de la Commission Athlétique de Montréal, Lucien ROUPP, gérant de Cerdan, M. LECOENT, chancelier du consulat français à Montréal; George PEETERS, un journaliste français; le maire Camilien HOUE, le conseiller Dave ROCHON, vice-président de la Commission Athlétique; le promoteur Raoul GODBOUT et M. FERRARA, entraîneur d'Irish Billy Walker. Cerdan fera ses débuts à Montréal ce soir contre Billy Walker au Forum.

Marcel Cerdan fera ses débuts contre Walker, ce soir, au Forum

Le grand champion poids-moyen d'Europe, Marcel Cerdan, fera sa première apparition dans une arène de Montréal, ce soir, alors qu'il rencontrera Irish Billy Walker, de Seattle, dans un combat de 10 rondes. Ce match attire un intérêt considérable, non seulement à Montréal, mais partout au monde, car Cerdan est considéré à juste titre comme le champion non couronné de sa catégorie.

Cerdan et Walker ont terminé leur entraînement hier par de légers exercices. Marcel a couru quelque peu durant l'avant-midi avant de se rendre à l'hôtel de ville, où il fut l'objet d'une réception civique et où il signa son nom dans le livre d'or.

Le promoteur Raoul Godbout s'attend à une recette record. La vente des billets a beaucoup augmenté hier et on prévoit une foule qui remplira le Forum à capacité.

BEAU RECORD DE CERDAN
Cerdan est un des boxeurs les plus importants au monde actuellement et son combat contre Walker soulève tellement d'intérêt que trois correspondants français sont actuellement à Montréal pour faire un reportage sur les lieux. Cerdan est la figure la plus populaire en France.

Originaire d'Algérie, Cerdan a remporté ses plus beaux succès à Paris. Il a déjà livré deux combats en Amérique contre Georgie Abrams et Harold Green, les gagnant tous deux. Il a livré plus de 100 combats durant sa carrière et il n'a été défait que deux fois — par "fouls". Il a gagné les trois

quarts de ses matches par knock-outs.

Son adversaire Irish Billy Walker est un jeune Américain qui a un record assez impressionnant. Billy a affiché une belle tenue à l'entraînement et il a donné l'impression d'être un boxeur et non un batailleur, ce qui laisse prévoir un match intéressant. Billy possède un bon coup de poing et il est bon encaisseur.

Il est confiant et la grande réputation de Cerdan l'inquiète peu. Billy a déclaré hier: "Cerdan a deux bras... j'ai deux bras. Il a deux jambes... j'ai deux jambes... La seule différence est qu'il est âgé et que je suis jeune. Ça sera peut-être à son avantage ou à son désavantage".

CINQ PRELIMINAIRES

En plus de cette rencontre importante, le promoteur Raoul Godbout présentera deux combats de huit rondes, deux de six et un de quatre. Bob Flanagan, un poids-moyen, sera opposé à K.O. Boisvert.

Dans une des rencontres de six rondes Ruby Margolin de Sherbrooke aura Frankie Bélanger, de Québec comme adversaire pendant

Félix Miquet et Joe Savoldi en semi-finale demain au Forum

Joe Savoldi aura une autre chance de se mériter un combat de championnat alors qu'il en viendra aux prises avec le champion de France, le puissant Félix Miquet, dans la rencontre semi-finale, demain soir au Forum.

Il y a environ deux ans Savoldi s'assurait le championnat aux dépens d'Yvon Robert. Puis l'ancienne étoile du football du collège Notre-Dame abandonna la lutte



pour quelque temps, pour finalement y revenir, et réussit un retour des plus impressionnants. Miquet revient dans une arène locale après une absence de cinq mois. Il a combattu avec succès dans le Texas. On dit qu'il est en excellente condition et cette rencontre entre deux vieux rusés du matelas promet des sensations. Yvon Robert et Mickey Gold se sont entraînés ensemble en fin de semaine, afin de se familiariser avec leur style respectif. Les deux populaires gladiateurs s'attaqueront au duo formé de "Strangler" Bob Wagner et "Sky Hi" Lee, dans la finale, au programme de demain soir.

Wagner et Lee forment la plus pesante équipe qui ait jamais existé dans la lutte. Robert et Gold

sont confiants que leur rapidité leur permettra de disposer de ces deux colosses. Robert et Gold se sont entraînés avec des gladiateurs rapides tels que Manuel Cortez et Frank Taylor. Les deux semblent en excellente condition. "Nous les avons battu séparément la semaine dernière, de dire Gold, et je ne vois pas pourquoi ils l'emporteraient dans un match par équipes. On me dit que Wagner et Lee sont favoris dans un match par équipes, mais je ne vois pas pourquoi," d'ajouter Gold.

René Trudell. La deuxième ligne est présentement le point d'interrogation. Buddy O'Connor est certain d'occuper le centre et Bryan Hextall l'aile droite, tandis que le poste d'aile gauche est encore ouvert. Pit Morin semble celui qui occupera ce poste.

Morin a déjà joué avec le Canadien, il y a quelques années, et il est depuis une dizaine d'années un des meilleurs joueurs amateurs du Dominion. Pit est donc tout désigné pour jouer avec son ancien co-équipier O'Connor et il l'a prouvé en comptant trois buts contre les Ramblers, dans une joute d'exhibition samedi. Morin s'alliait avec O'Connor.

Phil Watson, vétéran de plusieurs saisons avec les Rangers, sera employé comme joueur d'utilité. Joe Cooper, Ab Demarco et Alf Pike ont quitté le club, de même que Laycoe et Joe Bell, qui sont passés au Canadien dans la transaction pour O'Connor et Ed-dols.

Parmi les autres joueurs qui se trouvent au camp d'entraînement et qui seront envoyés aux clubs fermes des Rangers, mentionnons: Duncan Fisher et Bill Glosas, de Regina; Sherman White, de Amherst, N.-E.; Jean-Paul Denis, de St-Eustache; Bing Jukes, de Brandon; Chick Webster et Buck Davis, de Toronto; et quelques recrues, de Winnipeg, dont Ian Mackintosh, Jack Gordon et Ed Kullman.

Plusieurs nouveaux joueurs sur l'alignement des Rangers

(Ceci est le deuxième d'une série d'articles sur les clubs de la ligue de hockey Nationale. Demain, l'auteur parlera des chances des Leafs de Toronto de remporter le championnat et de conserver la coupe Stanley.)

SARANAC LAKE, N.-Y.—Frank Boucher, gérant des Rangers de New-York, est en train de former une équipe redoutable qui aura son mot à dire dans la course au championnat de la ligue de hockey Nationale la saison prochaine. Les Rangers, qui ont affiché une piètre tenue durant les cinq dernières années, sont décidés enfin à sortir de leur léthargie et à offrir aux équipes adversaires une plus forte opposition.

Le mentor des Rangers a fait savoir qu'il a présentement à l'entraînement des joueurs de qualité prêts à faire le saut sous la grande tente. "Mon club, dit-il, a besoin de sang nouveau et il en aura au cours de la prochaine saison, car pas moins de cinq nouveaux joueurs porteront l'uniforme de mon club lorsque nous ouvrirons la saison à Montréal le 16".

qu'Andy Best sera opposé à George Gervin. Tony Ducharme et Tony Prince feront les frais du combat de quatre rondes qui marquera le début de la séance.

Boucher, qui a prédit récemment que les Canadiens tomberaient de la première à la cinquième position, a déclaré que Buddy O'Connor et Frankie Eddols, par leur tenue remarquable à l'entraînement, s'étaient mérités une position régulière et qu'ils rendroient de précieux services à son club.

Quatre des cinq joueurs de défense sont assurés d'un poste à la ligne bleue. Il s'agit de Frankie Eddols, Bill Moe, Bill Judza et Neil Colville. Fred Shero et Harry Bell, deux recrues, se disputent la cinquième place.

Charlie (Chuck) Rayner a affiché une tenue remarquable dans les buts et il a ainsi conservé son poste. Sugar Jim Henry, qui lui faisait concurrence, a été cédé aux Ramblers, de New-Haven, et sera en même temps le substitut de Rayner.

Bien qu'il soit un peu tôt pour prédire les lignes d'attaque tout laisse prévoir que la première se composera d'Edgar Laprade, Grant Warwick et Tony Leswick. La troisième comprendra probablement Church Russell, Cal Gardner et

FORUM

CE SOIR — 8 30

BOXE

Marcel Cerdan

VS

Irish Billy Walker

BILLETTS: \$2.00 à \$10.00

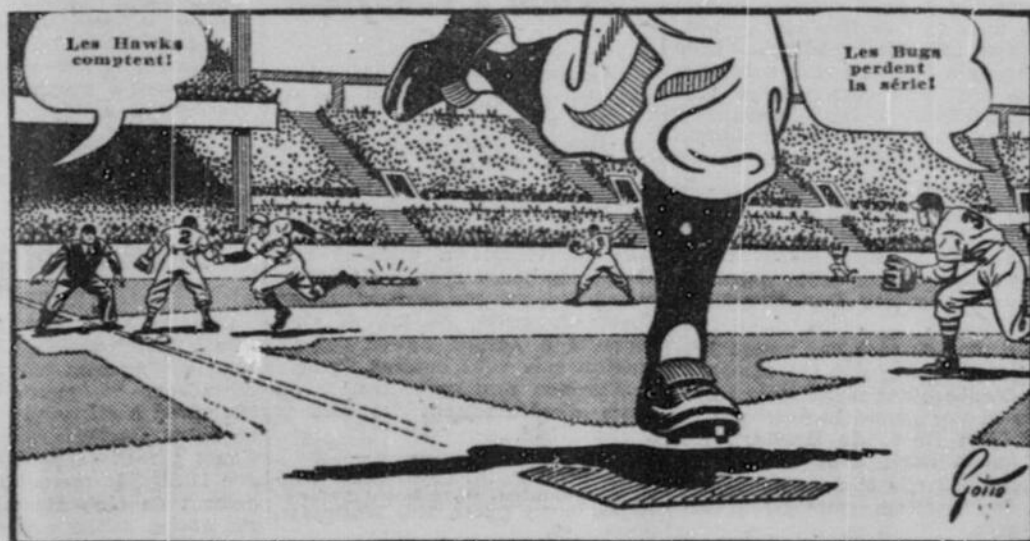
Taxes comprises

Le guichet ouvre à 10 a.m.

JEAN LE COGNEUR

La série est perdue

Distraction



Potins de hockey

Alcide Hébert, éclairer des Rangers de New-York, est revenu dans la Métropole, hier, après avoir vu à l'œuvre les protégés de Frank Boucher. Hébert a dit que tous les joueurs l'avaient impressionné, notamment Buddy O'Connor et Pit Morin. Il a annoncé que Boucher avait fait une offre intéressante à Morin, et que ce dernier se déciderait à signer son contrat dans quelques jours. La direction des Rangers aurait offert jusqu'à \$7000 à Morin. Pit prendra part aux joutes d'exhibition que les Rangers disputeront à Ottawa, Shawinigan et Québec. Il s'aligne avec O'Connor et Bryan Hextall.

Jerry Plamondon est le seul des six joueurs du Royal qui ont pratiqué avec le Canadien, et qui n'a pas signé son contrat. Plamondon n'est pas intéressé à aller à Buffalo et il n'a pas l'intention de jouer pour le Royal sans son coéquipier Tod Campeau qui restera avec le Canadien. Plamondon tentera d'obtenir son congé du Royal pour aller jouer avec les Braves de Valleyfield.

Zeidel, qui a déjà porté les couleurs du Verdun Junior, est revenu du camp d'entraînement des Red Wings de Détroit, et il se rapportera aux As de Québec demain soir. Zeidel est un joueur de défense âgé seulement de 21 ans.

Eddie Slowinski qui s'alignait avec les Sénateurs d'Ottawa la saison dernière, s'est rapporté aux Rangers au début de l'entraînement et ces derniers l'ont mis sous contrat pour la prochaine saison.

La glace sera installée demain à l'Auditorium de Verdun, et trois clubs, dont deux de la ligue de l'est des Etats-Unis, se mettront à l'entraînement. Les Clippers de Baltimore, les Gulls d'Atlantic City, et les Eagles de Verdun. Samedi, les Ramblers de New-Haven, club ferme des Rangers, rencontreront les Clippers de Baltimore dans une joute d'exhibition.

Un nouveau règlement a été adopté lors d'une assemblée de la ligue Québec Senior, hier soir. Le règlement en question dit qu'un joueur ne peut pas aller jouer pour

un autre club sans avoir obtenu son congé du club auquel il appartenait auparavant. Le club qui n'observera pas cette loi sera sujet à une amende. Ce nouveau règlement signifie donc que Marcel Bessette qui est la propriété des Braves de Valleyfield devra retourner à ce club. Marcel s'entraîne actuellement avec les Sénateurs d'Ottawa.

La ligue Senior a approuvé un calendrier de 198 joutes pour la prochaine saison, soit le plus grand nombre de parties depuis sa fondation. Chaque club jouera 28 joutes locales et 28 joutes à l'étranger. Les deux nouveaux clubs, New-York et Boston, ont été officiellement acceptés dans la ligue. La saison régulière s'ouvrira le 18 octobre alors que Québec visitera Ottawa, et Boston se rendra à Shawinigan.

Les Black Hawks, de Chicago, ont défait leur club-ferme, le Kansas City, par 7 à 4, hier soir. Max Bentley a été la grande étoile en comptant cinq francs butts. Adam Brown et Jackson ont été blessés au cours de la joute.

Les Blancs l'ont emporté sur les Bleus 7 à 3, dans une pratique au camp d'entraînement des Leafs de Toronto à Ste-Catharines. Gordie Bell était dans les filets des Blancs, et Broda dans les buts des Bleus. Ted Kennedy, Howie Meeker et Vic Lynn ont le plus brillé.

Johnny Gottselig, coach des Black Hawks, de Chicago, a déclaré qu'il n'était pas au courant de la nouvelle disant que le Chicago avait offert \$30,000 aux Rangers pour les services de Jim Henry, le gardien de buts substitué du club new-yorkais. Gottselig a dit qu'il n'avait pu rejoindre Bill Tobin, le gérant-général, pour lui faire confirmer ou nier la nouvelle.

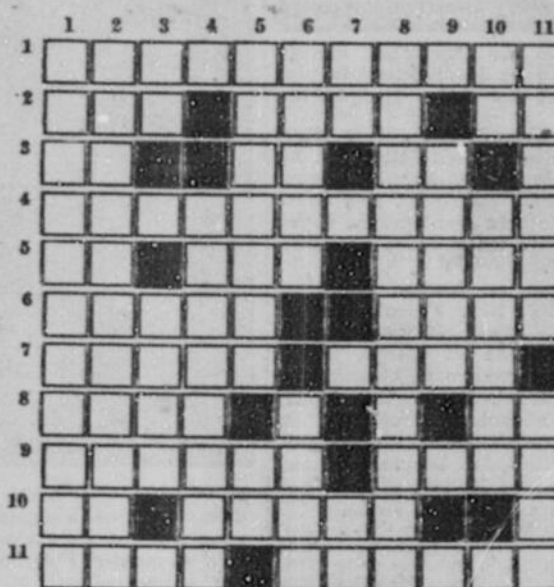
Le gérant-coach des Bruins de Boston, Dit Clapper, a employé un nouveau système pour donner plus de précision à ses joueurs. Il a placé devant les buts une plaque qui couvre entièrement l'entrée des filets, à l'exception de trois petites ouvertures dans lesquelles les joueurs doivent lancer pour compter un point. Mais Clapper préfère Brimsek à ce genre de gardien de buts et Frank sera le régulier dans les buts du Boston la saison prochaine!

SHAWINIGAN FALLS. — Les Cataractes de Shawinigan de la ligue de hockey Québec Senior ont ouvert leur camp d'entraînement hier matin. Plus de 25 joueurs ont participé à la première pratique, y compris Fillon, Maloney, Campbell et Gagnon. La direction a annoncé que Gagnon avait déjà signé son contrat.

Greco bat Ciarlo

NEW HAVEN, Conn. — Johnny Greco, 148 1-2 livres, de Montréal, et champion poids mi-moyen du Canada, a triomphé de Tommy Ciarlo, 148 livres, par mise hors de combat technique après 45 secondes dans le troisième round d'un combat qui devait en durer dix. Ciarlo en était à sa cinquième chute sur le tapis, lorsque l'arbitre Kid Kaplan, décida de mettre fin aux hostilités. Greco eut recours à son redoutable crochet de gauche pour s'assurer les honneurs de la rencontre.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE" ★ ★ ★



HORIZONTALEMENT

- 1—Niaiserie.
- 2—Canton suisse — Aliment fait de blé — Conseil du Roi.
- 3—Abréviation de saint — Métal jaune — Démonstratif.

Solution du problème d'hier

CEPHALALGIE
I O I L R E I N S
R I S E T T E R O C
C R I E U L A A
O T T E R A F E R
N O I R A U D E R G
V O R T H E I O
E N N E I G E M E N T
N U R O R A O S
U R N A I L S
E P O U S A I L L E S

- 4—Titre donné à Athènes aux magistrats gardiens des lois.
- 5—Fille d'Inachos — Possessif — Lieu de délices.
- 6—Ferner — Couleur.
- 7—Mélange d'ode — Ce dont on charge le fond d'un navire pour l'équilibrer.
- 8—Durée ordinaire de la vie (gr.) — Lettre grecque.
- 9—Bessace — Chemins bordés de maisons.
- 10—Article simple — Non préparée.
- 11—Dieu des combats, en Gaule — Sorte d'anneau en métal.

VERTICALEMENT

- 1—Qui doit répondre devant certains juges.
- 2—Art de parler correctement (pl.).
- 3—Ici — Petits poèmes lyriques.
- 4—Bourres, rebuts de soie.
- 5—Volubilis ou plante cultivée pour l'ornement des berceaux — Action catholique.
- 6—Période de 18 ans et 11 jours — Argile rouge.
- 7—Marque le conditionnel — Ancienne note.
- 8—Mettre un licou.
- 9—Poètes-chanteurs.
- 10—Dans ici — Élévation peu considérable de terre.
- 11—Vont ça et là à l'aventure — Tenter avec hardiesse.

Le Canadien à Victoriaville

VICTORIAVILLE. — Le club de hockey Canadien de la ligue Nationale jouera une partie d'exhibition, demain soir, à Victoriaville, contre les Tigers de la ligue Provinciale. Les amateurs de hockey de cette ville auront l'occasion de voir Maurice Richard, Toe Blake, Butch Bouchard et les autres étoiles du Tricolore pour la première fois.

Le Canadien a gagné ses deux premières parties d'exhibition contre les Bisons de Buffalo, 4 à 0 et 4 à 1, en fin de semaine.

Les Tigers ne sont à l'entraînement que depuis six jours, mais la plupart des joueurs sont en condition, ayant pratiqué avec des clubs de la ligue Nationale ou Américaine.

Le club Victoriaville a engagé trois nouveaux joueurs. Ce sont: Bert Langevin, un des meilleurs joueurs de défense dans l'ouest du Canada l'an dernier; Hector Le-gis, une étoile du Cornwall Phil-

ver dernier et l'avant Eddie Vigneault, qui brillait pour les Clippers de Baltimore. Les autres joueurs sous contrat sont Normand Dussault, Armand Duffault, Dick Wray et Gaston Gauthier.

Demain, le Canadien jouera à Québec contre les As de la ligue Québec Senior et jeudi soir, ils joueront contre les Cataractes de Shawinigan Falls. Ils retourneront à Montréal pour jouer au Forum samedi contre le Royal Senior.

Les Adanacs, champions

NEW WESTMINSTER. — Les Adanacs de New Westminster ont remporté la coupe Mann, emblème du championnat senior de crosse du pays, en triomphant des Mountaineers de Mimico, 18 à 9. C'était leur troisième victoire consécutive dans cette série.

Les Carabins pratiquent

Les Carabins ont commencé, hier soir, leur pratique de ballon au panier pour défendre leur titre de champions de la Montreal Basketball League, section collégiale intermédiaire.

Gai lon la...

Soyons La Vie Restons
joyeux Humoristique français

HOMARDS À L'ANGLAISE

On connaît le homard à l'AMÉRICAIN, ou à l'américaine, comme on préfère, qui est sans contredit, le régal des gourmets...

Mais vous ne connaissez certainement pas le homard à l'ANGLAISE, innovation de la dernière grande guerre!

Pendant que les Allemands occupaient encore la France, les Anglais décidèrent d'expédier en France des explosifs à l'intention de certains réseaux de la Résistance:

Pour parvenir à leurs fins, les Anglais informèrent les Français qu'ils auraient semé au large des côtes bretonnes des HOMARDS ARTIFICIELS, en grande quantité, et dont les carapaces auraient abrité le matériel dangereux. Les Résistants, déguisés en pêcheurs, n'avaient plus qu'à ramener les crustacés à la rive, dans des paniers.

L'idée fut approuvée de part et d'autre, et tout un bataillon de spécialistes se mit à l'œuvre.

Mais quand, lors de la première expédition, les faux pêcheurs prirent possession des homards explosifs, il se ne purent se retenir d'éclater d'un rire homérique!

Les homards de l'Amirauté britannique, "pêchés" au large du Finistère, étaient tout aussi rouges que ceux que l'on peut déguster dans les meilleurs restaurants de luxe!

REALISME LITTÉRAIRE

Marcel est un jeune écrivain bohème, qui vit de grands espoirs, et de très peu de réalités... Mais, néanmoins, il a une foi aveugle en

Le sort va décider



LE PLUS PETIT NAUFRAGE. — Voilà huit jours et huit nuits que nous sommes sans nourriture sur ce radeau! Il va falloir qu'on tire à la courte paille pour savoir lequel de nous deux mangera l'autre.

son talent, et il écrit, il écrit; sans discontinuer...

Pour le moment, dans sa mansarde faiblement éclairée d'un bout de chandelle, tout ratatiné dans une vieille houppelande, il achève un roman: "La Princesse de la Mort", qui doit lui donner la fortune et la gloire...

Et Marcel, les yeux dans le vague, la main fébrile, trace ces lignes:

"La Princesse, à cette révélation, était devenue blanche comme un linge..."

Au moment où Marcel allait continuer sa phrase, ses yeux se posèrent par hasard, sur les manchettes de sa chemise.

Et, alors, il s'empessa de rectifier:

"...devint plus blanche qu'un linge!"

Jean RIGOLE.

STEVE CANYON



Toué pense à s'évader

Méditations

FINANCE et COMMERCE

BOURSE de Montréal

Le marché de Montréal change d'allure avec les industriels plus faibles et les mines irrégulières.

(Presse Canadienne).—Les titres industriels sont plus faibles et les mines irrégulières, sur la Bourse et le Curb de Montréal. Les changements de prix se résument à peu de chose sur un marché passablement actif.

Les titres en hausse comprennent Abitibi, B.C. Forest, Canada Cement, Celanese, Howard Smith, Cortez, Donald et Gaspé, tandis que ceux en recul sont Canada Cement privilégié, Dosco "B", International Nickel, Petroleum, St. Lawrence Corporation, Shawinigan, Stelco, Winnipeg Electric, Fleet, Southmount et El Sol.

Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Abitibi	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Abitibi pr. \$1.50	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Bell Telephone	166 1/2	166 1/2	166 1/2	166 1/2
Canadian T.T.P.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Brick Silks Mills	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Brick Products	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Can. Cement Co.	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
C. Cement pr.	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Can. Celanese Ltd	57 1/2	57 1/2	57 1/2	57 1/2
Can. Ind. Alco. A	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Can. Pac. Rull.	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Con. M. Smelting	87 1/2	87 1/2	87 1/2	87 1/2
B. C. Forest	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Diat. Corp. Segg.	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
D. Steel Coal B.	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
D. Textile pr.	182 1/2	182 1/2	182 1/2	182 1/2
Can. Brew.	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Gen. Bakeries	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Howard Smith	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2
Hudson Bay M.S.	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2
H. Smith pr.	50 1/2	50 1/2	50 1/2	50 1/2
Imperial Oil Ltd.	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Imp. Tobacco	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Int. Nickel	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Int. Paper Power	58 1/2	58 1/2	58 1/2	58 1/2
Int. Petroleum	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Lahart, John	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
L. of the Woods	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Lewis Bros.	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Massey Harris Co.	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Mont. Cottons	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Mt. Locomotive	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Nat. Breweries	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Nat. Steel Car	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Ogilvie P. Mills	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2
Power Corp.	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Price Bros. Co.	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Price Bros. pr.	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Power River	38 1/2	38 1/2	38 1/2	38 1/2
Prov. Transport	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Regent Knit. pr.	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
St. Law. Corp.	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
St. Law. A. pr.	48 1/2	48 1/2	48 1/2	48 1/2
St. Law. P. M. pr.	39 1/2	39 1/2	39 1/2	39 1/2
Shawinigan M. pr.	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Steel Co. of Can.	75 1/2	75 1/2	75 1/2	75 1/2
Stand. Chemical	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
United Steel	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Win. Electric	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
BANQUES				
Commerce	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2

Purity Flour Mills présente son bilan

Purity Flour Mills Limited publie aujourd'hui son bilan pour l'exercice financier clos le 31 juillet 1947. Son volume de ventes a touché un chiffre sans précédent et son profit net, déduction des dividendes privilégiés, était égal à \$1.97 par action ordinaire.

Un coup d'oeil sur son actif se totalisant à \$13,210,473, en regard de \$11,269,968 l'année précédente laisse voir un total de disponibilités se chiffrant par \$7,014,184, en regard d'un passif exigible de \$5,013,494, d'où un fonds de roulement de \$2,000,690, contre \$1,885,305 en 1946. Quant au surplus accumulé, il figure à \$1,541,245 soit un peu plus que l'an dernier. Il a été distribué \$2.50 par action privilégiée et 50 cents par action ordinaire au cours de l'an dernier.

D'après le président M. D.-I. Walker, grâce à l'amélioration des usines et de l'outillage, il a été possible d'opérer à pleine capacité, d'autant plus que la demande domestique et étrangère ne cesse de se maintenir à de hauts niveaux.

Dividendes payables

Quinte Milk Products Ltd: 15 cents par action "A", payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits au 24 octobre.

Bowes Co. Ltd: 1-1/2 cents par action "A", payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits au 31 octobre.

Reitman's (Canada) Ltd: 25 cents par action privilégiée, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits au 15 octobre.



M. John-J. KINGAN qui vient d'être nommé assistant du gérant général de Canadian Marconi Company. Cette nomination est annoncée par M. Stuart-M. Finlayson, gérant général de cette entreprise. M. Kingan a une longue et fructueuse carrière dans l'industrie de la radio. De 1939 à 1942 c'est lui qui a dirigé la construction des câbles téléphoniques sous-marins et des postes radiophoniques pour l'armée. Il était officier de réserve du Royal Canadian Corps of Signals avant la guerre et il demanda à faire du service actif en 1939. Il fut plus tard prêt à la Marine canadienne pour prendre charge du génie radiophonique, la construction des stations radiophoniques à haute tension et leur installation sur les vaisseaux de guerre. Il fut rappelé par l'armée en 1945 avec le rang de commandant, jusqu'à ce qu'il reprit du service avec Canadian Marconi Company.

COMMUNIQUÉS DE LA BOURSE

Jour d'Actions de Grâces

La Bourse et le Curb de Montréal ont annoncé aujourd'hui qu'il n'y aura pas de séances des Echanges le lundi 13 octobre, Jour d'actions de grâces (fête légale).

Siège à la Bourse

Il y a à la Bourse de Montréal un siège offert en vente au prix de \$30,000. Il y avait eu, antérieurement, un siège vendu pour \$48,000, en avril 1946.

Central Cadillac Mines

Consolidated Central Cadillac Mines Limited a fait savoir au Curb de Montréal qu'elle émet présentement ses Billets sur Deuxième hypothèque, 5%, pour la somme principale de \$50,000, échéant le 31 décembre 1949, portant le droit de conversion en stock du capital à 20 cents l'action. Ce sont des actionnaires de la compagnie qui ont souscrit à ces billets.

La compagnie émet également des Billets sur Premier Hypothèque, pour un montant de \$75,000, échéant le 31 décembre 1949. Ces billets ont été vendus à Agences Minières de Québec, Inc., de Montréal; il a été aussi émis des Garanties au porteur couvrant 125,000 actions du stock du Trésor à 20 cents l'action, auxquelles on peut souscrire jusqu'au 31 décembre 1949.

British Dominion Oil

British Dominion Oil and Development Corp. Ltd., a notifié le Curb de Montréal qu'elle a reçu paiement de \$4,000 pour 300,000 actions du stock du capital, à 18 cents l'action, en vertu de l'arrangement de l'accord écrit avec R.-M. Stillman.

Le capital de la compagnie a été augmenté récemment de 3,500,000 à 4,500,000 actions, et après avoir donné effet aux actions ci-haut

BOURSE de New-York

Le marché de Wall Street présente une certaine irrégularité aujourd'hui chez les leaders.

NEW-YORK, 7. (P.A.) — Les leaders de la liste manifestent de l'irrégularité, aujourd'hui, sur la Bourse de New-York. Le marché est toutefois passablement actif.

Les titres en hausse fractionnaires comprennent American Woolen, U.S. Rubber, Ex-Cello, Woolworth, Western Union, Chrysler et Johns-Manville. Les perdants sont Bethlehem Steel, Boeing, Lerner Stores, Radio Corporation, Yongston Sheet, Schenley, Pennsylvania Railroad, General Motors et North American.

Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Adm. Water Wks.	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Bethlehem Steel	89 1/2	89 1/2	89 1/2	89 1/2
Chrysler	60 1/2	60 1/2	60 1/2	60 1/2
General Motors	58 1/2	58 1/2	58 1/2	58 1/2
Int. Power Paper	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Radio Corp.	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Stand. Oil N.J.	74 1/2	74 1/2	74 1/2	74 1/2
U.S. Steel	72 1/2	72 1/2	72 1/2	72 1/2

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par G. E. LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Aberdeen	10 1/2	10 1/2
Amal. Kirk	10 1/2	10 1/2
Annamaque	10 1/2	10 1/2
Apollon	10 1/2	10 1/2
Baker Lake	10 1/2	10 1/2
Bright R. L.	10 1/2	10 1/2
Bar Lan	10 1/2	10 1/2
Brown McDade	10 1/2	10 1/2
Candego	10 1/2	10 1/2
Curriecon	10 1/2	10 1/2
Circle Yellow	10 1/2	10 1/2
Clarendon	10 1/2	10 1/2
Cons. Chiboug	10 1/2	10 1/2
Cons. Copper	10 1/2	10 1/2
Columbière	10 1/2	10 1/2
Courtmont	10 1/2	10 1/2
Cuyani	10 1/2	10 1/2
De Santa	10 1/2	10 1/2
Donrand	10 1/2	10 1/2
Dorbasaka	10 1/2	10 1/2
Dumico	10 1/2	10 1/2
Dunford	10 1/2	10 1/2
Duparquet	10 1/2	10 1/2
Geymont	10 1/2	10 1/2
Gordon Label	10 1/2	10 1/2
Greenlee	10 1/2	10 1/2
Gulf Lead	10 1/2	10 1/2
Harpers	10 1/2	10 1/2
Hoyle (old)	10 1/2	10 1/2
Hugh Pam	10 1/2	10 1/2
Inso	10 1/2	10 1/2
Kamlae	10 1/2	10 1/2
Kenby	10 1/2	10 1/2
Lake Expans	10 1/2	10 1/2
Lake Rwan	10 1/2	10 1/2
Lafleur	10 1/2	10 1/2
Laidon	10 1/2	10 1/2
Lassie R. L.	10 1/2	10 1/2
Lavalle	10 1/2	10 1/2
Lorie	10 1/2	10 1/2
Major	10 1/2	10 1/2
Martin Bird	10 1/2	10 1/2
Marbenor	10 1/2	10 1/2
McClung	10 1/2	10 1/2
Natl. Malartic	10 1/2	10 1/2
New Aurifer	10 1/2	10 1/2
New Malartic	10 1/2	10 1/2
Newport	10 1/2	10 1/2
Norbeau	10 1/2	10 1/2
Norcourt	10 1/2	10 1/2
Obaska Lake	10 1/2	10 1/2
Obalski	10 1/2	10 1/2
Obalski (1945)	10 1/2	10 1/2
Ont. Nickel (old)	10 1/2	10 1/2
Opit	10 1/2	10 1/2
Pan. Canadian	10 1/2	10 1/2
Pascalia	10 1/2	10 1/2
Payore Cons.	10 1/2	10 1/2
Pershing Man.	10 1/2	10 1/2
Pinnacle	10 1/2	10 1/2
Predor	10 1/2	10 1/2
Privateer	10 1/2	10 1/2
Rainville	10 1/2	10 1/2
Rand Mal.	10 1/2	10 1/2
Renfort	10 1/2	10 1/2
Rugged R. L.	10 1/2	10 1/2
Scott Chib.	10 1/2	10 1/2
Sovereign	10 1/2	10 1/2
Starlight	10 1/2	10 1/2
Trident	10 1/2	10 1/2
Venez Dufault	10 1/2	10 1/2
Wendell	10 1/2	10 1/2
Young Dave	10 1/2	10 1/2

Bourse de Toronto

TORONTO, 7. (P.C.) — Le marché tend vers la baisse aujourd'hui sur la Bourse de Toronto. Pour les industriels, les papeteries et les distilleries glissent fractionnairement, et pour les mines, les grandes entreprises fléchissent.

Les titres miniers en recul comprennent Kerr Addison, Malartic, Springer, Discovery, tandis que les gagnants sont Central Patricia, Louvicourt, Kirkland Lake.

Pour les métaux usuels, Sherritt recule de 5 cents, Noranda de 1/4 de point et Steep Rock, de 3 cents.

nommées il y a 3,800,000 actions émises et 700,000 actions toujours au Tréhor.

Les 1,000,000 d'actions additionnelles du stock du capital ont été approuvées pour inscription sur le Curb de Montréal et l'on pourra transiger sur ces valeurs le 7 octobre 1947.

Etat financier de Dominion Maltng

Au cours de l'exercice terminé le 13 juillet 1947, Dominion Maltng a fait un profit net de \$148,731 ou l'équivalent de \$1.36 l'action ordinaire, après déduction des dividendes privilégiés, comparativement à \$116,001 ou 94 cents l'action l'année précédente.

La compagnie a fait un bénéfice d'exploitation de \$469,900, à comparer à \$369,337, il y a un an. La dépréciation a été augmentée de \$79,150 à \$160,262 et la provision pour l'impôt, de \$80,000 à \$92,000 tandis que les intérêts obligatoires ont baissé de \$30,377 à \$28,953.

La réserve pour la dépréciation comprend un montant additionnel de \$66,952 représentant la double dépréciation des améliorations apportées à l'usine et à l'outillage. L'an dernier, on avait réservé une somme de \$26,577 à cette même fin.

Le rapport annuel souligne que l'usine de la compagnie a produit à plein rendement durant toute l'année et que, par suite de cet accroissement de production, les ventes ont augmenté considérablement. D'autre part, le coût de la production s'est également accru de façon appréciable, ce qui a empêché les profits de hausser au même rythme que le chiffre des ventes.

Belle fermeté au marché des oeufs

Le marché des oeufs est ferme; le volume des arrivages est passable et la demande est généralement soutenue, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture.

ARRIVAGES

Non compris par camions.
Oeufs Beurre From.
caisses boîtes boîtes
Sem. dern. \$1,061 12,075 34,763
Année dern. \$1,128 14,437 37,237

PRIX DU BEURRE

Commodity Exchange
Québec, 92 points 58-58 1/2

Marché libre

No 1 pasteurisé 59 -
En tinslet 62 -62 1/2
Pains de 1 livre 62 -63

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant

	\$Comm.	Exch.
A-gros	54	64 d.
A-moyens	51	51 d.
A-poulettes	37	37 d.
B	37	36 d.
C	25 -26	25 d.

*Prix de détail

A-gros	59 -62
A-moyens	56 -58
A-poulettes	40 -47
B	40 -43
C	35 -39

Marché à terme

Septembre 53 d.

—Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs classifiés. Prix fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture. Service de renseignements sur les marchés. Marché local, caisses en bois.

—Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange; minimum de 50 caisses.

—Prix approximatif au consommateur.

PRIX DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, Ltd. Chambre 411, Immeuble du Montreal Board of Trade.

WINNIPEG

Ferm. Ouv. Haut Bas 11.30

Seigle	3363	3373	3393	3373	3393
Mai	3193	3193	3193	3193	3193
Juillet	3193	3193	3193	3193	3193
Octobre	3193	3193	3193	3193	3193
Décembre	3193	3193	3193	3193	3193

CHICAGO

Ferm. Ouv. Haut Bas 11.30

Mars	2773	2663	2723	2663	273
Mai	2673	2663	2723	2663	273
Juillet	2453	245	2503	245	2493
Décembre	2793	2793	2853	2793	284

Mais

Mats					
Mai	217	218	221	2163	219
Juillet	210	210	2131	210	212
Décembre	2212	222	2251	2211	225

On s'en prend à M. Duplessis à Toronto

TORONTO, 7. — Le gouvernement Duplessis a été pris à partie, au cours de la session d'hier du Congrès canadien du travail, dont les délégués sont actuellement réunis en assemblée annuelle, ici.

Une résolution avait été soumise à l'étude des délégués, relative à la politique du gouvernement Duplessis à l'endroit des ouvriers. Un délégué a accusé le gouvernement de M. Duplessis de "brutalité" à l'endroit des travailleurs, et un autre délégué a prétendu que le premier ministre Duplessis "tentait d'établir une nouvelle forme de fascisme au Canada".

LOGEMENTS

Au cours de la journée d'hier, le président Mosher a réclamé des subsides pour aider la construction de logements à prix modiques. M. Mosher s'en est pris au système économique qu'il a dit impuissant à faire face aux besoins des peuples.

GREVE DES SALAISONS

Les délégués ont aussi entendu parler de la grève des salaisons. Harold Pritchett, de Vancouver, président de l'Union des bûcherons, a proposé que le congrès réclame le règlement du conflit sur une base nationale. Le débat final sur le sujet a été remis à plus tard, après que l'on eut annoncé que Fred Dowling, directeur canadien de l'Union des employés des salaisons (C.I.O.) devait venir parler aux délégués, au cours du congrès.

La résolution relative au gouvernement Duplessis venait de l'Union des ouvriers de l'industrie de l'auto de Toronto.

On protestait contre l'attitude du gouvernement Duplessis dans les piquetages, ses tactiques pour démolir les syndicats ouvriers et l'emprisonnement de chefs ouvriers.

SALAIRE AUGMENTES

DRUMMONDVILLE, 7.—Une convention collective de travail a été signée ici entre la compagnie Ruben Bros, Ltd., et le Syndicat national des employés du vêtement. Au nombre des différentes clauses inscrites dans le contrat, on mentionne: clause d'atelier fermé parait, c'est-à-dire que tous les employés sans exception devront être affiliés au syndicat; clause de seniorité, accordant la préférence aux plus anciens employés; semaine de 44 heures et temps et demi après 44 heures; augmentation générale de salaire de 7 1-2 cents de l'heure à compter du 1er juin 1947; vacances payées de deux semaines après cinq ans de service, et d'une semaine

après un an; salaire à temps double les jours de fêtes; formation d'un comité de griefs et d'un comité de conciliation.

AUTRE CONTRAT

DRUMMONDVILLE, 7.—Une convention collective de travail a été signée, ces jours derniers, entre la compagnie Eastern Paper Box, de notre ville, et le Syndicat de ses employés. Au nombre des clauses, on remarque: atelier syndicat imparfait; deux semaines de vacances payées après cinq ans de service, et une semaine et demi pour moins de cinq ans, salaire à temps et demi après 50 heures de travail et à temps double pour les dimanches et fêtes, avec prime de 20 pour cent pour travail de nuit; période de dix minutes de repos dans l'avant-midi, clause de seniorité. Quant à la question des salaires, elle avait été réglée par un décret provincial.

ASSOCIATION RECONNUE

L'Association ouvrière canadienne annonce que l'Association canadienne des employés d'hôtels, local 2, membre de l'Association, a reçu, ce matin, son certificat de reconnaissance de la Commission de relations ouvrières de la province de Québec pour tous les employés de l'hôtel Windsor.

Au bureau de l'Association, on se dit heureux de cette décision car ce n'est pas sans peine que l'Association a pu en arriver là.

On espère que les négociations seront entreprises incessamment avec la Compagnie et qu'il sera possible d'en arriver à conclure une convention satisfaisante sans trop de délai.

Le Comité de grève du Conseil du travail de Montréal vient d'adopter une résolution priant cet organisme de s'aboucher avec le Conseil des métiers et du travail de Montréal et les Syndicats nationaux pour ignorer à l'avenir les lois ouvrières de la province de Québec, en ce qui a trait aux réclamations des travailleurs.

La nouvelle de cette résolution, communiquée par M. J.-P. Collon, secrétaire du comité en question, relate les circonstances dans lesquelles la résolution a été adoptée.

La résolution signale que le mécontentement grandit continuellement, chez les travailleurs de la

province, parce qu'ils ne parviennent pas à améliorer suffisamment leurs salaires et leurs conditions de travail, qu'ils se voient en face de toutes sortes d'obstacles, à cause des lois ouvrières et de "leur application discriminatoire", lorsqu'ils tentent de régler paisiblement leurs problèmes; que le mouvement ouvrier "bona fide" a appris que les patrons sont libres d'enfreindre les lois ouvrières sans aucune punition, tandis que les ouvriers sont poursuivis chaque fois qu'ils enfreignent les lois de la province, et en définitive, qu'une telle situation ne peut plus durer.

En conséquence de ces allégues, le comité de grève recommande aux dirigeants du Conseil du travail de Montréal de s'entendre avec les deux autres groupements ouvriers (Unions internationales et Syndicats nationaux) pour étudier la possibilité de donner ordre à tout groupement syndical d'ignorer la loi des relations ouvrières de la province de Québec, dans les négociations avec les employeurs.

Notre concours au plan Marshall

OTTAWA, 7. (D.N.C.) — La politique du gouvernement canadien à l'égard du Plan Marshall d'aide à l'Europe et de son rapport avec la crise du dollar sera vraisemblablement divulguée à la fin de la présente semaine.

Le retour de Londres, samedi prochain, du ministre des finances, M. Douglas Abbott, permettra d'éclaircir les experts de la capitale sur le sujet. M. Abbott a pris part aux délibérations de la Banque Mondiale et conféré avec les autorités financières britanniques.

CONVOCATION

Le quatrième congrès annuel de l'Union des conseils de comté de la province de Québec, se tiendra à Québec, les 20 et 21 octobre, à l'hôtel Victoria, sous la présidence de M. Eliot St-Germain, maire de la paroisse de St-Casimir, et préfet du comté de Portneuf.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 249535 — Roméo Fauriol demandeur vs Emile Henri, défendeur.

Le 16ème jour d'octobre 1947 à 10 heures de l'avant-midi au lieu d'entreposage des effets du dit défendeur au No 5645 Avenue du Parc en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. L. LAVIGNE, H.C.S. Montréal, 6 octobre 1947. LA. 720

BREVETS D'INVENTION
MARQUE DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond A. Robic G.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

suffit à une femme d'être aimée? "N'est-il pas nécessaire, sinon indispensable, que le mari lui-même convienne ou plaise, si vous le préférez, à celle qui devra passer toute son existence à ses côtés?" —Certainement, mon enfant, cette condition peut paraître, à première vue, l'indispensable garantie du bonheur.

"Pourtant cela n'est pas toujours exact.

"L'affection de la femme vient souvent après le mariage.

"Elle naît alors de l'habitude, de la communauté d'intérêts, de la venue des enfants."

"En réalité, l'amour de la femme pour l'homme n'est point basé sur la beauté physique de l'individu.

"Sans cela, bien peu d'hommes seraient aimés pour ce seul motif, acheva plaisamment la comtesse.

"La beauté n'est pas l'apanage du sexe masculin, et mon fils n'est pas un modèle d'académie."

"Sa plastique et sa musculature laissent un peu à désirer; son visage n'est pas un masque de beauté classique."

"Mais ce sont là, pour une femme sensée, des détails négligeables."

"Pourtant, objecta Mathilde, le cœur est souvent pris par les yeux."

"C'est assez juste."

"Mais en matière de mariage, il y a tant d'autres considérations plus importantes: les convenan-

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Terrebonne — Cour Supérieure — No 2165 — Dame Rosa Ouellette, demanderesse vs Horace Diamond et Roger Lamarche, défendeurs.

Le 16ème jour d'octobre 1947 à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur Roger Lamarche au No 5370, 4ème Avenue, Rosemont, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur R. Lamarche saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. ROLLAND LACHANCE, H.C.S. Montréal, 6 octobre 1947. HAR. 2432

Province de Québec — District de Terrebonne — Cour Supérieure — No 2165 — Dame Rosa Ouellette, demanderesse vs Horace Diamond et Roger Lamarche, défendeurs.

Le 16ème jour d'octobre 1947 à une heure de l'après-midi au lieu d'entreposage des effets du défendeur Horace Diamond au No 1035 rue Fleury en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur H. Diamond saisis en cette cause, consistant en 1 automobile "Dodge Sedan" portant licence P.Q. 1947, No T-2527 et accessoires.

Conditions: Argent comptant. ROLLAND LACHANCE, H.C.S. Montréal, 6 octobre 1947. HAR. 2432

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Magistrat — No 27084 — Michel Robillard, demandeur vs René Laporte, défendeur.

Le 16ème jour d'octobre 1947 à une heure de l'après-midi à la place d'affaires du défendeur au No 949 rue Cherrier en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en pupitre, balance, etc.

Conditions: Argent comptant. J. L. ANGERS, H.C.S. Montréal, 6 octobre 1947. HAR. 1513

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Magistrat — No 46093 — P. C. Lemoine Lée, demandeur vs O. Brière, défendeur.

Le 16ème jour d'octobre 1947 à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur au No 503, 48ème Avenue à Pointe-aux-Trembles, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. L. ROLLAND, H.C.S. Montréal, 6 octobre 1947. HAR. 5830

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Magistrat — No 49,946 — Paul Sigouin, demandeur vs Marcel Lavigne, défendeur.

Le 16ème jour d'octobre 1947 à 11 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 1035 rue McNeill en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en pupitre, dactylographe, etc.

Conditions: Argent comptant. J. L. ANGERS, H.C.S. Montréal, 6 octobre 1947. HAR. 1513

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Magistrat — No 49245 — André J. Lévesque, and Lucien Sénécal (Sénécal Auto Service Reg'd), demandeurs vs R. Beaulieu, défendeur.

Le 17ème jour d'octobre 1947 à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur au No 6556 rue Desbrosses en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. D. R. DOCKSTADER, H.C.S. Montréal, 6 octobre 1947. HAR. 5239

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Magistrat — No 35385 — A. C. Electric Refrigeration Co., demandeur vs J. Tremblay, défendeur.

Le 16ème jour d'octobre 1947 à une heure de l'après-midi au domicile du dit Défendeur au No 10818 rue Berri en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. LOUIS GERTSMAN, H.C.S. Montréal, 6 octobre 1947. LA. 6607

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots.

Entête en noir 50¢ par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points. Semi-display: sur semaine 8¢ la ligne; le Dimanche 18¢ la ligne, et Samedi et Dimanches 25¢ la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaire, cartes de remerciements et avis in Memoriam, chargés au taux uniforme, sur semaine 75¢; le dimanche \$1.00. Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 5 h. p.m.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces.

A VENDRE

BOULANGERIE à vendre à St-Césaire. S'adresser à M. Antonin Dion, St-Césaire, P.Q.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 316, Sherbrooke est, près St-Hubert. FR. 5252.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

MESSAGER demandé

S'adresser au département de la rédaction. LA PATRIE, 180 STE-CATHERINE EST MONTREAL

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 262415 — Albert Parent, demandeur vs Roger Métié, défendeur.

Le 16ème jour d'octobre 1947 à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur au No 5314 rue Casgrain en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en bureau, tables, etc.

Conditions: Argent comptant. L. LAVIGNE, H.C.S. Montréal, 6 octobre 1947. LA. 7200

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Magistrat — No 49804 — Renaissance Cinema Inc., demandeur vs David Mendelsohn, défendeur.

Le 16ème jour d'octobre 1947 à 11 heures de l'avant-midi au No 254 est rue Ste-Catherine Ch. 17 en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en bureau, dactylographe "Underwood", etc.

Conditions: Argent comptant. LUCIEN COUTU, H.C.S. Montréal, 6 octobre 1947. HAR. 1080

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Magistrat — No 42895 — Robert Côté, demandeur vs Ernest Fiddes, défendeur.

Le 16ème jour d'octobre 1947 à 12 heures de l'avant-midi au lieu d'entreposage des effets du dit défendeur au No 289 rue Régina en la cité de Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 camion "Ford" portant licence P.Q. 1947 L. 11400 avec accessoires.

Conditions: Argent comptant. BERNARD GUYETTE, H.C.S. Montréal, 6 octobre 1947. PL. 8089

un brave garçon, que j'aimais de toute mon âme, d'être sa femme ou de n'épouser personne.

—Un serment?

—Oui, madame.

"Et j'ai trop de fierté, trop de loyauté et surtout d'amour pour me parjurer."

—Mais ce brave garçon est très pauvre, me semble-t-il; je me souviens en avoir entendu parler."

—Qu'importe, madame.

"L'argent est pour moi méprisable."

"Je n'ai pas le culte du veau d'or!"

—Votre décision est-elle vraiment irrévocable?

—Oui, madame, absolument irrévocable!"

"Pardonnez-moi de vous l'affirmer aussi nettement, mais je vous dois cette franchise, comme je me dois à moi-même d'être très sincère."

Sur ces mots, la comtesse de Clairville se leva, la physionomie sévère, les sourcils froncés.

—C'est bien, dit-elle froidement je vous souhaite, mademoiselle, d'être heureuse en votre médiocrité."

—Je l'espère, madame, en dépit de toutes prévisions contraires."

Et Mme de Clairville se retira, visiblement froissée, sans tendre la main à la jeune fille.

(à suivre)

Feuilleton de la "Patrie"

MIRKA LA BOHÉMIENNE

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

Par Henri Germain

121 (suite)

"Et je suis certainement convaincue que l'affection douce, raisonnable et raisonnée d'une femme telle que vous en ferait en peu de temps un homme sérieux, très attaché à ses devoirs familiaux."

—Je n'en suis pas certaine, madame.

—Pourquoi?

"L'heureuse influence de votre père n'a-t-elle pas déjà contribué depuis deux mois à assagir Gaston?"

—Tout ceci doit être exact, madame, puisque vous voulez bien me l'affirmer, répliqua Mathilde Dalbret, très maîtresse d'elle-même.

—Certes, mon enfant.

—Vous pouvez en croire mon ex-

périence, et même mon affection maternelle.

"Une mère connaît bien son fils, le juge comme il est."

"Au fond, Gaston vaut mieux qu'il ne paraît."

—Ceci est absolument certain, appuya Dalbret; j'en ai la preuve chaque jour.

"M. de Clairville devient très sérieux, très réfléchi."

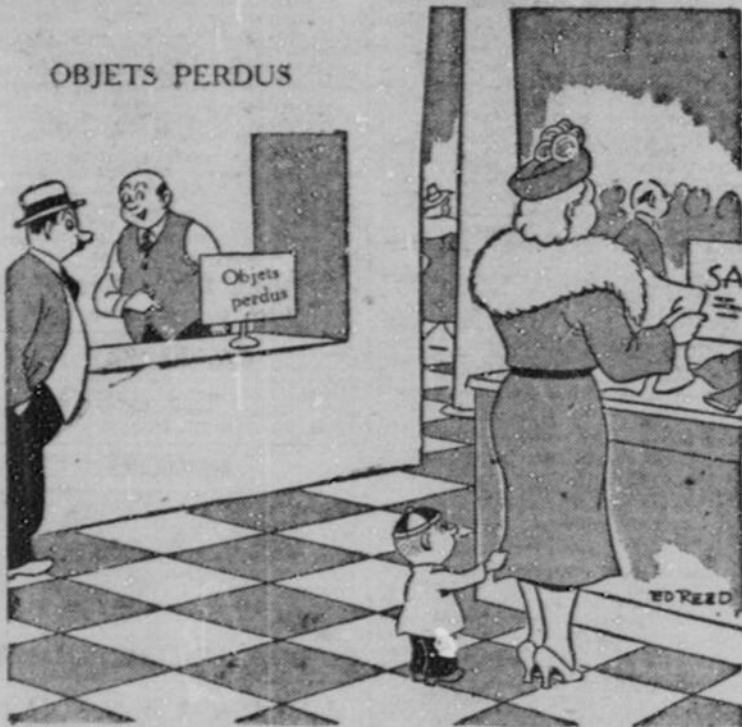
"Il a contracté déjà certaines habitudes d'ordre, du meilleur augure pour l'avenir."

—Je n'en veux pas douter, fit Mathilde froidement, car deux affirmations valent mieux qu'une."

"Mais, continua la jeune fille en s'animant un peu, et en s'adressant de nouveau tout particulièrement à la comtesse, croyez-vous, madame, que dans le mariage, il

RIONS UN PEU

OBJETS PERDUS



—Je suis en faveur des jupes longues parce que les enfants peuvent toujours les atteindre.

TRAVERS AMUSANTS



LE FANTÔME

Où est Diane?

Déception



TARZAN

Vainqueur et vaincu

Victoire



PHILOMÈNE

Tel est pris qui croyait prendre

Boomerang



ARMAND ET LES PIRATES

Petite querelle verbale

Calembours



JEANNINE ET PATAUD

Approches de l'automne

Impatience



MARGOT TRAVAILLE TROP

Oubli qui peut coûter cher

Impasse



ROBERT L'INTÉPIDÉ

Le plan s'élabore

Méditations



JOS BRAS-DE-FER

Explications inutiles

Éconduit



Dupuis

NAPPES SUPERBES

Filet fait à la main

Une magnifique parure de table dont l'hôtesse la plus exigeante sera ravie...



deux dimensions au choix
72" x 72" et 72" x 90"

AU CHOIX

8.50

IMPORTATION DE CHINE

Le véritable filet noué et fait à la main est toujours recherché — mais celui qui vient de CHINE a un fini supérieur accordé par les doigts habiles des filetières chinoises qui réalisent des merveilles en fait de broderie sur filet. Mailles nouées en fin coton. Pour le dîner de gala, souper froid.

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.